

Memoyre de tout ce que  
jei gagné de l'année 1760  
pendant  
cette année 1760

34217  
CANTIQUES  
SPIRITUELS

A L'USAGE

DES MISSIONS  
DU DIOCESE D'ALBY,

IMPRIMEZ PAR ORDRE  
DE MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE  
SECONDE EDITION,

Augmentée d'une Instruction pour la Mission, de  
la Prière du Matin & du Soir, d'une Methode  
pour faire une bonne Confession & une bonne  
Communion, d'une courte explication de l'O-  
raison Dominicale, & d'un abrégé de la Cro-  
yance.



A A L B Y,

Chez J. B. BAURENS, Imprimeur du Roy, &c  
Monseigneur l'Archevêque, du Clergé, du  
Diocèse, de la Ville & du Collège. 1752.

THE

REVENUE

DEPARTMENT

DES

REVENUES

DE

REVENUES

DE

REVENUES

DE

REVENUES

DE

REVENUES

DE

REVENUES

DE

REVENUES

DE

P R E F A C E.

**I** Nstruisez-vous, dit St. Paul, & exhortez-vous les uns les autres par des Pseaumes, des Hymnes & des Cantiques Spirituels, en chantant du fond de vos cœurs & avec la grace de Dieu ses loüanges. L'avis de l'Apôtre a déjà fait tant d'impression sur l'esprit & le cœur des Fidèles, qu'il ne paroît pas nécessaire de leur inspirer le goût des Saints Cantiques ; le Dieu de toute bonté a répandu sa bénédiction avec tant d'abondance sur les précédents qui ont été publiez, qu'on a la consolation de voir de nos jours ce que St. Hierôme admiroit de son tems ; que le Laboureur tenant la Charruë, & le Vigneron en Taillant sa Vigne chantoient les louanges du Très-Haut, & que le Moissonneur se delassoit par le chant des Pseaumes. Ce sont là, dit-il, les Chançons de nos Provinces, & les airs de nos Bergers. Il y a lieu d'attendre que cette nouvelle Edition, aura encore un meilleur succès à cause des pieux Exercices qui y ont été ajoûtez, pour soutenir & ranimer la piété de tant de Chrétiens qui ont déjà fait paroître dans les Missions un zèle ardent pour leur salut. Combien d'autres qui suivront bien-tôt les traces des premiers, viendront y puiser de bons sentimens & y nourrir leur dévotion ? Quel bonheur si ce petit Ouvrage pouvoit contribuer à la gloire de Dieu & au salut des Ames.





## INSTRUCTION

## SUR LA MISSION.

Les saints Exercices de la Mission n'ont rien que la droite raison n'approuve, rien que la Religion n'autorise. Les plus zélés Pasteurs de l'Eglise donnent ce puissant moyen de salut à leurs Ouailles, plusieurs des Saints récemment canonisez ont consumé leur  jours dans ce pieux travail. Et s'il faut juger de l'arbre par le fruit qu'il porte, où admire-t-on de conversions plus nombreuses, plus sincères & plus éclatantes? C'est là que les Pécheurs les plus invétérés saisis de frayeur à la vûe d'un Dieu irrité, d'un Dieu vengeur renoncent au péché, font de dignes fruits de pénitence pour réparer le péché, & prennent de justes mesures pour éviter toujours le péché. C'est là que les Chrétiens qui vivoient dans la tiédeur gémissent sur l'état funeste de leur ame, se reprochent leur honteuse lâcheté, & prennent le parti de servir Dieu avec ferveur le reste de leur vie. C'est là que les plus Saints se sanctifient d'avantage en prenant de nouvelles forces pour pratiquer les vertus les plus sublimes. C'est là enfin, pour tout dire en un mot, qu'un très-grand nombre de Fidèles se renouvellent

## INSTRUCT. SUR LA MISSION. v

comme l'Aigle dans l'esprit intérieur.

Pour profiter de ces grands avantages, il faut concevoir d'abord une haute estime des saints Exercices de piété qui s'y font, se bien persuader qu'on en a grand besoin, & que peut-être Dieu y a attaché notre salut, & demander par les plus ferventes prières la grâce d'une parfaite Conversion. Ensuite il faut prendre la résolution d'être entièrement assidu sans manquer aucun Exercice, si cela se peut, & pour n'être pas troublé il est bon de mettre par avance un bon ordre à ses affaires. Enfin il faut écouter avec attention ~~avec~~ avec foy un Dieu qui nous parle par la bouche de ses Ministres, vivre dans le silence & dans un parfait recueillement, pour ne pas troubler les opérations du Saint Esprit, méditer sérieusement les vérités que nous aurons entendues, correspondre avec une parfaite docilité aux lumières & aux mouvemens de la grace, se préparer à faire la Confession générale comme la seule & la dernière de la vie; mettre par écrit ou du moins graver profondément dans sa mémoire les saintes résolutions que Dieu nous aura inspirées, remercier Dieu des faveurs qu'il nous aura faites, & demander tous les jours le précieux don de persévérance, sans laquelle personne ne sera sauvé.

# T A B L E.



# T A B L E

*Des Cantiques , rangez par ordre Alphabetique.*

## A.

|                                              |         |
|----------------------------------------------|---------|
| <b>A</b> Ccourez , pecheurs , dans ce tems , | page 24 |
| A chercher le Seigneur ,                     | 107     |
| Adieu plaisirs si pleins de charmes ,        | 85      |
| Ah ! qu'ay-je fait ! Ah ! qu'elle est        | 22      |
| Ah que la mort est effroyable ,              | 117     |
| Ah que le Ciel à nos vœux est propice !      | 37      |
| Ah qu'il est doux de sortir de ses vices !   | 38      |
| A la mort , à la mort ,                      | 113     |
| Après le cours heureux d'une vie innocente , | 115     |
| Ayez le Croix ,                              | 47      |
| Aymons Jesus pour nous en Croix ,            | 49      |
| Aymons le Sauveur de nos ames ,              | 132     |

## B.

|                                |    |
|--------------------------------|----|
| Benissez le Seigneur suprême , | 61 |
| Brûlons d'ardeur ,             | 79 |

## C.

|                                               |     |
|-----------------------------------------------|-----|
| Celestes Chœurs , est-ce vous que j'entends ! | 128 |
| C'est votre Dieu ,                            | 64  |
| Chantons , chantons de Marie ,                | 68  |
| Chantons l'heureuse Naissance ,               | 6   |
| Chaque Dimanche allez entendre ,              | 66  |
| Conservez-moi dans l'innocence ,              | 3   |
| Cruels remors , brisez mon cœur ,             | 92  |

## D.

|                                   |    |
|-----------------------------------|----|
| Dans quel état déplorable ,       | 90 |
| Dépuis long-tems Dieu t'appelle , | 23 |
| Dieu qui pour me racheter ,       | 89 |
| D'un amour extrême ,              | 83 |

## E.

|                           |    |
|---------------------------|----|
| Est-ce vous que je vois , | 35 |
|---------------------------|----|

## H.

|                                             |    |
|---------------------------------------------|----|
| Helas ! Chrétiens , qu'elle est votre folie | 76 |
|---------------------------------------------|----|

# T A B L E.

## I.

|                                               |     |
|-----------------------------------------------|-----|
| J'ay péché dès mon enfance ,                  | 22  |
| Je crois , & je crois fermément ,             | 98  |
| Jesus , que ce mot dit de choses ,            | 8   |
| Jesus triste jusqu'à la mort                  | 73  |
| Je viens à vous , Seigneur , instruisez-moy , | 3   |
| Je viens , mon Dieu , ratifier moi-même ,     | 93  |
| Il faut mon cher Timandre ,                   | 101 |
| Il me semble de voir ,                        | 119 |

## L.

|                               |     |
|-------------------------------|-----|
| L'Ange venant dire à Marie ,  | 4   |
| La voix du Seigneur te crie , | 16  |
| Le tems de la jeunesse ,      | 109 |

## M.

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Malgré ta colére ,                        | 5   |
| Malheureuses créatures ,                  | 123 |
| Malheur , malheur à ceux que le plaisir , | 106 |
| Mortels , écoutez vos freres ,            | 77  |

## O.

|                                            |     |
|--------------------------------------------|-----|
| Objet de ma nouvelle flamme ,              | 67  |
| O céleste flamme ,                         | 58  |
| O Dieu que doux est votre Empire ,         | 52  |
| O Jesus ! aimable victime ,                | 131 |
| O jour heureux pour moy !                  | 63  |
| O mon Dieu ! que votre Loy sainte ,        | 100 |
| O ! si l'on pouvoit bien comprendre ,      | 96  |
| O vous , qu'un Dieu par une main propice , | 133 |
| Où puis-je me cacher ,                     | 110 |

## P.

|                                             |     |
|---------------------------------------------|-----|
| Par dessus tout aimons le Dieu suprême ,    | 81  |
| Par un amour inconcevable ,                 | 129 |
| Pensez , repensez ame immortelle ,          | 127 |
| Peuples , admirez tout ce que mon chant     | 11  |
| Pleurez mes yeux , pleurez , Jesus expire , | 35  |
| Plaisirs inouis ,                           | 53  |
| Plaisirs trompeurs retirez-vous ,           | 86  |
| Pour trouver le Seigneur ,                  | 50  |

# T A B L E.

## Q.

|                                              |     |
|----------------------------------------------|-----|
| Quand nous jugeons notre prochain ,          | 97  |
| Que ce mot , <i>Dieu le veut</i> , me paroît | 78  |
| Quel Astre éclatant ,                        | 51  |
| Que de l'Enfer l'affreux séjour ,            | 121 |
| Quel crime ! quel noir attantât !            | 14  |
| Que mon sort est charmant !                  | 39  |
| Que nous sert-il d'être Chrétiens ,          | 94  |
| Que vois-je ! un Dieu souffrant ,            | 8   |
| Quels cris s'élèvent dans les airs ,         | 12  |
| Qu'on est trompé par l'apparence !           | 25  |

## R.

|                                        |    |
|----------------------------------------|----|
| Reviens , pecheur , c'est ton Dieu qui | 19 |
|----------------------------------------|----|

## S.

|                                       |    |
|---------------------------------------|----|
| Sauveur debonnaire ,                  | 41 |
| Seigneur , que vos divins bienfaits , | 46 |
| Source Divine & féconde ,             | 57 |
| Sous ce firmament ,                   | 87 |

## T.

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Tremblez , tremblez , pécheurs ,        | 118 |
| Trois jours après , ce Dieu très-fort , | 75  |

## U.

|                                     |    |
|-------------------------------------|----|
| Venez à la Confession ,             | 29 |
| Veut-on faire un choix excellent ,  | 70 |
| Un Ange du Ciel descendit ,         | 72 |
| Un Dieu vient se faire entendre ,   | 1  |
| Une personne en son jeune âge ,     | 27 |
| Un nouvel Astre réluit ,            | 9  |
| Vous qui voyez couler vous larmes , | 92 |

# T A B L E



## T A B L E

des Cantiques selon l'ordre des differents tems ,  
où ils doivent être chantez.

|                                                    |                                                                                   |        |
|----------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------|--------|
| <b>L</b>                                           | <i>Pour l'Avent.</i>                                                              |        |
| 'Ange venant dire à Marie                          |                                                                                   | page 4 |
| <i>Pour le jour de la Conception de la Vierge.</i> |                                                                                   |        |
| Malgré ta colére ,                                 |                                                                                   | 5      |
| <i>Pour la Noël.</i>                               |                                                                                   |        |
| Chantrons l'heureuse Naissance ,                   |                                                                                   | 6      |
| <i>Pour la Circoncision.</i>                       |                                                                                   |        |
| Que vois-je ! un Dieu souffrant ,                  |  | 8      |
| Jésus , que ce mot dit de choses ,                 |                                                                                   | 8      |
| <i>Pour le jour des Rois.</i>                      |                                                                                   |        |
| Un nouvel Astre réluit                             |                                                                                   | 9      |
| <i>Pour la Septuagesime.</i>                       |                                                                                   |        |
| Quels cris s'élevent dans les airs ,               |                                                                                   | 12     |
| Que nous sert-il d'être Chrétiens ?                |                                                                                   | 39     |
| <i>Pour le Carême.</i>                             |                                                                                   |        |
| Accourez Pécheurs , dans ce tems ,                 |                                                                                   | 24     |
| Qu'on est trompé par l'apparence !                 |                                                                                   | 25     |
| Venez à la Confession ,                            |                                                                                   | 29     |
| <i>Pour le tems de la Passion.</i>                 |                                                                                   |        |
| Pleurez mes yeux , pleurez , Jésus expire ,        |                                                                                   | 35     |
| Est-ce vous que je vois ,                          |                                                                                   | 35     |
| <i>Pour le tems Paschal.</i>                       |                                                                                   |        |
| Ah que le Ciel à nos vœux est propice !            |                                                                                   | 37     |
| Ah qu'il est doux de sortir de ses vices !         |                                                                                   | 38     |
| <i>Pour la Fête de la Croix.</i>                   |                                                                                   |        |
| Aymable Croix ,                                    |                                                                                   | 47     |
| Aymons Jésus pour nous en Croix ,                  |                                                                                   | 49     |
| <i>Pour le tems des Rogations.</i>                 |                                                                                   |        |
| Sauveur debonaire ,                                |                                                                                   | 41     |
| Pour trouver le Seigneur ,                         |                                                                                   | 50     |

# T A B L E.

*Pour l'Ascension.*

Quel Astre éclatant , 51

*Pour la Pentecôte.*

Source Divine & féconde , 57

O céleste flamme , 58

Par dessus tout aimons le Dieu suprême , 81

*Pour le jour de la Trinité.*

Benissez le Seigneur suprême 61

Je crois , & je crois fermement , 98

*Pour la Fête du saint Sacrement.*

O jour heureux pour moy ! 63

Par un amour inconcevable , 129

*Pour le jour de sainte Magdelaine.*

Objet de ma divine flamme , 67

*Pour le jour de l'Assomption.*

Chantons, chantons de Marie , 68

*Pour le jour du Rosaire.*

Veut-on faire un choix excellent , 70

*Pour le jour des Morts.*

Mortels écoutez vos freres , 77

*Pour la Fête des Apôtres.*

Brûlons d'ardeur , 79

*Pour la Fête des Martyrs.*

Que ce mot , Dieu le veut , me paroisse , 78

*Pour la Fête des Confesseurs.*

O mon Dieu ! que votre Loy sainte , 100

*Pour la Fête des Vierges.*

D'un amour extrême , 83

*Pour la Messe.*

Plein d'un respect mêlé de confiance 140

*Pour le Dimanche.*

Chaque Dimanche allez entendre , 66

*Pour le Catechisme.*

Je viens à vous Seigneur , instruisez-moy , 3

Divin Esprit , c'est vos saintes ardeurs , 3

*Pour l'Anniversaire du Baptême.*

Je viens , mon Dieu , ratifier moi-même 93

# T A B L E.

*A la bénédiction du Saint Sacrement.*

|                             |     |
|-----------------------------|-----|
| Dieu qui pour me racheter,  | 89  |
| O Jesus ! aimable victime ! | 131 |

## POUR LA RETRAITE.

*Au premier jour.*

|                                            |    |
|--------------------------------------------|----|
| Un Dieu vient se faire entendre,           | 1  |
| Dépuis long-tems Dieu t'appelle,           | 23 |
| Accourez pécheurs, dans ce tems favorable, | 24 |
| Plaisirs inouïs,                           | 53 |

*Au second jour.*

|                                                 |     |
|-------------------------------------------------|-----|
| La voix du Seigneur te crie,                    | 16  |
| Reviens, Pécheur, c'est ton Dieu qui t'appelle, | 19  |
| Helas ! Chrétiens qu'elle est votre folie,      | 76  |
| Le tems de la jeunesse,                         | 109 |

*Au troisieme jour.*

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Une personne en son jeune âge,          | 27  |
| Cruels remors, brisez mon cœur,         | 92  |
| O ! si l'on pouvoit bien comprendre,    | 96  |
| Malheur, malheur à ceux que le plaisir, | 106 |

*Au quatrieme jour.*

|                                             |     |
|---------------------------------------------|-----|
| A chercher le Seigneur,                     | 107 |
| A la mort, à la mort,                       | 113 |
| Après le cours heureux d'une vie innocente, | 115 |
| A que la mort est effroyable,               | 117 |

*Au cinquieme jour.*

|                              |     |
|------------------------------|-----|
| Dans quel état déplorable,   | 90  |
| Où puis-je me cacher,        | 110 |
| Tremblez, tremblez pécheurs, | 118 |
| Il me semble de voir,        | 119 |

*Au sixieme jour.*

|                                  |     |
|----------------------------------|-----|
| D'un amour extrême,              | 83  |
| Que de l'Enfer l'affreux séjour, | 121 |
| Malheureuses Créatures,          | 123 |
| Pensez repensez ame immortelle,  | 127 |

*Au septieme jour.*

|                                  |    |
|----------------------------------|----|
| Objet de ma nouvelle flamme,     | 67 |
| Plaisirs trompeurs retirez-vous, | 86 |



## T A B L E.

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Il faut mon cher Timandre,               | 191 |
| <i>Au huitieme jour.</i>                 |     |
| Conservez-moy dans l'innocence,          | 3   |
| Que mon sort est charmant !              | 39  |
| Adieu plaisirs si pleins de charmes,     | 85  |
| O vous, qu'un Dieu par une main propice, | 133 |



## T A B L E

*Des differentes Matières contenues en ce Livre.*

|                                                                              |         |
|------------------------------------------------------------------------------|---------|
| <b>I</b> nstruction sur la Mission                                           | page iv |
| <b>C</b> antiques pour differens tems de l'année.                            |         |
| Prière du Matin.                                                             | 136     |
| Litanies du Saint Nom de Jesus.                                              | 137     |
| Methode pour entedre la Messe selon l'esprit de<br>l'Eglise.                 | 140     |
| Actes des Vertus principales.                                                | 145     |
| Courte Explication de l'Oraison Dominicale.                                  | 146     |
| Abregé de la Croyance.                                                       | 147     |
| Instruction pour la Confession.                                              | 149     |
| Instruction pour la Communion.                                               | 153     |
| Resolutions qu'il faut prendre ou renouveler dans<br>le cours de la Mission. | 159     |
| Prière du soir.                                                              | 161     |
| Litanies de la Sainte Vierge.                                                | 162     |
| Oraison pour tout ce qui regarde le salut.                                   | 166     |



# CANTIQUES

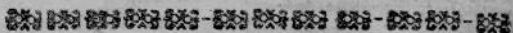
## SPIRITUELS

A L'USAGE

DES MISSIONS DU DIOCESE D'ALBY.

Avec les principaux Exercices d'un bon  
Chrétien.

*Pour faire chanter aux Catechismes , selon les  
différents tems de l'année Ecclesiastique.*



CANTIQUE PREMIER.

Pour exhorter les Peuples à l'Instruction ;

Sur l'Air , du Système.

UN Dieu vient se faire entendre ,  
Cher peuple qu'elle faveur ?

A sa voix il faut se rendre ,

Il demande votre cœur.

Accourez , peuple fidèle ,

Venez à l'Instruction ,

Le Seigneur qui vous appelle ,

Veut votre conversion.

Dans l'état le plus horrible ,

Le péché vous a réduits ;

Mais à vos malheurs sensible ,

A

Dieu vers vous nous a conduits.  
Accourez , &c.

Sur vous il fera reluire ,  
Une celeste clarté ,  
Dans vos cœurs il va produire ,  
Le feu de la charité.  
Accourez , &c.

Trop long-tems , hélas ! le crime ,  
A pour vous eû des attraits ;  
Qu'un saint desir vous anime  
A le banir pour jamais.  
Accourez , &c.

Loin de vous toute injustice ,  
Loin toute detraction ;  
Que par tout se rétablisse  
La concorde & l'union.  
Accourez , &c.

Du blasphème , & du parjure ,  
Ayez une sainte horreur ,  
Plus en vous de flamme impure ,  
Qu'en vous regne la pudeur.  
Accourez , &c.

Plus de debauches & d'yvresse ,  
Enfin plus d'impiété ,  
Que dans vous il ne paroisse ,  
Que vertu , que sainteté.  
Accourez , &c.

Sans tarder , changez de vie ,  
Sur vos maux pleurez , Pécheurs ,  
C'est Dieu qui vous y convie ,  
N'endurcissez point vos cœurs.  
Accourez , &c.

Afin , Seigneur , que l'on fasse  
Cet utile changement ,  
Dans les cœurs par votre grace ,  
Venez agir puissamment :  
Brisez de ces cœurs rebelles ,

La coupable dureté,  
Grand Dieu rendez-les fidèles  
Qu'ils suivent la vérité.



## C A N T I Q U E I I.

## PRIERE AVANT LE CATECHISME

& les autres Instructions. *Sur l'Air ordinaire.*

**J**E viens à vous, Seigneur, instruisez-moi;  
L'homme, sans vous, ne nous peut rien ap-  
prendre.

Vous seul pouvez enseigner votre Loi:  
Vous seul au cœur pouvez la faire entendre.

Embrasez donc d'une celeste ardeur,  
Celui qui vient expliquer l'Evangile.  
Faites aussi, mon Dieu, que l'Auditeur  
Ait pour l'entendre, un cœur bon & docte.

*Après le Catechisme.*

**D**Ivin Esprit, c'est vos saintes ardeurs,  
Qui font germer la parole de vie,  
Elle est déjà répandue en nos cœurs,  
Faites-l'y croître, & qu'elle y fructifie.

Gloire à jamais soit au Pere Eternel,  
Gloire à jamais à son Fils adorable,  
Gloire à jamais à l'Esprit immortel  
Qui les unit par un nœud ineffable.



## C A N T I Q U E I I I.

## PRIERE POUR CONSERVER L'INNOCENCE:

*Sur l'Air: Une personne en son jeune âge.*

**C**onservez-moi dans l'innocence,  
O mon Sauveur, gardez-moi de périr;  
Ah plutôt que je vous offense,  
O mon Dieu, ô mon Dieu, faites-moi mourir.  
Je veux, ou vivre ici sans vice,  
Ou bien mourir dans un âge innocent;  
Il vaut bien mieux que je perisse,  
Sans péché, sans péché, que vivre en péchant.

Conservez-moi pur & sans tache ;  
 Soyez , mon Dieu , le Maître de mon cœur ;  
 Et que jamais rien ne m'arrache  
 De vos mains , de vos mains , ô mon doux Sauveur.  
 Que votre grace me délivre  
 De tout orgueil & de tous vains desirs ;  
 Que mon cœur jamais ne se livre  
 Aux honneurs , aux honneurs , aux biens , aux plaisirs.  
 Que ni le monde avec ses charmes ,  
 Ni la chair même avec tous ses appas ,  
 Que le Démon avec ses armes ,  
 O mon Dieu , ô mon Dieu , ne me vainquent pas.  
 \*\*\*\*\*

## C A N T I Q U E I V.

Sur l'Angelus : Sur l'Air ordinaire

**L'** Ange venant dire à Marie ,  
 Que pour concevoir Jesus-Christ ,  
 La Trinité l'avoit choisie ,  
 Elle conçût du Saint Esprit.

*Ave Maria , &c.*

Voici , dit-elle , la Servante  
 Soumise à la Divinité ,  
 J'y consens , pourvu que j'enfante ,  
 Sans perdre ma Virginité.

*Ave Maria , &c.*

Alors le Verbe né du Pere ,  
 Voulant habiter parmi nous ,  
 Prit au chaste sein de sa Mere ,  
 Le corps qu'il a livré pour nous.

*Ave Maria , &c.*

Vive Jesus , vive Marie ;  
 Payme ces adorables Noms ;  
 Je veux passer toute ma vie ,  
 A leur faire mes Oraisons.

Je vous adore avec les Anges ,  
 Et vous consacre mon amour ;  
 Seigneur , je veux par vos louanges

Commencer & finir le jour.

*Réflexions pour le matin & pour le soir.*

Helas ! qui ne plaindroit tant d'ames ,  
Qui vivent dans l'iniquité ,  
Et s'en vont du lit dans les flammes ,  
Brûler pendant l'éternité.



CANTIQU E F.

SUR LA CONCEPTION IMMACULE'E

de la Sainte Vierge :

Sur l'Air, *Chantons je vous prie Noël.*

**M** Algré ta colere ,  
Tyran des Enfers ,

Une Vierge Mere

Echappe à tes fers ;

Ta rage est d'échûë ;

Demeure caché ,

Marie est Conçûë ;

Sans aucun péché.

La chute fatale

Des premiers parens

Devient generale

Pour tous les enfans ;

Mais Dieu tout propice

Accourant soudain ,

Près du précipice

Lui tendit la main.

Lors qu'à sa menace

Tout fremit d'effroy ,

Elle trouve grace

Auprès de son Roy :

Il la justifie ,

Et lui dit tout bas ,

Ne crains point Marie

Tu ne mourras pas.

Va-t'en sur la Terre

Verser mes bienfaits ,

On m'y fait la guerre.  
 Porte lui la paix ,  
 Que rien ne t'arrête :  
 Ton pied triomphant  
 Doit briser la tête  
 De l'ancien Serpent.

S'il te voyoit naître  
 Esclave à ton tour ,  
 Le Démon peut être  
 Me diroit un jour :  
 Majesté suprême  
 Dieu de l'Univers ,  
 Ta Mere elle-même  
 A porté mes fers.



● C A N T I Q U E V I.

*Sur la Naissance de Jesus-Christ.*

C Hantons l'heureuse Naissance  
 Que l'on celebre en ce jour ,  
 Un Dieu malgré sa puissance  
 Est vaincu par son amour ;  
 En tous lieux de ses louanges  
 Faisons retentir les airs :  
 Aux divins concerts des Anges  
 Joignons nos humbles concerts.

Mortels l'auriez-vous pû croire ,  
 Qu'une étable fût un lieu  
 Propre à renfermer la gloire  
 Et la Majesté d'un Dieu ?  
 L'Eternel a pris naissance ,  
 L'impassible est tourmenté ,  
 Le Verbe est dans le silence ,  
 Et le Soleil sans clarté.

Les divines prophéties  
 S'expliquent dans ce moment ,  
 Et son bien-tôt éclaircies  
 Par ce merveilleux Enfant.

Une Mere Vierge & pure  
 En bannit l'obscurité ;  
 Les ombres & la figure  
 Font place à la vérité.

Bergers, qui d'un soin fidèle  
 Veillez sur vos chers troupeaux,  
 A cette grande nouvelle,  
 Accordez vos Chalumaux :  
 Chantez des Hymnes sacrées  
 Pour ce divin Redempteur,  
 Qui des brebis égarées  
 Est le souverain Pasteur.

Pour rompre toutes nos chaînes  
 Il s'est mis dans les liens,  
 Et s'est chargé de nos peines  
 Pour nous combler de ses biens  
 Celui devant qui les Anges  
 Tremblent éternellement,  
 Est enfermé dans des langes :  
 Sous la forme d'un enfant.

Ne tardez point, allez Mages,  
 A cet Enfant glorieux,  
 Rendre les justes hommages,  
 De vos trésors précieux :  
 Suivez l'astre favorable,  
 Qui luit pour vous éclairer,  
 Allez voir dans une étable  
 Le Dieu qu'il faut adorer.

Jadis Adam par son crime  
 Avoit fixé notre sort,  
 Le monde étoit la victime  
 Du Démon & de la mort :  
 Mais, ô faute salutaire !  
 Crime illustre & glorieux,  
 Qui nous donne un Dieu pour frère,  
 Et qui fait les hommes Dieux !

La Paix succède à la Guerre,



Dieu se déclare pour nous ,  
 Et du bonheur de la terre  
 Le Ciel doit être jaloux :  
 Qu'adorable est le Mystere  
 Que l'on célèbre en ce jour !  
 Il désarme la colere ,  
 Il fait triompher l'amour.



## C A N T I Q U E V I I .

POUR LA FESTE DE LA CIRCONCISION :

Sur l'Air ; *Dieux quêt torrem de Pleurs.*

**Q**ue vois-je ! un Dieu souffrant  
 Sous le couteau sanglant !

Quelle tendresse extrême !

Non content de ses pleurs ,

Il donne du Sang même ,

Et c'est pour des pecheurs.

Le nom qu'il va porter ,

Doit pourtant lui coûter

Une épreuve si rude ,

Et ce divin effort

N'est encor qu'un prélude

De sa cruelle mort.

JESUS veut donc mourir ,

Il commence à souffrir

Dans le bras de Marie :

Quoi ! c'est pour mon amour ,

Et je passe ma vie ,

Sans l'aimer un seul jour !



## C A N T I Q U E V I I I .

Sentimens d'une ame, qui s'excite à l'amour de Jesus.

*Sur l'Air orinaire.*

**J**esus , que ce mot dit de choses ,

Où que j'y découvre d'appas ,

J'y vois mille douceurs écloses ,

Que le monde ne conçoit pas.

Jésus charme ma solitude ,  
 Jésus occupe mes desirs :  
 Mon cœur exempt d'inquiétude ,  
 Trouve en lui seul mille plaisirs.

Quoi , mon Jésus ! est-il possible ,  
 Qu'un cœur résiste à vos appas :  
 S'il en est pour vous d'insensible ,  
 Ah ! que le mien ne le soit pas.

Qu'un cœur , dont Jésus est le Maître ,  
 Sent de douceur à le servir :  
 En est-il quelqu'un qui puisse être ,  
 Ou sans l'aimer , ou sans mourir.

N'aurai-je jamais l'avantage  
 D'être constant dans son amour :  
 Faut-il que mon cœur trop volage ,  
 Puisse , à peine l'aimer un jour.

Consacrons-lui nôtre tendresse ,  
 Consacrons-lui nos jeunes jours :  
 Consacrons-lui nôtre jeunesse ,  
 Jésus doit être aimé toujours.

Toute saison est favorable ,  
 Jésus peut toujours nous charmer :  
 Ah ! puis qu'il est toujours aimable ,  
 Ne cessons jamais de l'aimer.



# CANTIQUE IX.

## POUR LE JOUR DES ROIS.

Sur l'Air ; *Chantons de l'amour divin, &c.*

1. **U**N nouvel Astre réluit  
 Qui conduit

Des rivages de l'Aurore ,  
 Vers Jésus , trois sages Rois :  
 Je les vois ,

Un zèle ardent les devore.

2. Ils sont dans Jérusalem ,  
 Bethléem

N'est pas loin de cette Ville ,  
 Ils parlent d'un Roy nouveau ,

Au berceau ;  
Herode n'est pas tranquille.

3. La Cour partage l'effroy  
De son Roy ,  
Toute la Ville est émuë ;  
Les Docteurs sont assemblez  
Et troublez ,  
La terreur est repandue.

4. Herode leur dit à tous ,  
Sçavez-vous  
En quel lieu le Christ doit naître ;  
Rappelez dans vos esprits ,  
Quels écrits  
Pourroient le faire connoître.

5 Ils ont tous les Livres saints  
Dans leurs mains ,  
Ils en sont les interprètes ;  
Bethléem est le seul lieu  
Où leur Dieu  
Naîtra selon les Prophètes.

6 Le Roy cachant son dessein  
Dans son sein ,  
Dit alors aux trois Rois Mages :  
Notre Roy n'est pas fort loin ,  
prenez soin  
De lui porter vos hommages.

7. Bethléem est le séjour  
De sa Cour ;  
Allez y sans plus attendre ,  
J'embrasserai ses genoux  
Après vous ,  
Mais venez-moi tout apprendre.

8. Le nouvel Astre des Cieux  
A leurs yeux ,  
Aussi-tôt vient reparoître ,  
Il s'arrête sur le lieu  
Que leur Dieu

A daigné choisir pour naître.

9. D'un cœur sincere & constant,  
A l'instant

A ses pieds tous trois se jettent ,  
Et pleins d'une vive foy

Pour ce Roy

A ses Loix ils se soumettent.

10. Ils lui donnent pour present ,

De l'Encens ,

De l'Or , de la Myrrhe encore ;

Ils adorent ce Sauveur ,

Ce Seigneur ,

Ce Dieu que le Ciel adore.

11. Un Ange pendant la nuit

Les instruit

Du dessein du Roy perfide ,

Mais il changent de chemin :

L'inhumain

Trame envain un décide.

12. Joseph est déjà parti ,

Averti

Par un Ange dans son somme ,

A la faveur de la nuit

Il s'en fuit ,

Triste sort d'un Dieu fait Homme.



C A N T I Q U E . X.

PRESENTATION DE JESUS-CHRIST  
au Temple :

Sur l'Air : *Malheur, malheur à ceux, &c.*

**P**Euples , admirez tout ce que mon chant exprime :  
Le Dieu sous qui tout plie est soumis à la Loi.  
Quel amour vous anime ,  
Mon Dieu , mon divin Roi !  
Quoi vous-même victime  
Pour moi !

Par les mains d'une Vierge un Dieu s'offre à

son Pere :

Cette Vierge à son tour se consacre à son Roi ;  
Adorons ce mystère ,  
L'objet de notre foi ;  
Suivons d'un cœur sincere  
La loi.

Hélas , combien de traits doivent percer votre  
ame ,  
Mere sainte , ah quels coups devez-vous ressentir :  
Ce Fils que tout réclame  
Vous le verrez souffrir ,  
Et sur un bois infame  
Mourir.

Il presente aujourd'hui l'innocente victime  
Qui pour nous racheter doit s'immoler un jour :  
La charité l'anime ,  
Donnons-lui pour retour  
Un cœur où tout exprime  
L'amour.



CANTIQUE XI.

CONTRE LES EXCES QUI SE  
commettent dans le Carnaval :

*Sur l'air de Joconde.*

Q Uels cris s'élevent dans les airs ,  
Tout rit , tout est en fête ;  
D'où naissent tous ces jeux divers ?  
Le monde les aprête ;  
Je vois cet ennemi fatal  
Dans un char de victoire ;  
A la faveur du Carnaval  
Il fait briller sa gloire.

Qui peut introduire en ces lieux  
Ces nouveautez étranges !  
Les Chrétiens ont-ils d'autres Dieux  
Que le maître des Anges ?  
Sur des Autels on voit Bacchus ,

Protecteur

Protecteur de l'ivresse,  
 Sur d'autres l'impure Venus  
 Preside à la tendresse.

Moyse le fer à la main  
 Renversa les Idoles,  
 Brisa des Dieux d'Or ou d'Airain ;  
 Ces Dieux vains & frivoles ;  
 Imitons cette sainte ardeur ,  
 Brûlons du même zèle ,  
 Pouvons-nous trop marquer d'horreur  
 Pour un culte infidèle ?

Quoi ! dans l'Eglise on introduit  
 D'horribles baccanales !  
 Plongeons dans l'éternelle nuit  
 Ces Fêtes infernales ,  
 C'est à nous à vous terrasser ,  
 Monstres du Paganisme ;  
 Avez-vous bien osé passer  
 Dans le Christianisme ?

Par quel étrange aveuglement ,  
 Par quel prestige extrême  
 Abuse-t'on ouvertement  
 Du saint tems de Carême ?  
 On devient par un sort fatal  
 A soi-même contraire ;  
 Et l'on balance par le mal  
 Le bien que l'on doit faire.

L'Eglise prend soin d'établir  
 Un tems de penitence ,  
 Et nous cherchons à l'affoiblir  
 Par notre intemperance ;  
 Ce corps qu'il faut mortifier  
 Comme Dieu le commande ,  
 Nous porte à lui sacrifier  
 Tout ce qu'il nous demande.

Comment trouver la guérison  
 Du mal qui nous possède ,

Si l'on avale du poison  
 Sur le point du remède ;  
 Si l'on ne cherche à s'enivrer ,  
 Point de Carême à faire ,  
 Faut-il ainsi se préparer  
 A ce tems salutaire ?

Quel noir Démon conduit nos pas ?  
 Quel penchant est le notre ?  
 A peine sort-on d'un repas ,  
 Qu'on entre dans un autre ;  
 Dans les festins , cent & cent fois ,  
 C'est peu que l'on s'enivre ,  
 A tous les crimes à la fois  
 L'excès du vin nous livre.

Parmi les verres & les pots ,  
 Point d'horreur pour le crime ,  
 La raison y nage à grands flots ;  
 Tout semble legitime ;  
 On s'abandonne à son transport ;  
 On jure ; on se querelle ;  
 On y rencontre enfin la mort ,  
 Et la mort éternelle.

Mettons un frein à cet abus  
 Avec un soin extrême ;  
 Au lieu des Fêtes de Bacchus ,  
 Que tout nous soit Carême ;  
 D'un monstrueux deguisement  
 Fuyons l'abus énorme ;  
 Soyons Chrétiens uniquement ;  
 Pourquoi changer de forme ?



## CANTIQUE XII.

## CONTRE LA DANSE :

Sur l'Air, *Préons pitié de l'Indigent.*

**Q**uel crime ! quel noir attentât !  
 Quelle barbare fête !

D'un saint Prophète dans un plat ,

On apporte la tête.

D'un Art lascivement appris  
Telle est la récompense ;  
Le sang d'un Saint devient le prix  
D'une coupable danse.

Une enfant l'exige d'un Roy ,  
D'abord il lui résiste ,  
Mais il en a juré sa foy ;  
C'est fait de Jean-Baptiste.

Cet Art devoit nous faire horreur ,  
Mais une horreur extrême ,  
Puisqu'il produit tant de fureur  
Parmi les plaisirs même.

Cependant cet Art dangereux  
N'est que trop en usage ;  
Et des Chrétiens en font leurs jeux  
Au Printems de leur âge.

Cet Art fatal , divin Sauveur ,  
Cet Art que je déplore  
A fait perir ton Précurseur ;  
Il perd ton peuple encore.

Il traîne toujours après lui  
Le Luxe & l'Indécence ;  
Nous voyons encore aujourd'hui  
Qu'il détruit l'Innocence.

Combien inspire-t'il d'ardeurs  
Que de coupables flâmmes !  
Il sçait en agitant les cœurs  
Donner la mort aux âmes.

Telle qu'on voit entrer au Bal  
N'en sort pas sans foiblesse ;  
Elle y reçoit le trait fatal  
Qui pour jamais la blesse.

Peres & Meres tremblez tous  
Pour vous , pour vos familles ;  
Vous percez de vos propres coups  
Vos enfans & vos filles.

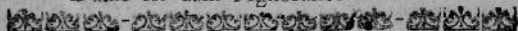


Par vous de leur sort éternel  
 Une danse décide ;  
 Tel ne se croit pas criminel  
 Qu'il devient Parricide.

Pourquoi leur faites-vous montrer  
 Cette danse funeste ?  
 Ah ! craignez de vous attirer  
 La colere céleste.

De la science des Elûs  
 Jetez en eux le germe ,  
 Et que de vertus en vertus  
 Ils marchent d'un pas ferme.

Mais tout ce qui brille au dehors  
 Obtient la préférence ;  
 Et tandis qu'on instruit le corps ,  
 L'ame est dans l'ignorance



6 A N T I Q U E XIII  
 INVITATION AU PECHEUR :

Sur l'Air, *Malheureuses Créatures.*

**L**A voix du Seigneur te crie  
 Pour te convertir Pecheur,  
 Il te faut changer de vie  
 Pour sa gloire, & ton bonheur  
 O Pecheur, ô Pecheur  
 Cherche Dieu de tout ton cœur.

Si tu fais la sourde oreille  
 Compte qu'il se lassera ,  
 A ce coup le Démon veille  
 Pour voir qui l'emportera.  
 O Pecheur, &c. *bis.*

Ce grand Dieu t'a donné l'être ,  
 Ta lavé par J E S U S - C H R I S T ,  
 Et pour te faire renaître  
 T'a donné son Saint-Esprit.  
 O Pecheur, &c. *bis.*

N'es-tu pas un temeraire

D'abuser de ses bienfaits,  
Et provoquer sa colere  
Par tes horribles forfaits.

O Pecheur , &c. *bis.*

Tu croupis dans l'habitude  
Depuis dix , vingt , ou trente ans ;  
Pour finir ta servitude  
Dieu te donne ce saint tems.

O Pecheur , &c. *bis.*

Où serois tu miserable  
Si pour punir tes écarts  
Si-tôt que tu fus coupable ,  
Le Ciel t'eût lancé ses dards.

O Pecheur , &c. *bis.*

Tu brûlerois dans les flammes  
Pour toute une éternité  
Comme cent millions d'ames  
Qui l'ont bien moins mérité.

O Pecheur , &c. *bis.*

L'Eglise ta bonne Mere  
Pleure ton sort malheureux :  
Elle t'exhorte , elle espère  
Que tu r'ouvriras les yeux.

O Pecheur , &c. *bis.*

Le Seigneur plein de clemence  
Nonobstant ton cœur ingrat  
Te donne son assistance  
Pour sortir de ton état.

O Pecheur , &c. *bis.*

Pour ton salut il t'accorde  
Ce saint tems d'instruction :  
Demande misericorde  
Rempli de componction.

O Pecheur , &c. *bis.*

Viens au Sauveur debonnaire ,  
Prod'gue souffrant la faim  
Demande à ce divin Pere

Qu'il te donne un peu de pain.  
O Pecheur, ô Pecheur  
Cherche Dieu de tout ton cœur.

*Réponse du Pécheur : Sur le même Air.*

J'entends une voix qui crie,  
Qui dit de me convertir,  
De pleurer ma triste vie,  
D'en avoir du repentir.  
Dieu tout bon, Dieu tout bon  
Misericorde, & pardon.

Mon ame est très-criminelle,  
J'en fais ma confession,  
Je recherche, & je rappelle  
L'excès de ma passion.  
Dieu tout bon, &c. *bis.*

Helas ! depuis tant d'années  
J'ay vécu dans le péché ;  
Mes fautes multipliées  
M'ont fortement attaché.  
Dieu tout bon, &c. *bis.*

Je suis rebelle à mon Pere,  
J'ai prodigué tout mon bien,  
Je gémis dans la misère,  
Je suis pauvre & sans soutien.  
Dieu tout bon, &c. *bis.*

Seigneur je ne suis pas digne  
Qu'on m'appelle votre enfant,  
Par une faveur insigne  
Aidez mon cœur repentant,  
Dieu tout bon, &c. *bis.*

Conduisez-moi dans la voye  
La plus sûre à mon salut,  
Vous me verrez avec joye  
Tendre à cet unique but.  
Dieu tout bon, &c. *bis.*

Adieu plaisirs de la terre,  
Grandeurs, richesses, honneurs,

Je vous declare la guerre  
Comme à des amis trompeurs.  
Dieu tout bon , &c. *bis.*

Commedies , jeux , & danſes  
Luxe , querelles , procès ,  
Bien-tôt par ma penitence  
Je vous aurai terraffés.  
Dieu tout bon , &c. *bis.*

Cabarets , intrigues , femmes ,  
Larcin , uſure , interêts  
Adieu commerces infames ,  
Jamais plus vous ne m'aurés.  
Dieu tout bon , &c. *bis.*

Pour rendre mon ame pure  
Des crimes que j'ai commis ,  
Pour effacer ſes ſouillures  
Je veux vous être ſoumis.  
Dieu tout bon , &c. *bis.*

De ma vie criminelle  
Je fais ma confeſſion ,  
Et veux dompter avec zèle  
Ma plus forte paſſion.  
Dieu tout bon , &c. *bis.*

J'implore votre aſſiſtance ,  
O ſuprême ſouverain ,  
Accordez-moi la conſtance  
D'exécuter mon deſſein.  
Dieu tout bon , Dieu tout bon ,  
Miſericorde , & pardon.



ANTIQUÉ XIV.

SUR LA CONVERSION DU PECHEUR :

Sur l'Air , *Juſſuſquel clot , &c.*

*Dieu invite le Pêcheur à ſe convertir.*

**R** Evienſ; Pêcheur : c'eſt ton Dieu qui t'apelle,  
Viens au plûtôt te ranger ſous la Loy ;  
Tu n'aſ été déjà que trop rebelle,

Reviens à lui puisqu'il revient à toy.

*Réponse.*

Voici, Seigneur, cette brebis errante,  
Que vous daignés chercher depuis long-tems,  
Touché, confus d'une si longue attente,  
Sans plus tarder, je reviens, je me rends.

*Invitation.*

Pour t'attirer, ma voix se fait entendre,  
Sans me lasser, par tout je te poursuis,  
D'un Dieu tout bon, d'un Pere le plus tendre,  
J'ay les attraits, Ingrat! & tu me fuis.

*Réponse.*

Errant, perdu je cherchois un azile,  
Je m'efforçois de vivre sans effroy,  
Hélas, Seigneur! pouvois-je être tranquille,  
Si loin de vous, & vous si loin de moi.

*Invitation.*

Attraits, frayeurs, remords, secret l'engage,  
Qu'ay-je oublié dans mon amour constant?  
Ay-je pour toy dû faire davantage?  
Ay-je pour toy dû même en faire tant.

*Réponse.*

Je me repents de ma faute passée,  
Contre le Ciel, contre vous j'ay péché;  
Mais oubliez ma conduite insensée,  
Et ne voyez en moy qu'un cœur touché.

*Invitation.*

Si je suis bon, faut-il que tu m'offenses?  
Ton méchant cœur s'en prévaut chaque jour;  
Plus de rigueur vaincroit ta résistance,  
Tu m'aimerois, si j'avois moins d'amour.

*Réponse.*

Que je redoute un Juge, un Dieu severe;  
J'ay prodigué de biens qui sont sans prix,  
Comment oser vous appeller mon Pere,  
Comment oser me dire votre fils.

*Invitation.*

Ta courte vie est un songe qui passe ,  
 Et de ta mort le jour est incertain ,  
 Ce Dieu si bon qui te promet sa grace ,  
 Ne te promet jamais le lendemain.

*Réponse.*

Dieu de mon cœur , principe de tout Etre  
 Unique objet digne de nous charmer ,  
 Que j'ay long-tems vécu sans vous connoître !  
 Que j'ay long-tems vécu sans vous aimer !

*Invitation.*

Marche au grand jour que t'offre ma lumière ;  
 A sa faveur tu peux faire le bien ;  
 La Mort bien-tôt finira ta carrière ,  
 Funeste nuit où l'on ne peut plus rien !

*Réponse.*

Votre bonté surpasse ma malice ,  
 Pardonnez moi ce long égarement ,  
 Il me déplaît , j'en connois l'injustice ,  
 Et pour vous seul j'en pleure amèrement.

*Invitation.*

Le Ciel doit-il te combler de délices ;  
 Dans le moment qui suivra ton trépas ,  
 Ou bien l'Enfer t'accabler de supplices ?  
 C'est l'un de deux , & tu n'y penses pas !

*Réponse.*

Je ne vois rien que mon cœur ne désire ,  
 Malheurs , tourmens , ou plaisirs les plus doux ;  
 Non , fallût-il cent fois perdre la vie ?  
 Rien ne pourra me separer de vous.

*Conclusion.*

En me prenant , vous en laissez mille autres  
 Moins criminels , & moins ingrats que moy ,  
 Puisque ce choix m'a rendu l'un de vôtres ,  
 Je veux garder à jamais votre Loy.

ACTE DE CONTRITION

Sur l'Air, *Revien Pecheur, &c.*

AH! qu'ay-je fait! Ah! qu'elle est ma malice!  
 J'ay offensé un Dieu qui n'est qu'amour,  
 J'ay mérité le plus grand des supplices,  
 J'ay mérité mille Enfers pour toujours.

Pardon, mon Dieu, pardon Dieu tout aimable  
 Je suis marri, & je meurs de douleur  
 D'avoir été, hélas! si misérable,  
 Que d'offenser un Dieu plein de douceur.

Maudit péché qui vous fait tant la guerre,  
 Ah! pour jamais je le veux éviter;  
 Fuir honneurs, biens, plaisirs de la terre,  
 Si vous, grand Dieu, voulez bien m'assister.

Vous seul, mon Dieu, ferez tout mon partage,  
 Ah! désormais je n'aimerai que vous;  
 Où trouverai-je un plus grand avantage?  
 Et quand trouver jamais meilleur que vous.

CANTIQUE XV.

Regrets d'une ame sur la perte de son innocence;

Sur l'Air, *O Peccadeu misérable.*

J'ay péché dès mon enfance,  
 J'ay chassé Dieu de mon cœur,  
 J'ay perdu mon innocence,  
 Quelle perte, ah! quel malheur!  
 Quel malheur! quel malheur!  
 J'ai chassé Dieu de mon cœur.

Riche trésor de la grace,  
 Te perdant, j'ai tout perdu!  
 Il n'est rien que je ne fasse,  
 Pour que tu me sois rendu.

Quel malheur, &c. *bis.*

O mon Dieu! dès mon Baptême,  
 A vous je me consacrai,  
 Et dès mon enfance même,

Au Démon je me livrai.

Quel malheur , &c. *bis.*

O promesses prononcées ,

A la face des Autels !

Et si souvent transgressées

Par mille pechez mortels !

Quel malheur , &c. *bis.*

O Dieu quel bonheur suprême ,

Si j'étois mort au berceau !

Ou si des fonts du Baptême ,

L'on m'eût conduit au tombeau.

Quel malheur , &c. *bis.*

Ah ! Seigneur , je vous aborde ,

Tremblant & saisi d'effroy :

Que votre miséricorde

Ne s'éloigne pas de moy.

Quel malheur ! quel malheur !

J'ai chassé Dieu de mon cœur.



C A N T I Q U E X V I.

SUR LES AMOUREUSES RECHERCHES

que Dieu fait d'un Pecheur :

Sur l'Air, *Le Printems rapelle aux armes.*

1. **D**epuis long-tems Dieu t'appelle,  
Ame infidelle ;

Depuis long-tems Dieu t'appelle  
Au fond du cœur ;

Seras-tu toujours rebelle

A cet aimable vainqueur ?

2. Sans délai mets bas les armes ,  
Verse des larmes ,

Sans délai mets bas les armes ;

Plus de combats :

Ne résiste plus aux charmes

De ce Dieu rempli d'appas.

3. Il te cherche avec tendresse ,  
Il te caresse ,



Il te cherche avec tendresse ,  
 Pauvre Pecheur ;  
 Ce grand Roy frappe sans cesse  
 A la porte de ton cœur.

4 Quel avantage d'entendre  
 Sa voix si tendre ,  
 Quel avantage d'entendre  
 Ce bon Pasteur !  
 Ouvre lui sans plus attendre ,  
 Et reconnois ton bonheur.

5. Loin d'être un Juge severe ,  
 Plein de colere ,  
 Loin d'être un Juge severe  
 Pour des ingrats ,  
 Aujourd'huy comme un bon pere  
 Il vient te tendre les bras.

6. C'est trop long-tems se défendre ,  
 Il faut se rendre ;  
 C'est trop long-tems se défendre  
 Du Tout-Puissant ;  
 Je me rends sans plus attendre  
 A son attrait ravissant.



C A N T I Q U E XVII.

SUR LA CONFESSION :

Sur un Air nouveau. Ou sur l'Air, *Pourquoy n'aimer*  
*pas un J E S U S.*

**A** Ccourez , pecheur , dans ce tems favorable ,  
 Un Dieu vous appelle , il vous pardonnera ,  
 De tant de pechez le fardeau vous accable ,  
 La Confession vous en déchargera.

Mais pour obtenir ce pardon salutaire ,  
 Dieu de vous l'exige , il vous faut preparer ,  
 Demandez d'abord à l'esprit de lumiere ,  
 Que sur vos pechez il vous daigne éclairer.

Qu'ensuite avec soin votre esprit se rappelle  
 Tant d'excès divers , tant de déreglemens ,

Voyant

Voyant une vie , hélas ! si criminelle ,  
 Quel juste sujet à vos gemissemens.

Vous avez peché contre un Dieu tout aimable ,  
 Vous avez au crime attaché votre cœur :  
 Que ce cœur ressent un regret véritable ,  
 Ah ! qu'il soit brisé d'une vive douleur.

Mais formez sur tout ( c'est le plus nécessaire )  
 De ne plus pecher la résolution :  
 Si dans votre cœur elle n'est point sincère ,  
 Ne comptez pour rien votre Confession.

Vous reconnoissant un pecheur misérable  
 Approchez du Prêtre avec humilité ,  
 De tous les pechez dont vous êtes coupable ,  
 Declarez le nombre & la griéveté.

En vain viendrez vous déclarer votre crime ,  
 Si vous ne vouliez satisfaire au Seigneur :  
 Que de vous punir le zèle vous anime ,  
 Exercez sur vous une sainte rigueur.

Quel repos pour vous , quelle paix sans égale !  
 Si vous faites bien votre Confession ,  
 Il en faut , pecheurs , faire une generale ;  
 Rien ne cause plus de consolation.

Mais n'oubliez pas l'importante maxime ,  
 Que nous vous prêchons pour votre instruction :  
 Qui depuis un tems n'a point quitté le Crime ,  
 Sera renvoyé sans absolution.

Si le changement dans vous est véritable ,  
 Ah ! ne craignez rien : venez , pauvre Pecheur ,  
 Vous nous causerez un plaisir inéfabable ,  
 Nous serons pour vous tous remplis de douceur.



C A N T I Q U E XVIII.

# L'INUTILITE' DE LA CONFESSION

lorsqu'on ne change point de vie :

Sur l'Air , *Au peché quiconque s'engage.*

**Q**u'on est trompé par l'apparence !  
 Qu'il est peu de conversion !

Helas ! toute la pénitence  
 Se borne à la Confession ;  
 On ne veut plus de repentance ,  
 Ni plus de satisfaction.

L'esprit malin se sert de ruse  
 Pour entretenir nos défauts ,  
 Il permet bien qu'on s'en accuse ,  
 Mais sans douleur ni bon propos ;  
 Par cette adresse il nous amuse ,  
 Et nous tient dans un faux repos.

Si l'ame en grace est retablie ,  
 Aussi-tôt qu'on s'est Confessé ;  
 Si du cœur la playe est guérie  
 Pour avoir dit qu'on s'est blessé ,  
 Le chemin qui mène à la vie  
 Ne sera donc plus mal-aisé.

Si le cœur est toujours le même ,  
 On n'est Penitent qu'à demi :  
 Vous flatez-vous que Dieu vous aime ,  
 Croyez-vous qu'on soit son ami ,  
 Quand par une inconstance extrême  
 On reprend ce qu'on a vomi ?

Un enfant qui veut de son Pere  
 Avec douceur être traité ,  
 Ne fait qu'enflamer sa colére ,  
 Et le rend plus irrité ,  
 S'il est parjure & persévère  
 Dans le mal qu'il a detesté.

On a beau frapper sa poitrine ,  
 Tant qu'au mal on est engagé ,  
 D'un penitent on a la mine ,  
 Mais par là Dieu n'est point vengé :  
 C'est le dedans qu'il examine ,  
 Et rien ne sert s'il n'est changé.

Avez-vous lû dans l'Evangile ,  
 Qu'on remette ainsi le péché ?  
 Par quel saint Pere , en quel Concile

A-t'il jamais été prêché  
Que d'être absous il est utile,  
Quoi qu'on reste au crime attaché.

Il faut qu'un pénitent gemisse,  
Sur ses pechez il doit pleurer,  
Autant qu'il peut qu'il s'en punisse,  
Qu'il travaille à les reparer,  
Qu'il change, qu'il se convertisse,  
S'il veut en grâce enfin rentrer.



## C A N T I Q U E X I X.

SUR LA HONTE DANS LA CONFESSION:

Sur l'Air ordinaire.

*L'Histoire est rapportée par Saint Antonin.*

**U**Ne personne en son jeune âge  
Avoit commis toute seule un péché,  
Hélas ! elle brûle, elle enrage  
Dans l'Enfer, dans l'Enfer, pour l'avoir caché.

Comme elle n'osoit pas le dire,  
Elle fit vœu d'entrer dans un convent,  
Se flétant qu'il pourroit suffire,  
Pour l'expier, pour l'expier, de prier souvent.

Cette ferveur extérieure  
Charmoit si fort les Sœurs de son Convent,  
Qu'elles la nomment Supérieure;  
De ce choix, de ce choix louant Dieu souvent.

Pour elle, ah ! quel nouveau martyre !  
D'austeritez elle accabloit son corps;  
Mais elle n'osa jamais dire  
Son péché, son péché, pas même à la mort.

La mort surprend cette ame honteuse,  
Dieu l'a déjà citée en jugement;  
Sur terre on la croit bienheureuse,  
Mais le Ciel, mais le Ciel décide autrement.

A peine on l'eût ensevelie,  
Qu'elle apparût noire comme un corbeau  
A une Sœur sa bonne amie

Qui prioit, qui prioit près de son tombeau,  
 Ne priez plus pour moi, dit-elle,  
 Puisqu'en Enfer je dois toujours souffrir  
 Des flammes la peine éternelle  
 Sans espoir, sans espoir d'en jamais sortir.

Quoi! répond la Sœur étonnée,  
 Après avoir vécu si saintement!  
 Quoi! vous ma Mere être damnée;  
 Eh! quel est, & quel est votre manquement!  
 Hélas! dans ma tendre jeunesse,  
 J'avois commis toute seule un péché,  
 Je ne l'ay pas dit à Confesse,  
 Le Démon, le Démon m'en à empêché.

Malheur à moy infortunée!  
 Si j'avois dit le mal que j'ay commis,  
 Au Ciel je serois couronnée,  
 Je serois, je serois dans le Paradis.

Les Volcurs, les Meurtriers infames  
 Y sont reçûs s'étant bien accusez,  
 Et moy je brûle dans les flammes,  
 Pour avoir, pour avoir toujours déguisé.

Maudit péché, maudite honte,  
 Maudit le jour auquel elle me prit:  
 Ma Sœur, heureux qui la surmonte;  
 Quand on craint, quand on craint qu'on a peu  
 d'esprit!

Adieu ma sœur, ma bonne amie,  
 Adieu ma sœur; car par l'ordre de Dieu  
 Mille Démons m'ayant saisie,  
 Dans l'Enfer, dans l'Enfer m'entraînent. Adieu.

Vous qui pechez avec audace,  
 Et qui craignez quand il faut s'accuser,  
 Voilà le sort qui vous menace,  
 Dites tout, Dites tout, & sans deguiser.

## CANTIQUE XX.

POUR EXCITER LES PEUPLES

à se disposer à faire une bonne Confession :

Sur l'Air, de *Leandre*.

**V**enez à la Confession,  
 Chrétien, qui vivez dans le crime,  
 Le cœur plein de contrition,  
 Avec un propos légitime,  
 Et Dieu vous promet un grand don  
 C'est de vos pechez le pardon.

*Sur les pechez d'habitude.*

Commencez à vous corriger,  
 De tous vos pechez d'habitude,  
 Amandez-vous sans plus tarder;  
 Faites-en votre grande étude.  
 Et Dieu vous promet un grand don, &c.

*Sur les Juremens, Blasphêmes & Maledictions.*

Jureurs il ne faut plus jurer,  
 Ni dire d's mots exécrables;  
 Cessez aussi de proferer  
 Tant d'imprécations damnables.  
 Et Dieu vous promet un grand don &c.

*Sur la Colere.*

Vous qui êtes des emportez,  
 Ne vous mettez plus en colere;  
 Repentez-vous, & detestez  
 Les maux qu'elle vous a fait faire.  
 Et Dieu vous promet un grand don, &c.

*Sur le pardon des Ennemis.*

Pardonnez à vos Ennemis,  
 C'est l'Evangile qui l'ordonne:  
 Si vous les traitez en amis,  
 JESUS-CHRIST dit qu'il vous pardonne.  
 Et Dieu vous promet un grand don, &c.

*Sur l'Yvrognerie.*

Yvrognes ne prenez du vin

Que ce qui vous est nécessaire ;  
 A vos debauches mettez fin ;  
 Tout doit vous porter à le faire.  
 Et Dieu vous promet un grand don , &c.

*Sur les Cabaretiens.*

Malheur à vous Cabaretiens ,  
 Chez vous on commet tant de Crimes ,  
 Quittez ce dangereux métier ,  
 Ou suivez-y d'autres maximes.  
 Et Dieu vous promet un grand don , &c.

*Sur l'Impureté*

Sortez de vos Impuretez ,  
 Impudiques abominables ,  
 Confessez bien vos saletez :  
 Tous ces pechez sont effroyables.  
 Et Dieu vous promet un grand don , &c.

*Sur les paroles sales.*

Abstenez-vous dès à present  
 Des chansons & paroles sales :  
 Elles ont été si souvent  
 La cause de tant de scandales.  
 Et Dieu vous promet un grand don , &c.

*Sur la danse.*

Les Saints ont crié de tout tems  
 Très-fortement contre la danse ,  
 Renoncez-y donc jeunes gens :  
 Le mal est plus grand qu'on ne pense.  
 Et Dieu vous promet un grand don , &c.

*Sur les Jeux mal'honnêtes.*

Vous qui croyez vous divertir  
 Toisant à des jeux immodestes ;  
 Detestez ce fatal plaisir ,  
 Et vous jouirez des celestes.  
 Et Dieu vous promet un grand don , &c.

*Sur l'immodestie des Filles & des Femmes.*

Renoncez à ces nuditez ,  
 Ou vous irez dans les abîmes ,

Femmes qui par vos vanitez  
Faites commettre tant de crimes,  
Et Dieu vous promet un grand don, &c.

*Sur les Scandales.*

Vous scandaleux, qui non content  
De vous perdre, perdez les autres,  
Reparez ces maux promptement;  
Point de crimes pareils aux vôtres.  
Et Dieu vous promet un grand don, &c.

*Sur l'occasion.*

Quittez cette profession,  
Cet endroit, cette compagnie,  
Qui vous font une occasion  
De perdre l'éternelle vie.  
Et Dieu vous promet un grand don, &c.

*Sur les chefs de Famille.*

Pendant l'hiver, chefs de maison  
Ne tenez jamais les veillées;  
Car comme au sabbath, le Démon  
Preside dans ces assemblées.  
Et Dieu vous promet un grand don, &c.

Quiconque des siens n'a pas soin,  
Est pire que les Heretiques;  
Veillez, c'est Dieu qui vous l'enjoint,  
Sur vos enfans & domestiques.  
Et Dieu vous promet un grand don, &c.

*Sur les gens Mariez.*

Gens mariez, comportez-vous  
Sagement dans le mariage,  
Accordez-vous, assistez vous,  
Aimez-vous sans aucun partage.  
Et Dieu vous promet un grand don, &c.

Nourrice, il ne faut plus coucher,  
Dans votre lit avant l'année,  
Cet enfant qui peut s'étouffer:  
Cette pratique est condamnée.  
Et Dieu vous promet un grand don, &c.



Dès l'âge de quatre ou cinq ans,  
 Pour des raisons très-nécessaires  
 Otez sans délai vos enfans  
 De votre lit peres & meres.  
 Et Dieu vous promet un grand don , &c.

Ne mettez aussi plus coucher  
 Ensemble la sœur & le frere  
 Vous ne le pouvez sans pecher ,  
 D'autres maux le feroient bien faire.  
 Et Dieu vous promet un grand don , &c.

*Sur les enfans.*

Enfans qui parmi vos parens  
 Vivez sans amour & sans crainte ,  
 Respectez-les & les aimant  
 Obéïſſez-leur sans contrainte.  
 Et Dieu vous promet un grand don , &c.

*Sur les Maîtres & Maîtresses.*

Maîtres , payez fidèlement  
 De vos domestiques le gage ;  
 Faites qu'ils vivent saintement ,  
 Votre intérêt vous y engage.  
 Et Dieu vous promet un grand don , &c.

*Sur les serviteurs & servantes.*

Vous servantes & serviteurs ,  
 A vos Maîtres soyez fidèles ,  
 Ne soyez impurs ni jureurs ,  
 Ni vains , ni gourmands , ni rebelles  
 Et Dieu vous promet un grand don , &c.

*Sur la Réstitution.*

Larrons , rendez le bien d'autrui ,  
 C'est une chose qu'il faut faire ;  
 Travaillez-y des aujourd'hui ,  
 Il faut peir ou fat sfaire.  
 Et Dieu vous promet un grand don , &c.

*Sur les Consuls.*

Vous , Consuls , faites justement  
 Des deniers Royaux le partage ,

Ne prenez , ni fraix , ni presens ;  
 L'Edit du Roy vous y engage.  
 Et Dieu vous promet un grand don , &c.

*Sur les Marchands.*

Marchands , il ne faut plus tromper ,  
 Il faut éviter les parjures ;  
 Et prendre garde de tomber  
 Dans le criant peché d'usure.  
 Et Dieu vous promet un grand don , &c.

*Sur les Contrâets usuraires.*

Usuriers , il faut déchirer  
 Ce Contract qui est usuraire :  
 Il faut de plus restituer ,  
 Dieu vous commande de le faire.  
 Et Dieu vous promet un grand don , &c.

*Sur l'exécution des Testamens.*

Accomplissez les Testamens,  
 Il y va pour vous de la gloire ,  
 Vous adoucirez les tourmens ,  
 De tel qui brûle en Purgatoire.  
 Et Dieu vous promet un grand don , &c.

*Sur les jeux de hazard.*

Joueurs qui jouant votre argent  
 Vous vous rendez souvent coupables ,  
 Rompez ces cartes à present ,  
 Renoncez à tous jeux semblables.  
 Et Dieu vous promet un grand don , &c.

*Sur les Mensonges.*

Menteurs il ne faut plus mentir ,  
 Vous ne le pouvez jamais faire  
 Pour nuire ni faire plaisir ,  
 Pour chose grande ou bien legere.  
 Et Dieu vous promet un grand don , &c.

*Sur la Medisance.*

Vous qui parlez si frequemment  
 Mal du prochain en son absence ,  
 Abstenez-vous dès maintenant

Du vice de la medifence.

Et Dieu vous promet un grand don , &c.

*Sur la jantification des Fêtes.*

Sanctifiez dorénavant

Les Dimanches & jours de Fêtes ;

N'attirez pas du Dieu vivant

Les châtimens deffus vos têtes.

Et Dieu nous promet un grand don , &c.

*Sur le refpect dans les Eglifes.*

Vous qui de la Maifon de Dieu ,

Meritez que Jefus vous chaffe ,

Comportez-vous dans ce faint Lieu ,

Comme il faut qu'un Chrétien le faffe.

Et Dieu vous promet un grand don , &c.

*Superftitions.*

Vous tous qui fçavez de fecrets

Pour chofes extraordinaires ,

Aux Confefseurs declarez-les ;

Découvrez bien tous ces mifteres.

Et Dieu vous promet un grand don , &c.

*Sur les Riches.*

Vous Riches qui avez du bien ,

Faites l'aumône au miferable :

C'est un très-excellent moyen

De vous rendre Dieu favorable.

Et Dieu vous promet un grand don , &c.

*Sur les Pauvres.*

Vous pauvres ne derobez rien ,

Soyez devots dans vos prieres :

Craignez Dieu , confefsez-vous bien ,

Soyez patiens dans vos miferes.

Et Dieu vous promet un grand don , &c.

*Sur les pechez cachez.*

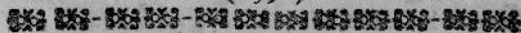
Confefsez bien tous vos pechez

Avec douleur & repentance ,

Vous tous qui en avez caché

Au tribunal de Penitence.

Et Dieu vous promet un grand don ; &c.



## C A N T I Q U E XXI.

## SUR LA PASSION DE JESUS-CHRIST :

*Sur l'Air , Des folies d'Espagne.*

**P** Leurez mes yeux , pleurez , Jesus expire ,  
Son amour seul l'a cloué sur ce bois ;  
Suivez , mon cœur , l'amour qu'il vous inspire ,  
Attachez-vous avec lui sur la Croix.

D'un Dieu souffrant considérez les peines ,  
Il est chargé des maux les plus affreux ,  
De tout côté le sang sort de ses vaines ,  
Pêcheur ingrat sur lui jetez les yeux.

Fut-il jamais un si cruel martyre !  
Il est meurtri , ses tourmens font horreur ,  
pour des ingrats sur la Croix il expire ,  
Est-il douleur semblable à sa douleur !

Perfide cœur quel parti dois-tu prendre ?  
Il souffre , hélas ! tout ce qu'on peut souffrir ,  
Car s'il ne meurt , tu ne peux rien attendre ,  
Mais le voyant peux-tu ne pas mourir !

Ah ! quand je pense à votre amour extrême ,  
Quand je vous vois souffrir ce dur trépas ,  
Hélas ! mon Dieu , c'en est trop , je vous aime ,  
Mes pleurs , Jesus , ne le disent-ils pas ?



## C A N T I Q U E XXII.

## SUR LES DIFFERENTS MYSTERES

de la Passion de JESUS-CHRIST :

*Sur l'Air , Quand on voit d'un Berger , &c.  
Jesus au Jardin.*

**E** ST-ce vous que je vois , mon Sauveur adorable ,  
Pâle , abbatu , sanglant , accablé de douleurs !  
Ah ! faut-il à ce prix racheter un coupable  
Qui même à votre sang ne mêle point ses pleurs !  
*Jesus trahi.*

Judas vous livre aux Juifs , sa fureur est extrême ,  
Un Apôtre peut-il à ce point vous trahir ?

Comme lui mille fois je dis que je vous aime ,  
Et je ne rougis point pourtant de vous haïr.

*Jesus pris.*

On vous charge de fers innocente victime ;  
Peuples, Prêtres & Rois, tous s'arment contre vous ,  
Si le Ciel est si lent à punir un tel crime ,  
C'est vous , divin Sauveur , qui suspendez ses coups.

*Jesus moqué.*

On vous traite en stupide , on vous raille , on  
vous frappe ,  
Ni soufflet , ni crachats , rien ne peut vous aigrir ,  
Nul murmure secret , nul mot ne vous échape :  
Et moi sans éclater je ne puis rien souffrir.

*Jesus flagellé.*

O barbare fureur ! dans son sang un Dieu nage ,  
Mille bourreaux sur lui s'acharnent tour à tour ;  
Ils redoublent leurs coups , ils épuisent leur rage ,  
Mais rien ne peut jamais affoiblir son amour.

*Jesus couronné d'Epines.*

Vois mon ame ton Roi , contemple ses supplices ,  
A la fureur des Juifs il est abandonné ,  
Un membre tel que moi plongé dans les délices ,  
Sied-t-il bien sous ce chef dépiné couronné ?

*Jesus Crucifié.*

Quel spectacle effrayant ! ô Ciel ! quelle justice !  
*Jesus quoiqu'innocent meurt en Croix attaché :*  
Un Dieu juste , un Dieu bon , ordonne ce supplice ,  
Jugez de là , mortels , quel mal est le péché.

*Jesus élevé en Croix.*

Grand Dieu ! Jesus mourant entre vous & la terre  
Forme un mur qui nous met à couvert de vos coups :  
Si vous voulez nous perdre il faut que le tonnerre  
Frappe ce Fils cheri pour venir jusqu'à nous.



## C A N T I Q U E XXIII.

## LA RESURRECTION DE JESUS-CHRIST :

Sur l'Air, *Preparons nous, &c.*

AH! que Ciel à nos vœux est propice !  
Après un sanglant Sacrifice,  
Le Fils de l'Eternel par son divin effort  
Sort du tombeau, Triomphe de la mort.

L'affreuse mort à ses ordres fidelle  
Frappa sa nature mortelle ;  
Mais le troisième jour il est Ressuscité  
Tout éclatant de sa divinité.

Il est vainqueur, j'apperçois Magdelaine  
Qui suit le transport qui l'entraîne ,  
Les Gardes qu'on a mis au tour de son Tombeau  
L'ont vû briller comme un Soleil nouveau.

Ah ! que pour nous son amour est extrême !  
Il a surmonté la mort même ;  
Après avoir tiré tous les mortels des fers ,  
Il a brisé les portes des Enfers.

Pour achever la défaite du crime ,  
Il va le chercher dans l'Abîme ;  
Des Peres gemissans il étoit attendu ,  
L'heureux repos leur est enfin rendu ,

L'affreux Tyran de l'empire des ombres  
Fremit dans ces creux les plus sombres :  
Les plus cruels transports s'emparent de son cœur  
Dans les Enfers il trouve un Dieu vainqueur.

O jour heureux , jour rempli d'allegresse !  
O jour que l'on chante sans cesse !  
O le plus beau des jours ! ô jour le plus parfait ,  
O jour enfin que le Seigneur a fait !

Que notre sort sera digne d'envie !  
Quels biens combleront notre vie !  
Si lorsqu'un Dieu vainqueur nous la rend au  
jourd'hui ,  
Nous allons vivre à jamais comme lui.

Puisqu'il finit un cruel esclavage  
Faut-il y gemir d'avantage ?  
Puisqu'il nous mene aux Cieux en nous tirant des  
fers,

Faut-il encor tomber dans les Enfers ?

Quand nous voyons sa lumiere immortelle  
Sortir de la nuit éternelle,  
Et qu'il veut bien nous mettre au comble de nos  
vœux,

Ne veüillons pas nous rendre malheureux.

Cruel trépas triste fruit de nos crimes,  
Envain contre nous tu t'animes :  
Celui qui t'a vaincu, t'a chassé pour jamais,  
Auprès de lui nous allons vivre en paix.



C A N T I Q U E XXIV.

SUR LE BONHEUR D'UNE AME

qui a fait une bonne Confession :

Sur l'Air, *Préparons nous, &c.*

**A** H qu'il est doux de sortir de ses vices !  
Grand Dieu, quelles sont mes délices !  
O que je suis content de me trouver changé !  
D'un poids affreux je me sens soulagé !

Après avoir senti tant de peines,  
Enfin j'ay scû rompre mes chaînes :  
Ah, quel plaisir, Seigneur, d'être bien avec vous !  
Non, jamais rien ne me parût si doux.

Mon triste cœur avec lui-même en guerre,  
Alloit se mourant sur la terre ;  
Là pour un seul plaisir on ressent mille maux ;  
Les maux sont vrais & les plaisirs sont faux.

J'aurois voulu changer de caractère,  
Mon cœur connoissoit la misère,  
Voulant, ne voulant plus, combattant ses souhaits,  
Mais, s'en est fait, Dieu m'a rendu la paix.

Ni nuit, ni jour je n'étois sans souffrance  
Un ver rongeoit ma conscience,

Au milieu des plaisirs je sentoîs des douleurs,  
Mais aujourd'hui mes pleurs sont des douceurs.

Voyant le bien sans vouloir en rien faire,  
Voulant à deux maîtres complaire,  
J'allois le grand chemin qui me paroîssoit droit ;  
Mais désormais je ne suis que l'étroit.

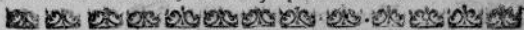
Où, je renonce aux maximes du monde,  
Qu'il parle, qu'il crie & qu'il gronde ;  
Je sçai ce qu'il m'en coûte, & pour me rengager.  
Il crie envain, je veux fuir le danger.

Fuyez plaisirs, qu'avez-vous d'agréable !  
Fuyez, mon Dieu seul est aimable,  
Les pleurs & les soupirs me paroissent plus doux ;  
Venez, mon Dieu, plaisirs retirez-vous.

Combien, mon Dieu, vous ai-je fait attendre ;  
Enfin, je suis prêt à me rendre,  
Je ne recule plus, je sens mon cœur touché,  
Je suis à vous, je quitte le péché.

Que vous m'avez, Dieu puissant, fait de grace ;  
Pour vous que faut il que je fasse ?  
Après m'avoir aimé, remplissez-moi d'amour,  
Je veux au moins vous aimer par retour.

Pour que je puisse accomplir ma promesse,  
Seigneur, soutenez ma foiblesse ;  
Car sans votre secours, grand Dieu, je ne puis rien,  
Si vous m'aidez, alors je puis tout bien.



CANTIQUE XXV.

SENTIMENTS D'UNE AME

qui a pris Dieu seul pour son partage ;  
Sur l'Air, *Contre un engegement, &c.*

**Q**ue mon sort est charmant !

Mon ame en est ravie,

Je goûte en ce moment,

Une paix infinie,

Que tout en moi publie,

Les bontez du Seigneur,



Ma misère est finie ,  
Il a changé mon cœur.

J'étois hélas ! réduit  
Dans un dur esclavage  
Triste & funeste fruit ,  
De mon libertinage ,  
Le Demon plein de rage  
Me tenoit dans ses fers ;  
Je n'avois pour partage  
Que mille maux divers.

Envain hors de mon Dieu  
Voulant me satisfaire ,  
Je cherchois en tout lieu  
Ce qui pouvoit me plaire  
Quelle étoit ma misère  
Dans mon égarement !  
Loin d'un si tendre pere  
Peut-on être content !

Mais dans ces jours heureux ;  
En ce tems favorable  
Il a jetté les yeux  
Sur un fils misérable ;  
Pere tout charitable  
Vous m'avez ramené ;  
A cet enfant coupable  
Vous avez pardonné.

Mon cœur libre à présent  
Goûte une paix charmante ,  
O plaisir ravissant !  
O bonheur qui m'enchanté !  
Qu'une ame penitente ,  
Trouve hélas de douceurs !  
Elle se sent contente  
Même au milieu des pleurs.

Contre vous trop long-tems ;  
Mon Dieu , je fus rebelle :  
Quand j'y pense , ah ! je sens

Une douleur mortelle,  
 Adieu monde infidèle,  
 Adieu plaisirs, honneurs,  
 D'une flamme plus belle  
 Je ressens les ardeurs.

Dieu seul peut me charmer,  
 Sa douceur est extrême,  
 Ah ! je le veux aimer  
 Lui seul plus que moi-même,  
 Dans moi, bonté suprême,  
 Regnez uniquement,  
 Heureux si je vous aime,  
 Jusqu'au dernier moment.



C A N T I Q U E XXVI.

GENRE DE VIE QU'ON DOIT

se prescrire après sa conversion :

Sur l'Air ordinaire.

*Le Chrétien au Seigneur.*

Sauveur debonnaire,  
 Mon aimable époux !  
 Qu'est-ce qu'il faut faire  
 Pour m'unir à vous ?  
 J'aurois grande envie,  
 Pour bien commencer,  
 De passer ma vie  
 Sans vous offenser.

*Le Seigneur au Chrétien.*

Si ton cœur desire  
 De m'aimer sans fin,  
 Je vais t'en prescrire  
 Le plus court chemin :  
 Tâche donc d'apprendre,  
 Ce que tout à tout,  
 Tu dois entreprendre,  
 Pour moi chaque jour.  
 Dès que je t'éveille,  
 Donne moi ton cœur,

Dij

Prête ton oreille ;  
 Chasse ta langueur ;  
 Muni d'eau benite ,  
 D'un signe de Croix ,  
 Sans delay médite  
 Mes divines Loix.

Si tu veux me plaire ,  
 Sers devotement ,  
 Ma très-sainte Mere ,  
 Fort assidûment :  
 Qui lui rend hommage ;  
 Ne craint point la mort ;  
 Et malgré l'orage ,  
 Il arrive au port.

Implore à ton aide ,  
 Ton Ange Gardien ;  
 C'est pour toi qu'il plaide  
 Il est ton soutien :  
 A mes Saints encore  
 Aye aussi recours ,  
 J'aime qu'on implore ;  
 Leur puissant secours.

A la sainte Messe  
 Viens journellement ;  
 Va-t'en à confesse ,  
 Prends mon Corps souvent ,  
 Vaque à ton menage ,  
 Après l'Oraison ;  
 Puis fais quelque ouvrage  
 Propre à ta maison.

Fais qu'en toutes choses ,  
 Au fonds de ton cœur ,  
 Tu ne te proposes  
 Que mon seul honneur ;  
 L'intention pure ,  
 En chaque action ,  
 Accroît sans mesure

La perfection.

Fuis toute ta vie  
L'animosité ,  
La Haine , l'Envie ,  
Et la Volupté ;  
Sous ma dépendance ,  
Regle tes desirs ;  
Fais de ma présence  
Tes plus doux plaisirs.

Si quelqu'un te loue ,  
Crains ces faux appas ;  
Si l'on te bafoue ,  
Ne t'en trouble pas :  
L'Ame qui se fonde  
Sur l'humilité ,  
Triomphe du monde  
Sans difficulté.

Aye un cœur de Pere  
Pour les malheureux ,  
Et pour la misere  
Des pauvres honteux ;  
Et puisque j'habite  
Dans les Hôpitaux ,  
Rends moi ta visite ,  
Soulage-y mes maux.

Quand tu vas à table  
Benis le repas ,  
Pour m'être agréable ,  
Et suivre mes pas ;  
Et puis remercie  
Dieu de qui tu tiens  
La santé , la vie ,  
Tes talens , tes biens.

Souffre sans te plaindre  
Le froid & le chaud :  
Il faut se contraindre  
Pour plaire au Très-Haut.

Si ta main glacée  
S'échauffe en hiver,  
Tourne ta pensée  
Vers le feu d'enfer.

Fais un saint usage  
De toutes les Croix,  
Ne perds pas courage,  
Soutiens-en le poids :  
La grande science  
Pour la sainteté,  
Est la penitence  
Dans l'adversité.

Fais quelque lecture  
Dans un bon Auteur,  
C'est la nourriture  
De l'ame & du cœur :  
Si tu ne sçais lire  
Pense à mes tourmens ;  
Gemis sous l'empire  
Qu'ont sur toy tes sens.

Tiens-toy dans le Temple  
Sans y sommeiller ;  
Donne-y bon exemple  
Bien loin d'y parler,  
Assiste aux Offices,  
Entends le Sermon,  
Et fais tes délices  
De benir mon Nom.

Des filles mondaines  
Crains tous les détours ;  
Deteste leur chaînes,  
Leurs foles amours :  
Ces feux & ces flammes,  
Ces chaînes, ces fers  
Conduisent les ames  
Au fond des enfers.

Sur ta conscience,

Avant ton sommeil  
 Jette en ma présence  
 Toujours un coup d'œil ;  
 Concerte & propose  
 Ton Amandement ,  
 Et puis te repose  
 Dans ce sentiment.

Si quelqu'insomnie  
 T'afflige la nuit ,  
 Pense à l'Agonie  
 Dont la mort s'ensuit :  
 Compare tes peines  
 A l'Enfer en feu ,  
 Et toutes ces gênes  
 T'occuperont peu.

*Le Chrétien au Seigneur.*

Doux JESUS , de grace ,  
 Et dès ce moment  
 Faites que j'embrasse  
 Ce saint Reglement :  
 Je veux à vous plaire  
 M'attacher toujours  
 Mais que puis-je faire  
 Sans votre secours ?

*Le Seigneur au chrétien.*

Puisqu'au bien suprême  
 Tu veux parvenir ,  
 J'aurai soin moi-même  
 De te soutenir.  
 Sois humble & fidelle  
 Jusques à la mort :  
 La gloire éternelle  
 Vaut bien cet effort.



## CANTIQUE XXVII.

## ACTION DE GRÂCES DU PECHEUR

Converti : Sur l'Air , de *Foconde*

Seigneur , que vos divins bienfaits ,  
 Pour moi sont pleins de charmes !  
 Il m'est permis de vivre en paix ,  
 Je ne crains plus d'alarmes ;  
 Doux Redempteur du genre humain ,  
 Comment vous puis-je rendre  
 Tant de Trésors que votre main  
 Sur moi vient de repandre ?

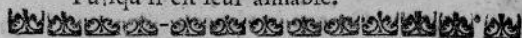
Reducit au plus funeste état ,  
 Par vos soins je respire ,  
 Je ne sçauois sans être ingrat ,  
 M'empêcher de le dire ,  
 Vous avez sçu briser mes fers ,  
 J'en garde la mémoire ,  
 Moi qui fus digne des Enfers ,  
 J'aspire à votre gloire.

Seigneur , sans vous j'étois perdu ,  
 J'étois dans l'esclavage ;  
 Ce doux espoir qui m'est rendu ,  
 Est votre unique ouvrage :  
 Je n'avois plus qu'à faire un pas  
 Pour tomber dans l'abîme ,  
 Vous m'avez sauvé du trépas ,  
 En pardonnant mon crime.

A ne chanter que votre amour  
 Je vais mettre ma gloire ,  
 Et j'aime mieux perdre le jour  
 Qu'en perdre la mémoire :  
 Je chanterai vos biens charmans ,  
 Je n'ai point d'autre envie ,  
 Ne dois-je pas tous mes momens ,  
 A qui je dois la vie ?

Trompeurs appas , fausse clarté ,

Ce n'est plus vous que j'aime !  
 S'il est pour moi quelque beauté ,  
 C'est dans le bien suprême ;  
 Je ne prétends dès-aujourd'huy  
 Que ce seul bien durable ;  
 Et je ne veux aimer que lui ,  
 Puisqu'il est seul aimable.



C A N T I Q U E XXVIII.

POUR CHANTER A L'HONNEUR

DE LA CROIX :

Sur l'Air , *Sur cet Autel , &c.*

I. **A** Ymable Croix ,

Source d'où vient la grace ,  
 J'espère en vous , je vous embrasse

Aimable Croix ,

Soyez mon Livre

Pour m'apprendre à bien vivre ,

Aimable Croix.

2. Sanglante Croix

De mon souverain Maître ,

Devant vous je n'ose paroître ,

Sanglante Croix ;

Tant de supplices

Condamnent mes delices ,

Sanglante Croix.

3. Dououreux clous ,

Et vous cruelle lance ,

Brisez mon cœur de repentance

Douloureux clous ,

Rompez mes chaînes

Qui m'accablent de peines

Douloureux clous.

4. Cœur de Jesus

Soyez seul mon azile

Contre le monde si fragile ,

Cœur de Jesus :



Faites de grace

Qu'en vous je trouve place ,  
Cœur de Jesus.

5. O Jesus mort

Sur la Croix pour mon ame ,  
Brûlez mon cœur de votre flamme ;

O Jesus mort ,

Ou que je pleure ,

Ou que pour vous je meure ,

O Jesus mort.

6. Loin de mon cœur ,

Vains objets de la terre ,

Allez ailleurs porter la guerre

Loin de mon cœur ;

Laissez mon ame ,

Allumez votre flamme ,

Loin de mon cœur.

7. Retirez vous ,

Car Jesus est mon Maître ,

Je ne veux plus vous voir paroître ,

Retirez-vous ,

Honneurs , richesses ,

Plaisirs , grandeurs , caresses ,

Retirez-vous.

8 Un Dieu mourant

Fait tout mon heritage ,

Ah ! le doux sort , l'heureux partage ,

Un Dieu mourant ,

Je ne veux vivre

Que pour aimer , & suivre

Un Dieu mourant.

9. Je suis à vous ,

Et je veux toujours l'être ,

Et puisqu'il faut choisir un Maître ,

Je suis à vous ,

Faut il vous suivre ,

Faut-il mourir ou vivre ,

Je suis à vous ,

CANTIQUE.

## CANTIQUE XXIX.

## A L'HONNEUR DE LA CROIX :

Sur l'Air, *Tous sont condamnez à la mort, &c.*

**A** Imons Jesus pour nous en Croix,  
N'est-il pas bien juste qu'on l'aime,  
Puisqu'il nous montra sur ce bois,  
Qu'il nous aimoit plus que soi-même ?  
Chrétiens, chantons à haute voix.  
Gloire à Jesus pour nous en Croix.

Gloire à cette divine Croix,  
Le Sauveur l'ayant épousée  
Elle n'est plus comme autre fois,  
Un objet d'horreur, de risée.  
Chrétiens, chantons, &c.

Gloire à cette divine Croix,  
C'est l'Etendart de sa victoire,  
Par elle il nous donna ses Loix,  
Par elle il entra dans sa gloire.  
Chrétiens, chantons, &c.

Gloire à cette divine Croix,  
De tous nos biens source féconde  
Qui dans le Sang du Roy des Rois  
A lavé les pechez du monde.  
Chrétiens, chantons, &c.

Gloire à cette divine Croix,  
Arbre dont le fruit salutaire  
Repare le mal, qu'autrefois  
Fit le péché du premier Pere.  
Chrétiens, chantons, &c.

Gloire à cette divine Croix,  
Ce n'est pas le bois que j'adore,  
Mais c'est mon Sauveur sur ce bois,  
Que je regarde & que j'implore.  
Chrétiens, chantons, &c.

Avec Jesus aimons la Croix,  
Prenons-la pour notre parrage,

Embrassons-la ; cet heureux choix  
 Conduit au celeste heritage.  
 Chrétiens , chantons à haute voix ,  
 Aimons Jesus , aimons sa Croix.



C A N T I Q U E XXX.

S U R L A P R I E R E.

*Sur l'Air Ordinaire.*

P Our trouver le Seigneur  
 De qui vient la lumière , *bis.*  
 Chrétien , à la Prière  
 Recours avec ferveur ,  
 Pour trouver le Seigneur.

Que ton pouvoir est grand ,  
 O divin Exercice ! *bis.*

Tu fléchis la justice  
 Du Seigneur Tout-Puissant :  
 Que ton pouvoir est grand !

De tous les bons desirs  
 La source est la Prière ; *bis.*

Cherchons-y la matière  
 Des solides plaisirs ,  
 Et de tous bons desirs.

Aux pieds de son Sauveur ,  
 Qu'une ame penitente *bis.*

Se trouve bien contente  
 De répandre son cœur ,

Aux pieds de son Sauveur !

Quand dans l'affliction  
 En Dieu seul on espère , *bis.*

Il nous couvre en bon Pere  
 De sa protection ,

Dans toute affliction.

Lorsqu'on recourt à lui  
 Avec un cœur sincere , *bis.*

Est-on dans la misere ?  
 Il devient notre appuy ,

Lorsqu'on recourt à lui.

Qu'une ardente Oraison  
Touche & ranime l'ame !

*bis.*

Tout cede à cette flamme,  
Quel plus précieux don,  
Qu'une ardente Oraison !

Prions donc notre Dieu,  
Prions le donc sans cesse,  
Reclamons sa tendresse.

*bis.*

En tout tems, en tout lieu ;  
Prions donc notre Dieu ;



C A N T I Q U E XXXI.

POUR LE JOUR DE L'ASCENSION.

Sur l'Ascension de JESUS-CHRIST :

Sur l'Air, *Quel plaisir d'aimer sans contrainte, &c.*

1. **Q**uel Astre éclatant  
Je decouvre !

Je vois à l'instant

Le Ciel qui s'ouvre :

Quel Soleil nouveau.

Dans sa carrière ?

Non, rien n'est si beau.

Que sa lumière.

2. Jesus monte aux Cieux,

Quelle fête !

Qu'il est glorieux

De sa conquête !

Vainqueur des Enfers,

Et de leur rage,

Il met l'Univers

Hors d'esclavage.

3. On voit sur ses pas

Les Saints Peres

Braver le trépas,

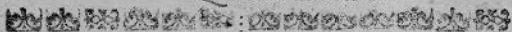
Et leurs miseres ;

Heureux desormais,

Par sa victoire,  
Ils vont à jamais  
Chanter sa gloire.

4. Déjà tous les airs  
Retentissent,  
Mille doux Concerts  
Se réunissent,  
Et tous à la fois  
Les chœurs des Anges,  
Ne font qu'une voix  
Pour ses louanges.

5. Suivons tour à tour  
Ce beau zèle,  
Pour grossir la Cour  
Dieu nous appelle :  
Que d'un cris joyeux  
Chacun réponde,  
N'aimons que les Cieux,  
Quittons le monde.



CANTIQUE XXXII.

SUR LES DELICES DU PARADIS,  
& le desir de le posséder :

*Sur l'Air Ordinaire.*

O Dieu que doux est votre Empire,  
Qu'il a des charmes à mes yeux !  
C'est pour lui que mon cœur soupire,  
Tout autre objet m'est ennuyeux :  
Pour vous, charmant séjour,  
Je languis nuit & jour.

C'est trop long-tems, chere Patrie  
Gemir dans la captivité,  
Sous les fers mon ame asservie  
N'aspire qu'à l'Eternité :  
Pour vous, charmant séjour, &c.

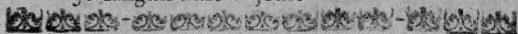
Vos doux attraits de ma mémoire  
Jamais ne seront effacés :

Loin de vous , immortelle gloire ,  
 Ah ! que nos jours sont traversez !  
 Pour vous , charmant séjour , &c.

Des biens parfaits source seconde ,  
 Vous calmerez tous mes soupirs ,  
 Dans le sein d'une paix profonde ,  
 Vous comblerez tous mes desirs :  
 Pour vous , charmant séjour , &c.

Quand viendra-t'il ce jour aimable ,  
 Où vos trésors seront ouverts ?  
 Faudra-t'il toujours misérable ,  
 Souffrir les plus affreux revers ?  
 Pour vous , charmant séjour , &c.

Vous ranimez mon espérance ,  
 Je vous verray , celeste Cour ,  
 Des plaisirs l'heureuse abondance  
 Sera le prix de mon amour :  
 Pour vous , charmant séjour ,  
 Je languis nuit & jour.



CANTI QUE XXXIII.

SUR LA RETRAITE.

Sur l'Air ; *Helas que faray , &c.*

**P**laisirs inouïs ,  
 Paix la plus parfaite ,  
 Ce sont là tes fruits ,  
 Charmante Retraite ;  
 Monde-je romps tes liens ,  
 Pour goûter de si grands biens.

C'est dans ce saint lieu  
 Que le Ciel m'appelle ,  
 Pour plaire à mon Dieu ,  
 J'y cours avec zèle ,  
 C'est là que mon Redempteur  
 Veut s'assurer de mon cœur.

Quel ardent amour  
 Vous fîtes paroître

Pour ce beau séjour,  
 Saint & divin Maître !  
 Le desert fit vos plaisirs,  
 Et remplit tous vos desirs.

Tous les bienheureux  
 L'ont aimé de même,  
 J'en ferai comme eux  
 Mon bonheur suprême ;  
 Si l'on ne veut plus pecher  
 Comme eux il faut se cacher.

Mes besoins, mes maux  
 Me disent sans cesse ;  
 Va dans le repos  
 Chercher la sagesse,  
 C'est dans le recueillement  
 Qu'on la trouve sûrement.

Précieux séjour,  
 Aimable Retraite,  
 Ici chaque jour,  
 Sans être distraite,  
 Mon ame dans son Sauveur  
 Trouvera tout son bonheur.

Que de ses trésors  
 L'avare soit yvre,  
 Qu'à tous ses transports  
 Le mondain se livre,  
 Retiré dans ce saint lieu  
 Je les plains, & benis Dieu.

De mon Créateur  
 J'y vois la puissance  
 De mon Redempteur  
 L'insigne clemence ;  
 Et de mon Juge irrité  
 La severe autorité.

D'un cri menaçant  
 Il me parle, il tonne,  
 Ce Dieu Tout-Puissant

M'éblouit, m'étonne,  
 Il m'apprend ses saintes Loix ;  
 Mes yeux s'ouvrent à sa voix,  
 Mes crimes nombreux  
 S'offrent à ma vûe :  
 Ah qu'ils sont affreux !  
 J'en ay l'ame émue :  
 Je ne vois que châtimant.  
 Si je ne change à l'instant.  
 D'un pervers qui meurt  
 L'Image effrayante ;  
 D'un Juge vengeur  
 La voix foudroyante  
 Troublent mon cœur tour à tour ;  
 Et m'alarment nuit & jour.

L'Enfer à mes yeux  
 Sous mes pieds s'entr'ouvre ;  
 Mille maux affreux  
 Ma foy m'y découvre.  
 Ah ! trop tard j'ai médité  
 La terrible Eternité.

Je fremis des coups  
 D'un Dieu redoutable ?  
 Mais Ciel ! qu'il est doux ,  
 Qu'il se rend aimable  
 Quand par un vrai repentir ,  
 On veut à lui revenir.

Touché de mes pleurs ,  
 Pere , il me pardonne ;  
 De mille faveurs ,  
 Sa main me couronne.  
 Qu'elle ineffable bonté !  
 A ! j'en suis tout transporté.

Heureux les Chrétiens ,  
 Qui dans la Retraite  
 Font de tous ces biens  
 L'entière conquête ,



Qu' par un prompt changement ,  
Se font un sort si charmant.

Pour bien profiter  
De cet exercice ,  
Il faut s'écarter  
Du monde & du vice ,  
Et sonder avec rigueur  
Tous les replis de son cœur

Prier frequemment ,  
Garder le silence ,  
Voilà sûrement  
L'unique science ,  
Pour cueillir dans ce saint tems  
Les fruits les plus abondans.

Apprenons donc tous ,  
Chrétiens , à nous taire ;  
Tandis que dans nous  
L'Esprit Saint opère :  
En parlant , nous traversons  
Ses divines fonctions.

Puissiez-vous soudain  
Devenir muettes ,  
Ou vous mettre un frein ,  
Langues indiscrettes ,  
Qui troublez dans ce saint lieu  
L'œuvre de l'Esprit de Dieu.

Venez tous , Pecheurs ,  
Venez aux Retraites  
Goûter des douceurs  
Pures & parfaites ;  
Venez laver dans vos pleurs  
de vos crimes les horreurs.



## CANTIQUE XXXIV.

## POUR LE JOUR DE LA PENTECOTE

Sur la descente du Saint-Esprit :

Sur l'Air, *Vous ne devez plus attendre, &c.*

## 1. Source Divine &amp; seconde

S De la plus parfaite ardeur, *bis.*

Esprit Créateur,

Venez remplir le monde ;

Venez, venez lumière sans seconde,

Venez, hâtez-vous,

Venez regner sur nous :

Qu'au sort le plus doux

L'Univers par son zèle réponde,

Venez, venez lumière sans seconde,

Venez, hâtez-vous,

Venez regner sur nous.

## 2. Que ne doit-on pas attendre

De vos amoureux bienfaits *bis.*

La grace &amp; la paix

Sur nous se vont répandre,

Venez, venez, hâtez vous de descendre ;

Comblez tous nos vœux,

Venez nous rendre heureux ;

De vos plus beaux feux

Brûlez-nous, que nos cœurs soient en cendre,

Venez, venez, hâtez vous de descendre,

Venez, hâtez-vous,

Venez regner sur nous.

## 3. Vous allez tarir nos larmes,

Nos malheurs s'en vont finir, *bis.*

La paix va banir

La guerre &amp; les allarmes :

Versez, versez des biens si pleins de charmes,

Versez votre amour

Sur cet heureux séjour ;

Que dans ce beau jour

A vos Loix chacun rende les armes ,  
 Versez , versez , des biens si pleins de charmes ,  
 Versez votre amour  
 Sur cet heureux séjour.

4. Ah ! notre bonheur commence ,  
 Ah ! nos vœux sont exaucés , *bis.*

Ces feux dispersés  
 Font voir votre présence ,  
 Regnez , regnez , comblez notre espérance ,  
 Montrez à nos yeux  
 Le vrai chemin de Cieux ;  
 Trésor précieux  
 Repandez votre heureuse abondance ,  
 Regnez , regnez , comblez notre espérance ,  
 Montrez à nos yeux  
 Le vrai chemin des Cieux.



C A N T I Q U E XXXV.

SUR L'AMOUR QU'ON DOIT AVOIR

Pour les beautés éternelles & infinies du Seigneur ;  
 Sur l'Air , *Affis sur l'herbette.*

O Celeste flamme ,  
 Feu du saint amour !

Embrasez mon ame  
 La nuit, & le jour ,  
 Que d'une étincelle  
 De ce feu divin ,  
 O flamme éternelle ,  
 Je brûle sans fin.

O beauté suprême !  
 O beauté sans fard !  
 Belle par vous-même  
 Sans secours de l'art ;  
 Beauté souveraine ,  
 Beauté du Seigneur ,  
 D'une douce chaîne  
 Attachez mon cœur.

O beauté charmante  
 Qui ne vieillit pas !  
 Beauté ravissante  
 Et pleine d'appas  
 Toujours plus nouvelle  
 Après plusieurs ans,  
 Ancienne , éternelle ,  
 La même en tout tems.

Le bonheur suprême  
 Des Saints dans les Cieux ,  
 C'est votre éclat même  
 Qui brille à leurs yeux ,  
 C'est la jouissance  
 Pour l'éternité  
 De votre présence ,  
 Divine beauté.

Beauté pure & sainte ,  
 Pleine de pudeur  
 Qu'on aime , sans crainte  
 De souiller son cœur.  
 Et dont les tendresses ,  
 Les empressemens ,  
 Les chastes caresses  
 Font saints ses amans :

Un amant fidèle  
 A cette beauté ,  
 Rencontre auprès d'elle  
 Sa félicité ;  
 Ses charmes enchantent  
 Toutes nos douleurs ,  
 Et ne nous présentent  
 Que mille douceurs.

Deslors qu'on s'engage  
 Dans ces doux liens ,  
 On a pour partage  
 Le solide bien ;  
 La paix , l'allégresse

Suivent en tout lieu ,  
 Deslors qu'on s'empresse  
 De n'aimer que Dieu.

Mais l'ame perfide ,  
 Grand Dieu , qui vous fuit ,  
 Ne trouve qu'un vuide  
 Qui trouble & séduit ;  
 Dans peu tu l'effaces ,  
 O monde trompeur !  
 Tu plais , mais tu passes  
 Comme une vapeur.

Bien fou qui s'enyvre  
 De tes faux plaisirs ,  
 Plus fou qui se livre  
 A tes vains desirs ;  
 Tes biens ne conduisent  
 Qu'à l'affreuse mort ,  
 De ceux qu'ils séduisent  
 C'est l'unique sort.

O beautez créées ,  
 Vous faites horreur !  
 Etant comparées  
 Avec le Seigneur ;  
 Beautez méprisables  
 Que le temps ternit ,  
 Beautez périssables ,  
 Dont l'état finit.

Dieu si beau lui-même ,  
 Moy plein de laideur  
 Ce Dieu si saint m'aime ,  
 Moy pauvre Pêcheur !  
 Ah ! Que sans réserve  
 Je l'aime à mon tour ,  
 Et qu'il me préserve  
 De tout autre amour ,

Que notre ame éprise  
 De cette beauté

Abhorre

Abhorre & méprise  
Toute vanité ;  
Songeons à lui plaire  
Sans chercher ailleurs  
De quoi satisfaire  
Et remplir nos cœurs.

Vivons dans l'attente  
Que cette beauté  
Nous sera présente  
Dans l'Eternité :  
Dans cette espérance ,  
Ah ! dès ce bas lieu ,  
Aimons par avance ,  
Aimons , aimons Dieu.



## CANTIQUE XXXVI.

## POUR S'ELEVER A DIEU

par la vûë des créatures :

Sur l'Air , *Quand le plaisir est agréable , &c.*

**B**enissez le Seigneur suprême ,  
Petits oiseaux dans vos forêts ;  
Dites sous ces ombrages frais ,  
Dieu merite qu'on l'aime.

Doux Rossignols , Dites de même ,  
Ou tous ensemble , ou tour à tour ,  
Et que les Ecos d'alentour  
Vous répondent qu'on l'aime.

Triste & plaintive Tourterelle ,  
Benissez Dieu , rien n'est si doux ,  
Je devrois plus gemir que vous ;  
Mais je suis moins fidelle.

Païssez moutons en assurance ,  
Et benissez le bon Pasteur ,  
Voit-il en moi votre douceur ?  
Ah ! quelle difference !

Tendres Zephirs qui dans nos plaines  
Murmurez si paisiblement

Benissez-le à chaque moment  
Par vos douces haleines.

Entre ces deux Rives fleuries  
Benissez Dieu , petit Ruissseau,  
Tout passe , hélas ! comme votre eau  
Passe dans ces Prairies.

Dans ces beaux lieux tout est fertile ,  
J'y vois des fruits , j'y vois de fleurs ,  
Je le dis en versant de pleurs ,  
Je suis l'arbre stérile.

Charmautes fleurs , un jour voit naître  
Et mourir cet éclat si doux :  
Je mourrai bien-tôt après vous ,  
Plûtôt que vous peut être.

Je vois briller l'aimable étoile ,  
Qui luit le matin , & le soir :  
Mon Dieu , quand pourrai-je vous voir  
Face à face , & sans voile ?

Mer en courroux , mer implacable ,  
Je dois bien craindre le Seigneur  
Ainsi que vous dans sa fureur ,  
Il est inexorable.

Tonnerre , éclair , bruyante foudre ,  
Marquez son pouvoir , sa grandeur ,  
Dieu peut confondre le Pêcheur ,  
Et le réduire en poudre.

Comme le Cerf court aux fontaines ,  
Pressé de soif , & de chaleur ,  
Ainsi je cours à vous , Seigneur ,  
Adoucillez mes peines.

Que le Soleil & que l'Aurore ,  
Les campagnes & les moissons ,  
Les Rivières & les Poissons ,  
Qu'enfin tout vous adore.

Dieu Tout-Puissant , en qui j'espère ,  
Soyez toujours mon Protecteur ,  
Je suis un ingrat , un pêcheur ,  
Mais vous êtes mon Père.

~~XXXXXXXX-XXXXXXXX-XX-XXXXXX-XXXXXX-XXXXXX-XXXXXX~~

C A N T I Q U E XXXVII.

POUR LE JOUR DE LA COMMUNION.

Sur l'Air : *L'amour... la nuit & le jour.*

O Jour heureux pour moi !  
 Mon bonheur est extrême,  
 Jesus mon divin Roy  
 Veut enfin dans moi-même  
 Venir ;

Quel plus doux plaisir !  
 2. Eh quoi divin Sauveur !  
 Moi vile créature ,  
 Recevoir dans mon cœur  
 L'Auteur de la nature !

O Cieux !  
 Quel bien précieux !  
 3. Je le vois , votre amour  
 Vous fait donner vous-même ;  
 Par un juste retour ,  
 Grand Dieu , que je vous aime ,  
 Mon cœur ,  
 Soyez plein d'ardeur.

4. Mon aimable Jesus ,  
 Dans l'amour qui me presse ,  
 Helas ! je n'en puis plus ,  
 Que je brûle sans cesse  
 Pour vous ,  
 Rien ne m'est si doux.

5. Ah ! point d'iniquité ,  
 Point en moi de souillure ,  
 Le Dieu de pureté  
 Demande une ame pure ,  
 Seigneur ,

Lavez bien mon cœur.

6. O quel peché plus noir ,  
 Quel crime detestable  
 Que de vous recevoir



Avec un cœur coupable !

La mort ,  
Plûtôt qu'un tel sort.

7. Donnez-moi les vertus ;

O Dieu tout adorable !

Qui me rendront le plus

A vos yeux agréable .

Jamais ,  
Point d'autres souhaits.

8. Que je sois affamé

De vous vrai pain de vie ,

Et qu'en vous transformé ,

Moi-même je m'oublie ,

Venez ,

Et dans moy regnez.

~~Les Vers: sur ce Sacrement. Sur cet Autel.~~

CANTIQUE QU'ON PEUT FAIRE CHANTER

aux Processions du Très-Saint Sacrement.

Sur l'Air ; *Sur cet Autel, &c.*

1. **C'**est votre Dieu

Cieux , Etoiles , Nuages ,

Soleil rendez-lui vos hommages ,

C'est votre Dieu ;

Bruyant Tonnerre

Gronde , dis à la Terre ,

C'est votre Dieu.

2. A son aspect

Que tout genou fléchisse ,

Que l'Enfer confondu gemisse

A son aspect ;

Dans leurs louanges ,

Qu'on voye trembler les Anges

A son aspect.

3. Dans ce grand jour

Celebrez sa victoire

Prêtres sacrez , chantez sa gloire

Dans ce grand jour ;  
 Chœurs Angeliques,  
 Redites leurs Cantiques  
 Dans ce grand jour.

4. Voici l'Epoux ,  
 Hâtez-vous , Vierges sages ,  
 Préparez-vous pour son passage ,  
 Voici l'Epoux :

Que tout repete  
 Dans cette auguste Fête ,  
 Voici l'Epoux.

5. A son honneur  
 Ornonz de fleurs nos têtes ,  
 Que nos lampes soient toujours prêtes  
 A son honneur ;  
 Formons sans cesse  
 Mille chants d'allegresse  
 A son honneur.

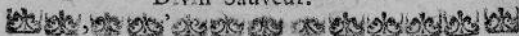
6. Allons à lui  
 Pleines de confiance  
 Avec la Robe d'innocence ,  
 Allons à lui ;  
 Il nous invite  
 De venir à sa suite ,  
 Allons à lui.

7. Avec ardeur  
 Benissez votre Maître ,  
 Peuples , cherchez à le connoître  
 Avec ardeur ;  
 Qu'ici tout l'aime ,  
 Et le serve de même  
 Avec ardeur.

8. Près de Jesus  
 Approchez , Troupe sainte ,  
 Tendres Enfans , venez sans crainte  
 Près de Jesus ;  
 C'est un bon pere ,

Il n'est rien de severe  
Près de Jesus.

9. Divin Sauveur,  
Regnez seul dans nos Ames,  
Répandez-y vos saintes flammes,  
Divin Sauveur;  
Que notre zèle  
Toujours se renouvelle,  
Divin Sauveur.



C A N T I Q U E XXXVIII.  
ASSIDUITE' A LA PAROISSE:

Sur l'Air, *Eveillez vous, &c.*

**C**haque Dimanche allez entendre  
Le prône de votre Pasteur :  
En ce jour vous devez vous rendre  
A la paroisse avec ardeur.

Qu'à la siene chacun se fasse  
Un devoir d'aller de bon cœur :  
Dans ce lieu Dieu donne la grace ;  
Que souvent il refuse ailleurs.

Ailleurs on assiste à la Messe,  
Ailleurs aussi l'on est instruit :  
Mais il faut que chacun confesse,  
Que c'est avec bien moins de fruit.

D'un Pasteur zélé qui nous presse  
Le discours & l'instruction,  
Eut-il moins de délicatesse,  
A plus de bénédiction.

Mais, dit-on, on a de la peine ;  
Pendant six jours il faut patir :  
N'est-il pas juste que l'on prenne  
Un seul jour pour se divertir ?

Ah, Chrétien, quel est ce langage !  
Dites plutôt, je n'ai qu'un jour  
Pour offrir à Dieu mon hommage,  
Puis-je le perdre sans retour ?

Vous travaillez une semaine  
 Pour votre corps & ses besoins ,  
 Votre ame , hélas , vaut bien la peine  
 D'occuper un jour tous vos soins.

Employez au divin service  
 Tous les momens d'un si grand jour ,  
 Assistez au saint Sacrifice  
 Avec respect , avec amour.

Recueillez la manne celeste ,  
 Qui seule peut vous soutenir ;  
 Le moindre péril est funeste  
 Quand on ne veut point s'en nourrir.



C A N T I Q U E XXXIX.

LA MAGDELAINE AUX PIEDS D'UN

Sauveur :

Sur l'Air , *Vous qui voyez couler mes larmes.*

O Bjet de ma nouvelle flamme ,  
 Divin Amant trop long tems negligé ,  
 Jesus , je vous donne mon ame ,  
 C'en est fait , ( *bis.* ) mon cœur est changé.

Si je languis , si je soupire ,  
 Dieu de mon cœur ce n'est plus que pour vous ;  
 Seigneur , vous pouvez me suffire ,  
 Ce seul bien ( *bis.* ) me tient lieu de tous.

Soyez sensible à ma misere ,  
 Voyez mes pleurs , rien ne les peut tarir ,  
 Helas ! si vous êtes mon Pere ,  
 Ma langueur ( *bis.* ) doit vous attendrir.

Je ne viens pas cacher mon crime ,  
 Et si je viens embrasser vos genoux ,  
 C'est pour vous offrir la victime ,  
 Mais , hélas ! ( *bis.* ) suspendez vos coups.

Suivez plutôt votre clemence ,  
 Permettez-moi d'implorer son secours ,  
 Elle est mon unique Espérance ,  
 Et j'en fais ( *bis.* ) mon dernier recours.

Ah ! quel amour ! quelle tendresse !  
 Vous m'exaucez , le pardon m'est promis ,  
 Pour moi votre cœur s'intéresse ,  
 Mes pechez ( *bis.* ) me sont tous remis.

Enfin mon cœur connoît les charmes ,  
 Dont il s'étoit jusqu'ici défendu ,  
 Pourrai-je employer trop de larmes  
 A plurer ( *bis.* ) tant de tems perdu.

Je commençai par les délices ,  
 Je m'en repens , & je veux m'en punir :  
 Je vais les changer en supplices ,  
 C'est par là ( *bis.* ) qu'il me faut finir.



C A N T I Q U E XL.

A L'HONNEUR DE LA SAINTE VIERGE :

*Sur l'Air ordinaire.*

**C**hantons , chantons de Marie  
 Les ineffables Grandeurs ,  
 Du Roy du Ciel si chérie ,  
 Si digne de ses faveurs :  
 Ah ! qui pourroit s'en défendre ?  
 Empressons-nous à lui rendre  
 Les plus sincères honneurs.  
 Chantons , chantons de Marie  
 Les ineffables Grandeurs ,  
 Du Roy du Ciel si chérie ,  
 Si digne de ses faveurs.

Par un aimable mystère  
 Sur la terre un Dieu descend ,  
 Marie en devient la Mere ,  
 Quoy pour elle de plus grand !  
 O Mere la plus heureuse !  
 Mere la plus glorieuse  
 Qui conçoit le Tout-Puissant  
 Par un aimable &c. *bis.*

De quels dons n'est pas suivie  
 Cette auguste qualité ?

Le Seigneur qui la choisie  
 La remplit de charité.  
 Marie est pleine de grace,  
 Après Dieu rien ne surpasse  
 L'éclat de sa sainteté.  
 De quels , &c. *bis.*

Ah ! quelle est son innocence ;  
 Son amour pour la pudeur ,  
 Quelle est son obéissance  
 Aux volontez du Seigneur !  
 Avec un ardeur extrême  
 Elle offre à ce Dieu suprême  
 Tous les desirs de son cœur.  
 Ah ! quelle , est &c. *bis.*

Sur tout j'admire en Marie  
 Sa profonde humilité :  
 Elle ne se glorifie  
 Que dans le Dieu de bonté :  
 Qu'elle soit notre modele ,  
 Aimons desormais comme elle  
 La solide pieté.  
 Sur tout , &c. *bis.*

Que sa gloire est éclatante  
 Dans le plus haut rang des Cieux !  
 Que sa couronne est brillante !  
 Que son nom est glorieux !  
 Elle est des Anges la Reine ,  
 Des hommes la souveraine ,  
 Qu'on la revere en tous lieux.  
 Que sa gloire , &c. *bis.*

Elle est notre protectrice  
 Au milieu de nos malheurs ,  
 L'aimable consolatrice  
 De ceux qui sont dans les pleurs ;  
 Toute pleine de clemence ,  
 Elle est la douce espérance ,  
 Le refuge des Pecheurs.

Elle est , &c. *bis.*

O Marie ! ô tendre Mere !  
 Nous nous adressons à vous ,  
 Regardez notre misere ,  
 Interressez-vous pour nous ;  
 Vierge à jamais venerable ,  
 Rendez-nous Dieu favorable ,  
 Calmez , calmez son courroux.  
 O Marie , &c. *bis.*

Obtenez-nous du grand Maître  
 La pudeur , l'humilité ,  
 Que toujours nous puissions être  
 Tous remplis de charité.  
 Pour nous quel bien ! ô Marie !  
 Si pendant toute la vie  
 Nous vous avons imité.  
 Obtenez-nous , &c. *bis.*

Que tout ce Peuple fidele  
 Marche dans le droit chemin ,  
 Qu'une ardeur toujours nouvelle  
 L'anime jusqu'à la fin.  
 Par vos puissantes prieres  
 Convertissez tous nos freres  
 Et sauvez-nous tous enfin.  
 Que tout , &c. *bis.*



CANTIQUE XLI.

INSTRUCTION SUR LA MANIERE

de réciter Chrétieusement le Rosaire :

Sur l'Air , *Du Branle.*

**V**Eut-on faire un choix excellent  
 Des plus saintes Prieres ,  
 Et mediter en même tems  
 Les principaux Mystères ?  
 Le Rosaire en est un précis ,  
 Ces deux trésors y sont compris ,  
 Trésors inépuisables ,

Puisque le Ciel en est le prix ;  
Ils sont inestimables.

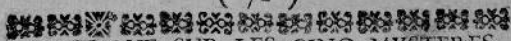
Le Rosaire est un doux moyen ,  
Et des plus efficaces  
Pour trouver le souverain bien ,  
Et la source des graces :  
On y medite les vertus  
Lorsquelles conviennent le plus  
Selon chaque Mystère ;  
On les demande par Jesus ,  
Et par sa sainte Mere.

Adorons dans la Trinité  
Un Dieu seul par essence ,  
Trois Personnes dans l'Unité  
D'une même substance :  
Croyons en Dieu très-fermement ;  
Espérons en Dieu sûrement ;  
Car c'est notre bon Pere ,  
Aimons Dieu souverainement ,  
C'est le seul nécessaire.

Toute notre Religion  
Consiste en ces Mystères ;  
Mais c'est la meditation  
Qui les rend salutaires ,  
On les honore en general ,  
Ensuite les quinze en détail  
Meditant leurs merveilles ,  
Chaque Mystere est un canal  
De graces non pareilles.

En joignant le cœur à la voix ,  
L'esprit à la parole ,  
On les commence par la Croix  
En disant le Symbole ,  
Puis un *Pater* , & trois *Ave*  
Pour adorer la Trinité ,  
Dont Marie est le Temple ;  
Le Rosaire ainsi récité ,  
On prie , & on contemple.





## CANTIQUE SUR LES CINQ MYSTERES

de l'Enfance de JESUS-CHRIST.

*Premier Mystere.*

UN Ange du Ciel descendit,  
 Et salua Marie,  
 Elle Conçût du Saint Esprit  
 Jesus le fruit de vie :  
 Un Dieu prend notre humanité,  
 L'unit à la divinité,  
 Une Vierge est seconde.  
 Admirons tous l'humilité  
 D'un Dieu qui vient au monde.

*Second Mystere.*

La Vierge enceinte du Sauveur  
 Alla, non sans Mystere,  
 Sanctifier son Precurseur  
 Dans le sein de sa Mere ;  
 Pratiquons donc l'humilité,  
 Et les devoirs d'humanité  
 A l'égard de nos Freres ;  
 Inspirons-leur la sainteté,  
 Soulageons leurs miseres.

*Troisième Mystere.*

Celui que Dieu même produit  
 Dans son sein adorable,  
 Est né d'une Vierge à minuit  
 Dans une pauvre étable ;  
 Ce lieu pauvre nous fait horreur ;  
 Mais écoutons tous le Sauveur  
 Qui parle en son silence,  
 Bien-heureux les pauvres de cœur,  
 Leur trésor est immense.

*Quatrième Mystere.*

Jesus s'offre au Temple pour nous  
 Par les mains de Marie,  
 Pour calmer Dieu dans son courroux

Par

Par une double Hostie ;  
 Il faut pour observer sa Loi  
 Sacrifier tout à la Foi ,  
 Remplir toute justice ,  
 Craindre , & purifier en foi  
 Jusqu'à l'ombre du vice.

*Cinquième Mystere.*

Elle trouve au Temple son Fils  
 Après trois jours d'absence  
 Parmi les Docteurs tous surpris  
 de sa haute science ;  
 Cherchons donc toujours le Sauveur ,  
 Comme Marie avec ferveur ,  
 Pour le trouver sans cesse ;  
 Cherchons avec la même ardeur  
 Sa divine sagesse.

**CANTIQUE SUR LES CINQ MYSTERES**  
 de la Passion de JESUS-CHRIST.

*Premier Mystere.*

**J**esus triste jusqu'à la mort  
 Au Jardin des Olives  
 Sua le Sang par un effort  
 Des douleurs les plus vives.  
 Pleurons sur nous-même aujourd'hui ,  
 Veillons , & prions comme lui ,  
 Rompons , brisons nos chaînes ,  
 Nos pechez l'accablent d'ennui ,  
 N'augmentons pas ses peines.

*Second Mystere.*

Son Sang s'écoule à gros ruisseaux  
 Pendant qu'on le flagelle ,  
 Sa chair s'en va toute à lambeaux  
 O la douleur cruelle !  
 Apprenons à mortifier ,  
 A punir , & crucifier  
 Notre chair si rebelle ,

Pour la soumettre, & conserver  
Sans tache criminelle.

*Troisième Mystère.*

La couronne du Roy des Cieux  
Est d'Epines piquantes,  
On lui fait, en bandant ses yeux,  
Mille insultes sanglantes;  
Ne rougissons pas de la Croix,  
Souffrons comme le Roy des Rois,  
Qu'on nous raille, ou nous gronde,  
Soyons bien soumis à ses Loix,  
Et méprisons le monde.

*Quatrième Mystère.*

Jesus-Christ portant une Croix  
Dessus sa chair sanglante,  
Se trouve accablé de son poids;  
Tant elle étoit pesante:  
Ne l'accablons pas de nouveau  
En ajoutant à son fardeau  
Quelque nouvelle offense;  
Mais imitons de cet Agneau  
La douce patience.

*Cinquième Mystère.*

Jesus abandonné de tous  
Sous les yeux de sa Mere,  
Est enfin mort d'amour pour nous  
Sur la Croix du Calvaire:  
Nos pechez seuls l'ont fait souffrir,  
Nos pechez seuls l'ont fait mourir.  
Versons, versons de larmes  
Portons la Croix sans déplaisir,  
Elle a de puissants charmes.



## CANTIQUE SUR LES CINQ MYSTERES

de la gloire de JESUS-CHRIST, &amp; de celle

Qu'il a communiqué à sa sainte Mere

*Premier Mystere.***T**rois jours après, ce Dieu très-fort  
Ressuscite avec gloire

Ayant sur l'Enfer, &amp; la Mort

Une pleine victoire.

Ressuscitons avec Jesus,

Faisons vivre en nous les vertus

Et mourons à tout vice,

Dorenavant ne pechons plus,

Que tout se convertisse.

*Second Mystere.*

Jesus-Christ monte en Paradis

Pour preparer nos places,

Ce Royaume nous est acquis,

Si nous suivons ses traces ;

Desirons le Ciel ardemment,

Soupirons à chaque moment

Après notre patrie,

Et méprisons chrétiennement

Les biens de cette vie.

*Troisième Mystere.*

Jesus remplit du saint Esprit

Marie, &amp; le Apôtres,

Par eux ensuite il en remplit

Le cœur de plusieurs autres :

Prions ce Dieu de vérité,

De lumière, &amp; de sainteté,

Qu'il éclaire notre Ame,

Prions ce Dieu de charité

Qu'il l'anime, &amp; l'enflamme

*Quatrième Mystere.*

Marie est morte par amour,

Elle est ressuscitée

Puis élevée au même jour  
 Jusqu'au Ciel empirée ,  
 Pour mourir très-heureusement ,  
 Et monter au Ciel sûrement :  
 Faisons-le par Marie ,  
 Et la servons dévotement  
 En imitant sa vie.

*Cinquième Mystère.*

Marie est Couronnée aux Cieux  
 Comme une souveraine ,  
 Et veut bien être en ces bas Lieux  
 Sensible à notre peine ;  
 Demandons par elle à son Fils  
 La Couronne qu'il a promis  
 A la persévérance ,  
 Et la gloire du Paradis.  
 Pour notre récompense.



*CANTIQUE XLII.*

**SUR L'IMPORTANCE DU SALUT :**

Sur l'Air, *O sort fatal que tu m'es temeraire, &c.*

**H**Elas ! Chrétiens , qu'elle est votre folie !  
 Vous ne cherchez que les biens d'ici bas ,  
 Ce soin remplit le cours de votre vie ,  
 Mais au salut , ah ! vous n'y pensez pas.

Par tous vos soins que pouvez-vous prétendre ?  
 Qu'un plaisir vain , qu'un bonheur d'un instant ;  
 Ne pourrez-vous jamais le bien comprendre ?  
 Hors le salut , il n'est rien d'important.

Non , ce n'est pas pour les biens périssables ,  
 Dieu vous a fait pour de plus grands desseins ,  
 D'un vrai bonheur il vous a fait capables ,  
 Pour l'acquérir il vous faut être saints.

Si ce grand Dieu dans une chair mortelle  
 Est devenu foible & vil à nos yeux :  
 S'il a souffert la mort la plus cruelle ,  
 Ce n'est , Chrétiens , que pour nous rendre heureux.

Ah ! que votre ame est donc bien précieuse ;  
 Elle a coûté le sang d'un Dieu Sauveur ;  
 Et pour un rien , ô fureur monstrueuse !  
 Vous exposez son éternel bonheur.

Vous négligez votre plus grande affaire ,  
 Vous renoncez à votre unique bien ,  
 Un Dieu l'a dit , c'est le seul nécessaire ,  
 Sans le salut tout le reste n'est rien.

De tous les biens possédez l'abondance ,  
 Goûtez long-tems les plaisirs les plus doux ,  
 Esprit , santé , talent , grandeur , puissance ,  
 Sans le salut tout est perdu pour vous.

Par un bonheur le plus digne d'envie  
 Devenez Roy de ce vaste Univers ,  
 Que vous sert-il , s'il faut après la vie ,  
 Brûler enfin dans le feu des Enfers ?

O fort cruel ! malheur le plus terrible ,  
 Ah ! ne pensons qu'à nous en préserver ;  
 Qu'à ce mal seul notre cœur soit sensible ,  
 Quoiqu'il en coûte il faut tous nous sauver.

Avec ardeur suivons de l'Evangile  
 Les saintes Loix , commençons aujourd'hui ;  
 En aimant Dieu tout nous sera facile ,  
 Jusqu'à la fin ne vivons que pour lui.



CANTIQUE XLIII.

LES COMPLAINTES DES AMES DU

Purgatoire :

Sur l'Air *Malheureuses Creatures.*

**M**ortels , écoutez vos freres ,  
 Vos parens , vos chers amis ;  
 Et jugez de nos miseres  
 Par nos lamentables cris.

Helas ! Helas !

Ne nous abandonnez pas.

Mille légères fouillures

Nous retiennent dans ces feux ,

Tandis que les ames pures  
 Prennent leur vol vers les Cieux.

Helas ! &c. *bis.*

A nos maux soyez sensibles ,  
 Gemissez soir & matin ,  
 Versez sur ces feux horribles  
 Le sang de l'Agneau divin.

Helas ! &c. *bis.*

Vos soupirs , vos vœux ; vos larmes  
 Offerts au Seigneur pour nous ,  
 Seront des puissantes armes  
 Pour apaiser son courroux.

Helas ! &c. *bis.*

Hâtez-vous , Brisez nos chaînes ,  
 Des feux faites-nous sortir ,  
 Nous sçaurons des mêmes peines  
 Quelque jour vous garantir.

Helas ! hélas !

Ne nous abandonnez pas.



CANTI QUE XLIV.

LA SOUMISSION A LA VOLONTÉ DE DIEU :

Sur l'Air , *Je t'invoque Seigneur.*

**Q**ue ce mot , *Dieu le veut* , me paroît admirable ,

Puisque c'est lui qui peut nous rendre tout aimable !

Il convertit nos pleurs en source de plaisirs ,

Il fait de nos douleurs l'objet de nos desirs.

La volonté de Dieu dissipe nos tristesses ,

La volonté de Dieu nous comble d'allégreses ;

Quiconque suit l'attrait de tous ses mouvemens ,

Est toujours satisfait en tous événemens.

Elle affermit nos cœurs au milieu des allarmes ,

Ils sont toujours vainqueurs se servant de ses armes ,

Elle est dans les combats leur force & leur soutien ,

Et dans tous les états leur véritable bien.

Ah ! mon Dieu qu'il est doux d'être en état de dire ,

Seigneur, ce n'est que vous que mon ame desire,  
 Je ne puis nuit & jour vous faire d'autres vœux  
 Si non, ô Dieu d'amour! c'est vous seul que je veux.

Mets donc, mon cœur, en lui toute ton espérance,  
 Il sera son appui s'il à ta confiance :

Oui mon unique bien je n'aimerai que vous,  
 Et ne craindrai plus rien étant aimé de vous.

Je m'abandonne à vous, ô sainte Providence !  
 Je m'abandonne à vous & suis en assurance,  
 Nous serons les plus forts ayant Dieu pour appui;  
 Malgré tous les efforts du plus fier ennemi.

C'est vous uniquement que nos ames desireront,  
 C'est pour vous seulement que tous nos cœurs sou-  
 pirez,

Vous les rendrez contents souveraine beauté,  
 Aussi bien dans le tems que dans l'éternité.



CANTIQUE XLV.

SUR L'AMOUR DE DIEU :

Sur l'Air, *Que n'aimez-vous, cœur insensible.*

1. **B** Brûlons d'ardeur,  
 Brûlons sans cesse,

Brûlons d'ardeur  
 Pour le Seigneur :

A n'aimer que lui tout nous presse,  
 Lui seul merite notre cœur ;

Brûlons d'ardeur,  
 Brûlons sans cesse,  
 Brûlons d'ardeur  
 Pour le Seigneur.

2. Lui seul est grand,  
 Saint, adorable,  
 Lui seul est grand,  
 Seul tout puissant,

Ah ! qu'il est bon ! qu'il est aimable !  
 Tout en lui, tout est ravissant.

Lui seul, &c.



3. C'est le Seigneur  
 Tout charitable ,  
 C'est le Seigneur ,  
 Le Redempteur ,

O ! qu'un Chrétien est donc coupable !  
 Lorsqu'il vit pour lui sans ardeur.

C'est le Seigneur , &c.

4. Plein de bonté  
 Pour un coupable ,  
 Plein de bonté ,  
 De charité ,

Ce Dieu dans son sang Adorable  
 A lavé mon iniquité.

Plein de bonté , &c.

5. De sa fureur  
 Un Dieu menace ,  
 De sa fureur ,  
 Notre froideur :

N'avoir pour lui qu'un cœur de glace ,  
 N'est-ce pas le plus grand malheur !

De sa fureur , &c.

6. Viens m'animer  
 Amour celeste ,  
 Viens m'animer ,  
 Viens m'enflammer :

Plein de dégoût pour tout le reste ,  
 C'est Dieu seul que je veux aimer ,

Viens m'animer , &c.

7. Ce n'est qu'à vous  
 Que je veux être ,  
 Ce n'est qu'à vous  
 O Dieu si doux !

Possédez seul , aimable maître ,  
 Un cœur dont vous êtes jaloux.

Ce n'est qu'à vous , &c.

8. Quelle douceur  
 Quand on vous aime !

Quelle douceur !

Ah ! quel bonheur !

On goûte au-dedans de soy-même

Une paix qui ravit le cœur.

Qu'elle douceur , &c.

9. Regnez en moi ,

Dieu tout aimable ,

Regnez en moi ,

Mon divin Roy ,

Pour preuve d'amour véritable

Que j'observe en tout votre Loi.

Regnez en moi , &c.

10. C'est mon desir ,

Dieu de mon Ame ,

C'est mon desir

De vous servir.

De plus en plus que je m'enflamme ,

Que d'amour je puisse mourir !

C'est mon desir , &c.

11. O vérité !

O bien suprême !

O vérité !

O charité !

Faites , grand Dieu , que je vous aime

Dans le jour de l'éternité.

O vérité ! &c.



CANTIQUE XLVI.

SUR L'AMOUR DU PROCHAIN :

Sur l'Air , *Plus inconstant que l'Onde & le Nuage* ,

**P** Ar dessus tout aimons le Dieu suprême ,

C'est notre Maître & notre souverain ,

Lui seul est la bonté même ,

Mais on l'aimeroit envain ,

Il faut qu'on aime

Encore le prochain :

Dieu même le prescrit ;

C'est le précis de l'Évangile ;  
D'un cœur docile  
Suivons-en l'esprit.

Nous avons tous en Dieu le même Père ,  
Nous avons tous le même Créateur ,  
La même Eglise pour Mère ;  
Et le même Rédempteur ;  
Chacun espère  
Le même bonheur :  
Il faut donc qu'entre nous  
Un saint amour regne sans cesse  
Tout nous en presse ,  
Et rien n'est si doux.

C'est en Dieu seul qu'on doit aimer son frère ;  
Et c'est alors qu'on l'aime en vrai Chrétien :  
Montrons un desir sincère  
De son véritable bien ;  
Dans la misère  
Soyons son soutien ;  
Plaignons-le dans ses maux ;  
Qu'il ressente notre assistance ;  
Avec constance  
Souffrons ses défauts.

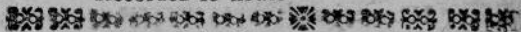
Loin ces Chrétiens dont le cœur implacable  
La douceur ne se peut ramener ;  
Leur crime est impardonnable  
S'ils ne veulent pardonner :  
Homme intraitable ,  
Pourquoi t'obstiner ?  
Approche du Sauveur ,  
Et sur une Croix le contemple :  
Suis son exemple :  
Quitte ton aigreur.

Pour le prochain toujours plein d'Indulgence ;  
L'on ne doit point le juger dans son cœur ,  
Sur lui gardons le silence ,  
N'attaquons point son honneur ;

La médifance  
Doit être en horreur ;  
Plus de malignité ,  
De trahifon , ni d'artifice ;  
Plus d'injuftice ,  
Toujours l'équité.

Que la difcorde en tout tems foit bannie ;  
Que parmi nous regne une aimable paix ,  
C'est le bonheur de la vie ;  
Suivons toujours fes attraits ;  
La noire envie  
Fuyons à jamais.  
Que par la charité ,  
L'on puiſſe toujours reconnoître  
Qu'on a pour Maître  
Le Dieu de bonté.

O charité vertu la plus aimable !  
Heureux qui ſent tes divines ardeurs !  
O tréſor plus eſtimable ,  
Que les biens, que les grandeurs !  
Don ineffable ,  
Viens remplir nos cœurs ,  
Nous recourons à vous ;  
Ce bien ſi grand , ſi néceſſaire ,  
Dieu de bonaire ,  
Accordez-le nous.



CANTI QUE XLVII.

SUR LA PURETÉ :

Sur l'Air, *Petit inhumain* ,oyez, &c.

D'Un amour extrême ,  
Ah ! que ſans ceſſe je t'aime ;  
Pour moi quel bonheur ſuprême ,  
Sainte pureté !  
O vertu charmante !  
Vertu raviffante !  
Ta beauté m'enchanté ,

J'en suis transporté.

Quel bien ineffable

Dans un corps si misérable !

Par toi l'homme est fait semblable

A de purs esprits.

Heureux qui desirer

Ton aimable empire,

Qui pour toi soupire,

O vertu sans prix !

O qu'une ame est belle

A son Dieu toujours fidelle,

Et pour toi pleine de zèle,

Divine pudeur !

Trésor admirable !

Don incomparable !

Rien n'est plus aimable,

Aux yeux du Seigneur.

Fuyons donc sans cesse,

Fuyons tout ce qui la blesse,

Vous sur-tout chere jeunesse,

Vivez chastement :

Quel triste naufrage,

Lorsque dans votre âge,

Helas ! l'on s'engage

Dans l'égarement.

Qu'une impure flamme

N'entre jamais dans votre ame,

Que toujours ce vice infame

Vous soit en horreur :

O vice execrable !

Vice abominable !

Poison detestable !

Loin de notre cœur.

D'un Dieu la presence,

Le travail, la temperance,

Sur vos sens la vigilance

Sont votre secours :

L'Ame qui souhaite  
 La pudeur parfaite,  
 Cherche la retraite;  
 Aimez-la toujours.

Dieu plein de tendresse,  
 A vous il faut qu'on s'adresse,  
 Soutenez notre foiblesse,  
 Notre infirmité,  
 Que rien ne nous tente,  
 Que notre cœur sente  
 Une ardeur constante  
 Pour la pureté



CANTIQUE XLVIII.

ADIEU AU MONDE:

Sur l'Air, *Vous brillez seule en ces Retraites, etc.*

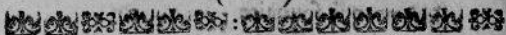
**A** Dieu plaisirs si pleins de charmes,  
 Jusqu'à ce jour vous m'avez trop flatté,  
 Je veux vous noyer dans mes larmes,  
 Et j'en fais, (*bis.*) ma félicité.

Adieu richesses de la terre,  
 Funeste éclat je vous fuis pour jamais,  
 Toujours vous nous faites la guerre,  
 Laissez-moi, (*bis.*) je veux vivre en paix.

Adieu fatales Créatures,  
 Sortez d'un cœur qui vous sçait mépriser:  
 Hélas! que vos chaînes sont dures,  
 C'en est fait, (*bis.*) je veux les briser.

Adieu péché, tyran barbare,  
 Sors de mon cœur pour entrer aux Enfers;  
 Pour moi le Seigneur se déclare,  
 Et sa main, (*bis.*) brise tous mes fers.

Monde imposteur, je te deteste,  
 C'est loin de toi que je cherche la paix,  
 Adieu, ton empire est funeste,  
 Monde affreux, (*bis.*) adieu pour jamais.



C A N T I Q U E XLIX.

LE DEGOUT QU'ON A POUR LE MONDE

quand on connoît la vanité :

Sur l'Air, *De Joconde.*

**P**Laisirs trompeurs , retirez-vous ,  
 Je méprise vos charmes ,  
 Ce qu'on y trouve de plus doux  
 Nous coûte trop d'allarmes :  
 Vous avez beau flatter mes sens  
 Avec un soin extrême :

Tous vos efforts sont impuissans ,  
 Ce n'est plus vous que j'aime.

Votre douceur m'avoit surpris

Je la croyois parfaite ;

Mais j'en connois enfin le prix ,

Et mon cœur la rejette.

Retirez-vous , je suis vainqueur

Fuyez sans plus attendre :

Je vous avois donné mon cœur ,

Je viens de le reprendre.

Je ne veux plus aimer que Dieu ,

C'est lui seul qui peut plaire ,

C'est lui qui commande en tout lieu ,

C'est lui qui nous éclaire :

C'est lui qui sçût former de rien

Le Ciel , la Terre & l'Onde ;

Enfin c'est lui qui du vrai bien

Est la source seconde.

Il me prévient par son amour ,

J'en vois par tout de traces ,

Il me dispense chaque jour

Quelques nouvelles graces.

Comme Sauveur & comme Roy

Je lui dois tout hommage ;

Il a versé son sang pour moi ,

Pouvoit-il d'avantage ?

Je ne crains plus dès aujourd'hui  
 Que sa main m'abandonne ;  
 Puisqu'il veut être mon appui  
 Il n'est rien qui m'étonne.  
 Il confondra mes ennemis ,  
 Il veut que je l'espère ;  
 Il daigne m'appeller son fils ,  
 Je l'appelle mon Pere.

Par lui je vois tarir mes pleurs ,  
 Par lui je suis tranquille ,  
 Et dans mes plus pressans malheurs ,  
 Il devient mon azile ,  
 Pour achever mon heureux sort ,  
 Si je lui suis fidelle ,  
 Il me promet après la mort  
 Une vie éternelle.

Pour meriter un sort si beau  
 Je lui donne ma vie ;  
 Je veux l'aimer jusqu'au tombeau  
 C'est ma plus chere envie.  
 Que je vais vivre sous ses Loix  
 Dans une paix profonde !  
 Adieu pour la dernière fois  
 Plaisirs trompeurs du monde.



## C A N T I Q U E L.

SUR L'INCONSTANCE DE TOUTES LES  
 choses humaines & la nécessité de s'attacher  
 à Dieu qui ne change jamais :

Sur l'Air , *J'aime rarement , mais j'aime.*

**S**ous ce firmament  
 Tout n'est que changement ,  
 Tout passe ;  
 Et quoique l'homme fasse ,  
 Ses jours rapidement  
 Coulent comme un torrent ;  
 Tout passe.



Pensez-y mortel,  
 Dieu seul est Eternel,  
 Tout passe ;  
 Livrons-nous à la grace,  
 Le tems est précieux ,  
 Puisque devant nos yeux  
 Tout passe.

Les charges , les rangs ,  
 Les petits , & les grands ,  
 Tout passe ;  
 D'autres prennent leur place ,  
 Et dans ce bas séjour  
 Ils s'en vont tour à tour ,  
 Tout passe.

Comme le vaisseau  
 Qu'on voit flotter sur l'eau ,  
 Tout passe ;  
 Il n'en est plus de trace ,  
 Ainsi vont les honneurs ,  
 Les biens & les Grandeurs ,  
 Tout passe.

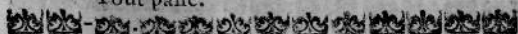
Jeunesse & beauté ,  
 Vigueur , force & santé ,  
 Tout passe ;  
 Tout fêtit , tout s'efface ,  
 Comme la fleur des champs ;  
 Tout suit le cours du tems ;  
 Tout passe.

Pour l'homme pecheur ,  
 Ici pour son malheur  
 Tout passe ;  
 Et tout change de face  
 Dans le dernier moment ,  
 Excepté le tourment ,  
 Tout passe.

Heureux le vivant  
 Qui va toujours pensant ,

Tout passe;  
 Rien n'est plus efficace  
 Contre la passion  
 Que la reflexion :  
 Tout passe.

Dieu punit le mal  
 Et par son Tribunal  
 Tout passe;  
 Afin de trouver grace  
 Degageons notre cœur  
 De ce monde trompeur,  
 Tout passe.



## C A N T I Q U E L I.

## LE PECHEUR REPENTANT :

Sur l'Air, *Un Dieu vient briser nos Fers.*

**D**ieu qui pour me racheter  
 Êtes mort sur le Calvaire,  
 Vous pouviez faire éclater  
 Contre moi votre colere;  
 J'ai trop sçu la mériter,  
 Fils ingrat envers mon Pere,  
 Mais pensez, adorable Roy,  
 Que vous êtes mort pour moi.

J'ai méprisé vos bienfaits,  
 Redempteur de la nature,  
 J'ai suivi les faux attraits  
 Que m'offroit la Créature;  
 Je mérite désormais  
 Et l'Enfer & la torture :  
 Mais pensez, adorable Roy,  
 Que vous êtes mort pour moy.

Vous vouliez me convertir,  
 Et je n'osois m'y résoudre :  
 J'attendois sans repentir  
 Tout l'éclat de votre foudre;  
 Elle étoit prête à partir

Et devoit me mettre en poudre ;  
 Mais pensez , Adorable Roy ,  
 Que vous êtes mort pour moy .  
 Appaisez votre courroux ,  
 Et me devenez propice ,  
 Regardez d'un œil plus doux  
 De mon cœur le sacrifice ;  
 Je soupire à vos genoux  
 Pour fléchir votre Justice ;  
 Pensez donc , Adorable Roy ,  
 Que vous êtes mort pour moy .



## CANTIQUE LII

SENTIMENS D'UN PECHEUR QUI  
 connoît son état malheureux , & qui demande  
 d'en être délivré :

Sur l'Air , De la Musete de M. Mavets , &c.

DAns quel état déplorable  
 Me trouve-je donc réduit !  
 La tristesse , hélas ! m'accable ,  
 Par tout le trouble me suit :  
 Ah ! péché , monstre exécration !  
 Tes faux charmes m'ont séduit .  
 Dans quel état déplorable ,  
 Me trouve-je donc réduit ?

Ne suivant que mon caprice  
 Je vis dans l'égarement :  
 Au désordre , à l'injustice  
 Je me livre à tout moment ;  
 O Ciel ! quelle est ma malice !  
 Quel est mon aveuglement !  
 Ne suivant ! &c.

Le Seigneur souvent m'appelle  
 D'un ton rempli de douceur ;  
 Sors de ta langueur mortelle ,  
 Mon Fils donne moi ton cœur :  
 Mais ce cœur toujours rebelle

Ne lui montre que froideur.  
Le Seigneur, &c.

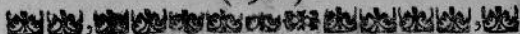
Il se passe dans moi-même  
Les plus pénibles combats,  
Quelque fois du mal que j'aime  
Je veux détourner mes pas :  
Mais qu'elle misère extrême !  
Je veux & je ne veux pas.  
Il se passe, &c.

Je sens le poids de mon crime,  
Sera-ce toujours en vain ?  
De mes maux triste victime,  
N'en verrai-je point la fin ?  
Pour me tirer de l'abîme,  
Ah ! qui me tendra la main ?  
Je sens, &c.

Dans cet état pirovable  
J'ai recours à vous, Seigneur,  
Jetez un œil favorable  
Sur ce malheureux pecheur :  
Dieu tout bon, tout charitable,  
Changez tout à fait mon cœur.  
Dans cet état, &c.

Grand Dieu finissez ma peine,  
De mes maux soyez touché,  
Brisez la funeste chaîne  
Qui tient mon cœur attaché.  
Que votre main me ramène  
De la route du péché.  
Grand Dieu, &c.

C'en est fait, malgré ses charmes,  
Du péché je veux sortir,  
Contre moi je prends les armes,  
Je veux, je veux me punir  
Pleurs, regrets, soupirs & larmes,  
Vous ferez tout mon plaisir.  
C'en est fait, malgré ses charmes,  
Du péché je veux sortir.



## C A N T I Q U E L I I I.

## SENTIMENS D'UN PECHEUR QUI

connoît son état malheureux , & qui demande  
à Dieu d'en être delivré :

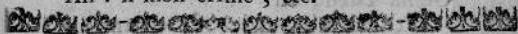
Sur l'Air , *Petits Oiseaux rassurez-vous.*

**C**Ruels remors , brisez mon cœur ;  
Venez , accablez de tristesse  
Une ame ingrate & pecheresse ,  
Qui vient d'outrager son Seigneur.  
Ah ! si mon crime étoit à faire  
Pour l'éviter j'endurerois la mort :  
Et la mort me seroit un moins rigoureux sort  
Que de vivre & de voir que mon Dieu m'est  
contraire.

Que Dieu me châtie ici bas ,  
J'ai bien mérité sa colere ;  
Heureux , s'il me punit en Pere !  
Heureux , s'il ne me damne pas !  
Ah ! si mon crime , &c.

Divin Sauveur appeaisez-vous ,  
Ne souffrez pas que je perisse ;  
Qu'un cœur offert en sacrifice  
Desarme enfin votre courroux.  
Ah. ! si mon crime , &c.

Quand Satan contre moi lâché  
Viendroit fondre avec ses furies ,  
Je perdrois plutôt mille vies  
Que de commettre un seul péché.  
Ah ! si mon crime , &c.



## C A N T I Q U E L I V.

## ACTE DE CONTRITION :

Sur l'Air , *Objet de ma nouvelle flamme.*

**V**ous qui voyez couler mes larmes ,  
Divin Jesus calmez votre courroux ;  
Seigneur , finissez mes allarmes ,

Je n'ai point (*bis.*) d'autre espoir qu'en vous  
 Je fûs ingrat, je fûs coupable,  
 J'ai mérité toute votre rigueur :  
 J'ai pû, Redempteur adorable,  
 Vous banir (*bis.*) de mon lâche-cœur !

Si vous frappez votre victime,  
 Contre vos coups je ne puis murmurer,  
 Je vois la grandeur de mon crime,  
 Et lui seul (*bis.*) me fait expirer.

Si vous suivez votre Justice,  
 Je dois périr, mon malheur est certain.

Déjà j'entrevois mon supplice ;  
 Ah ! Seigneur (*bis.*) tendez-moi la main.

Du noir Enfer l'horreur extrême  
 N'excite point mes mortelles douleurs ;  
 Grand Dieu, je vous crains, je vous aime,  
 Mais l'amour (*bis.*) fait couler mes pleurs

Votre beauté toute adorable  
 Des plus beaux feux doit toujours m'enflammer ;  
 Seigneur, je vous vois tout aimable,  
 Puis-je encore (*bis.*) ne pas vous aimer ?

~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~

C A N T I Q U E L V.

SUR LE RENOUVELLEMENT DES  
 promesses du Baptême :

Sur un Air nouveau, ou sur l'Air, *Daignez Seigneur vos saintes Loix, &c.*

**J**E viens, mon Dieu, ratifier moi-même  
 Ce que pour moi l'on promet autrefois,  
 Les sacrez vœux pour moi faits au Baptême,  
 Je veux les rendre aujourd'hui de mon choix.  
 Je viens, mon Dieu, ratifier moi-même  
 Ce que pour moi l'on promet autrefois.

Je te renonce, ô Prince Tyrannique,  
 Cruel Satan, injuste usurpateur ;  
 Je te deteste, & mon desir unique  
 Est d'obéir aux Loix du Créateur.

Je te renonce , &c.

*bis.*

Je te renonce , ô peché detestable  
Poison mortel , malgré tous tes attraits ,  
Ah ! pour te rendre à mon cœur haïssable ,  
Il me suffit qu'à mon Dieu tu deplais.

Je te renonce , &c.

*bis.*

Je vous renonce , ô maximes mondaines  
Loin de mon cœur , ô monde & ton esprit  
Avec horreur je vois tes pompes vaines ,  
Et je m'attache à suivre Jesus-Christ.

Je vous renonce , &c.

*bis.*

De tout mon cœur , mon Dieu , je renouvelle  
Ces sacrés vœux , je les fais pour toujours ,  
Et je promets d'être toujours fidelle  
A les garder avec votre secours.

De tout mon cœur , &c.

*bis.*

Vous m'avez mis au rang inestimable  
De vos enfans , ô pere Tout-Puissant ;  
Je veux pour vous , ô pere tout aimable ,  
Avoir la crainte & l'amour d'un enfant.  
Vous m'avez mis , &c.

*bis.*

Divin Jesus , je promets de vous suivre ,  
D'être à vous seul je me fais une Loi ?  
Non , ce n'est plus pour moi que je veux vivre ;  
Commo mon chef , vous seul vivez en moi.  
Divin Jesus , &c.

*bis.*



# CANTIQUE LVI.

Le Chrétien doit vivre selon la Foy :  
Sur l'Air , Quels cris s'élèvent , &c.  
**Q**ue nous sert-il d'être Chrétiens ,  
Malheureux que nous sommes  
Si nous aimons les mêmes biens  
Que les enfans des hommes  
Si nous suivons la vanité ,  
L'erreur & le mensonge ,  
Si nous aimons une beauté

Qui s'enfuit comme un songe ?

Ne vaudroit-t'il pas mieux pour nous  
Etre nés infidèles ?

Le Ciel seroit moins en courroux  
Contre nos cœurs rebelles.

Notre ignorance paroît bien

Nous fournir quelque excuse ;

Mais desque l'homme est fait Chrétien  
Sa propre foi l'accuse.

Je ne dis pas qu'après la mort  
Un payen trouve grace :

Il est damné ; tel est son sort ,

Quelques œuvres qu'il fasse :

Mais le Chrétien régénéré

Dans les eaux du Baptême

A plus de maux sera livré ,

S'il perd le bien suprême.

Il ne peut trop être allarmé

Près d'un Juge équitable.

Plus Jésus-Christ l'avoit aimé ,

Et plus il est coupable.

Ce Dieu si bon doit être un jour

L'arbitre de sa peine ;

Et sur l'excès de son amour

Il reglera sa haine.

Un Dieu pour vous brûlant d'amour

Vous a montré la gloire

Qu'il devoit vous donner un jour

Après votre victoire ;

S'il vous faut perdre un si grand bien ;

Que sert de le connoître ?

Ou quittez le nom de Chrétien ,

Ou méritez de l'être.







## CANTIQUE LVII.

## SUR LE PECHÉ MORTEL :

Sur l'Air, *Mon cher Troupeau cherchez la plaine.*

O ! si l'on pouvoit bien comprendre  
Du péché l'affreuse laideur :

Qui voudroit ne point s'en défendre ,

Qui le souffriroit dans son cœur ?

Le pecheur qui s'en rend coupable ,

Méprise le Souverain Roy ;

Il offense un Dieu tout aimable ,

Il foule aux pieds sa sainte Loy.

Il préfère la créature

A son Maître , à son Créateur ;

O quel outrage ! ô quelle injure

Digne d'une éternelle horreur !

Pour un intérêt méprisable ,

Pour une indigne volupté :

Renversement inconcevable !

Le Dieu tout saint est rejeté.

Ce Dieu si bon , si plein de charmes

Est notre force , notre appui ;

Et toi pecheur tu prends les armes ,

Tu te revoltes contre lui ?

Quoi donc ! un petit ver de terre ,

La poussière & le pur néant

Ose à son Roy faire la guerre ,

Attaquer le Dieu Tout-Puissant !

Maudit péché , néant rebelle ,

Monstre horrible , & digne d'effroy ;

De tous nos maux source éternelle :

Malheur à qui se livre à toi.

Tu portes la mort dans les ames ,

Malgré tes attraites les plus doux ,

Tu leur fais mériter les flammes ,

Et d'un Dieu l'éternel courroux.

Lois de mon cœur péché funeste ,

Non ;

Non , tu ne ſcaurois me charmer !

Je te renonce & te deteſte ,

Plûtôt mourir que de t'aimer.



C A N T I Q U E L V I I I .

CONTRE LES JUGEMENTS TEMERAIRES :

Sur l'Air , *De faconde.*

**Q**uand nous jugeons notre prochain ,  
Sçavons-nous qui nous ſommes !

C'eſt le ſeul maître ſouverain ,

Qui doit juger les hommes ,

Sur ſon pouvoir c'eſt attendre

D'une main ſacrilège ,

Que de vouloir lui diſputer

Ce juſte privilège.

Qu'on faſſe mal , qu'on faſſe bien ,

Ce n'eſt pas notre affaire ,

Ne nous mêlons jamais de rien ,

Que de ce qu'il faut faire ;

Chacun doit porter ſon fardeau ,

Contentons-nous du notre ;

Faut-il par un ſurcroît nouveau

Porter celui d'un autre ?

Dans un eſprit de charité

Regardons notre frere ;

Si dans la ſoſſe il ſ'eſt jetté ,

Deplorons ſa miſere ;

Dans cet état triſte , & fatal

Accourons à ſon aide :

Mais ſans lui reprocher le mal ,

Donnons-lui le remede.

Ne jugeons pas avec rigueur

De ſon ſort déplorable ;

C'eſt mal entrer dans ſon malheur

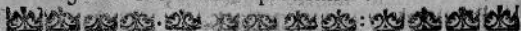
Que le croire coupable :

S'il eſt tombé , contentons-nous

De l'aider , de le plaindre ;

Et pensons que nous avons tous  
La même chute à craindre.

Nous trahissons nos intérêts ,  
Quand nous jugeons les autres ,  
Le Seigneur règle ses Arrêts  
Sur la rigueur des notres :  
Nous jugeons chacun tour à tour  
Sans épargner personne ;  
Comment prétendons-nous qu'un jour  
Jésus-Christ nous pardonne ?



C A N T I Q U E L I X.

SUR LES PRINCIPAUX MYSTERES DE LA FOY ;

Sur l'Air , *De Leandre.*

**J**E crois , & je crois fermément  
En un seul Dieu en trois personnes  
Sans fin & sans commencement ,  
Egales , infiniment bonnes ;  
En un mot je crois en tout lieu  
Trois Personnes en un seul Dieu.

Dieu n'est rien de tout ce qu'on voit  
Car c'est un Esprit invisible  
Qui n'ignore rien que ce soit ;  
Et rien ne lui est impossible ;  
Au prix de Dieu rien n'est parfait ,  
Enfin c'est Dieu qui a tout fait.

Le Pere est Dieu , le Fils est Dieu ,  
Et le saint Esprit l'est encore :  
Ce ne sont pourtant pas trois Dieux ,  
Mais un seul Dieu que l'on adore :  
C'est la très-sainte Trinité ,  
Une seule divinité.

Le Fils s'est fait homme pour nous  
En prenant un corps & une ame ,  
Ainsi que nous le croyons tous ,  
Dans le ventre de Notre-Dame ,  
Commencant d'être homme en ce lieu ,

Bien qu'il eût toujours été Dieu;

Le jour de Noël il nâquit

De sa Mere Vierge seconde :

Il fût appelé Jesus-Christ,

C'est-à-dire, Sauveur du monde :

Puis mourût, comme je le crois,

Le Vendredy Saint sur la Croix.

Mais le jour de Pâques suivant,

Malgré les Juifs remplis d'envie,

Il resuscita triomphant,

Et son saint Corps reprit la vie :

Puis enfin monta glorieux

A l'Ascension dans les Cicux.

Dix jours après ce doux Sauveur

Voulut envoyer aux Apôtres

Le saint Esprit consolateur

Pour enseigner aussi les autres :

La Pentecôte fût le jour

Qu'il descendit en ce séjour.

Lui-même un jour doit revenir

En sa souveraine Puissance

Pour récompenser ou punir

Tous les hommes par sa Sentence,

Mettant les bons en Paradis,

Et dans l'Enfer tous les maudits.

Je crois aussi Que Jesus-Christ

Est vraiment dans la sainte Hostie,

Et que le même Corps qu'il prit,

Est tout dans la moindre partie,

Où il nous donne en verité

Son Corps & sa Divinité.

Il y est très-certainement,

Et je crois quand je Communie

Que je reçois réellement

Dessous la blancheur de l'Hostie

L'Ame & le Corps de Jesus-Christ,

Comme lui-même nous l'a dit.



## C A N T I Q U E L X.

SUR LES DOUCEURS ET LES BEAUTEZ  
de la Loy de Dieu :

Sur l'Air: *Jeunes cœurs pour voir le naufrage, &c.*

O Mon Dieu ! que votre Loi sainte  
Est aimable , ah qu'elle a d'appas !  
Quand on l'observe avec contrainte  
Sans doute on ne la connoît pas.

Mille fois elle est preferable  
Aux trésors les plus précieux ,  
Le plaisir le plus agréable  
N'a rien de si délicieux.

Elle est sainte , elle sanctifie :  
Elle éclaire & guide l'esprit ,  
Elle est pure , elle purifie ,  
Change les cœurs & les guerit.

Votre Loy donne la sagesse  
Aux petits , aux humbles de cœur ,  
Elle les remplit d'allégresse ,  
Elle les comble de douceur

Elle est simple , elle est véritable ,  
Elle-même est la vérité ,  
Elle est juste , elle est équitable  
Et la regle de l'équité.

De nos mœurs la regle infallible ,  
Qui la suit ne sçauroit tomber  
Elle est droite , elle est inflexible ,  
Et l'on ne sçauroit la courber.

Votre Loy n'est pas variable  
Et sujette à des changemens ,  
Elle est constante , inalterable ,  
Et toujours la même en tout tems.

Comme vous elle est éternelle ,  
O grand Dieu saint Législateur !  
Quelle , est charmante , quelle est belle  
Quelle est digne de son Auteur !

O Mondains , vos contes frivoles ,  
 Vos discours pleins de vanité  
 N'ont rien de semblable aux paroles  
 De l'éternelle verité.

Vos concerts qui charment l'ouïe ,  
 Tous vos ris , vos jeux , vos festins  
 N'ont rien dont l'ame soit ravie ,  
 Comme les préceptes divins.

C'est un joug , mais un joug aimable  
 Que l'amour rend doux & léger ;  
 Ah ! bien loin d'être insupportable ,  
 Il soulage au lieu de charger.

Puisque c'est aimer Dieu lui-même  
 Que d'aimer la Divine Loy ;  
 Loy de mon Dieu que je vous aime  
 D'un amour que Dieu forme en moy.

Qu'en ce lieu de pèlerinage  
 Mon plaisir soit de vous chanter ,  
 Et que ce soit tout mon partage  
 De vous lire & vous mediter.

O mon Dieu ! que par votre grace  
 Votre Loy regle tous mes pas ;  
 Des droits sentiers qu'elle me trace ,  
 Ah ! que je ne m'éloigne pas.



C A N T I Q U E L X I .

DIALOGUE ENTRE DEUX JEUNES

hommes, Titire & Timandre, touchant la conversion ;  
*Sur l'Air , J'ai fait une Campagne , &c.*

*Titire.*

**I**L faut mon cher Timandre ,  
 Enfin se convertir ,  
 Il est tems de se rendre ,  
 Du vice il faut sortir :  
 Quel est dès notre enfance  
 L'état où nous vivons ?  
 Plus la raison s'avance ,

Et moins nous la suivons.

*Timandre.*

D'où vient, mon cher Titire,  
Un semblable discours ?  
Voudrois-tu m'interdire  
Les plaisirs pour toujours !  
Cette austère sagesse  
Que tu veux embrasser,  
N'est pas pour la jeunesse ;  
Cesse donc d'y penser.

*Titire.*

Faut-il que l'on ravisse  
La jeunesse au Seigneur,  
Et qu'on la donne au vice,  
Timandre, ah ! quelle erreur !  
La sagesse en notre âge  
Seroit-elle un défaut !  
Peut-on être trop sage ?  
Peut-on l'être trop tôt ?

*Timandre.*

Dans un âge si tendre  
Renoncer aux plaisirs  
Et vouloir entreprendre  
De régler nos desirs,  
Il paroît bien penible,  
O mon cher compagnon !  
Est-il même possible ?  
O Titire, non, non.

*Titire.*

Les plaisirs que l'on goûte  
Pendant les jeunes ans,  
Ah ! tu le sçais sans doute,  
Ne sont que pour les sens :  
Ils laissent le cœur vuide ;  
Tu l'as bien éprouvé,  
Dis-moi, quoi de solide  
As-tu jamais trouvé ?

La jeunesse brutale,  
 Sans suivre la raison,  
 Avec plaisir avale  
 Le plus mortel poison :  
 Ma propre expérience  
 Ne m'a que trop instruit  
 Qu'on court depuis l'enfance  
 Après tout ce qui nuit.

Helas ! pour l'ordinaire  
 Nos vains plaisirs sont tels  
 Que sans nous satisfaire  
 Ils sont pourtant mortels,  
 Pour moi dès ce jour même  
 Je veux m'en détacher ;  
 Et par ce que je t'aime,  
 Je veux t'en arracher.

*Timandre.*

Titire, qu'on s'engage  
 Dans la devotion  
 A la fleur de son âge,  
 C'est une illusion :  
 Cherche, si tu l'embrasses,  
 Qui marche sur tes pas,  
 Et qui suive tes traces,  
 Pour moi ne m'attends pas.

*Titire.*

Quoi ! le Seigneur m'éclaire  
 D'un celeste regard,  
 De ce don salutaire  
 Je veux te faire part ;  
 Pour cela, cher Timandre,  
 Tu veux rompre avec moi :  
 Tu ne veux pas m'entendre,  
 Reviens, reviens à toi.

*Timandre.*

Mon aimable Titire  
 Te voila bien pressant,



Je ne sçaurois te dire  
 Ce que mon cœur ressent ;  
 Ton exemple m'entraîne,  
 Mon cœur en est touché,  
 Je sens briser la chaîne  
 Dont il est attaché.

*Titire.*

Par ce nouveau langage  
 Que tu me réjouis !  
 Cher Timandre , courage ,  
 Soyons toujours unis ,  
 Nous l'étions pour le vice ,  
 Soyons-le pour le bien :  
 Que le Seigneur remplisse  
 Et ton cœur & le mien.

*Timandre.*

Mais quelle raillerie  
 Feront nos compagnons  
 De ce genre de vie ,  
 Si nous l'en reprenons ?  
 Tu sçais qu'en la jeunesse  
 On voit avec horreur ,  
 Quiconque alors s'empresse  
 A servir le Seigneur.

*Titire.*

Quoy ! pour ne pas déplaire  
 Aux mechans , réponds-moi ,  
 Laisseras-tu de faire  
 Ce que Dieu veut de toi :  
 Ah ! plutôt ~~N~~is bien-aise  
 D'être mal auprès d'eux ,  
 Pourveu qu'à Dieu l'on plaise ,  
 N'est-on pas trop heureux ?

*Timandre.*

Ah ! que j'aime à t'entendre ,  
 Que ton zèle me plaît !  
 Je veux enfin me rendre ,

Cher ami , c'en est fait ;  
 Servons Dieu, cher Titire,  
 Commençons aujourd'hui ,  
 Et quoiqu'on puisse dire ,  
 Consacrons-nous à lui.

*Titire.*

Si tu m'en crois, Timandre,  
 Après cette faveur ,  
 Ne tardons pas de rendre  
 Nos graces au Seigneur.

*Timandre.*

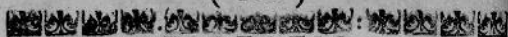
Helas ! je le desire  
 Plus que toi je le dois.  
 Pour le faire , ô Titire ,  
 Unissons donc nos voix.

*Titire & Timandre.*

Graces vous soient rendûes ,  
 Seigneur , à tout jamais :  
 Elles vous sont bien dûes  
 Après tant de bienfaits.  
 Soyez beni sans cesse ,  
 Dieu plein d'amour pour nous ,  
 Qui dans notre jeunesse  
 Nous attirez à vous.

Seigneur pour reconnoître  
 Vos graces & vos dons ,  
 Comme à notre seul Maître ,  
 A vous nous nous donnons ;  
 Et sans aucun partage  
 Après tant de faveurs  
 Jusques au dernier âge  
 Nous vous offrons nos cœurs.





## EXHORTATION

adressée aux Pecheurs pour les engager à se  
Convertir.

## CANTIQUE LXII.

Sur l'Air, *Ne vous étonnez pas si le Ciel nous sépare.*

**M**Alheur, malheur à ceux que le plaisir enivre,  
Leur satisfaction passe dans un moment  
Un pecheur qui se livre  
A son dereglement,  
Ne sçauroit jamais vivre  
Content.

On à beau s'étourdir, on a beau se complaire,  
Parmi les faux attraits de ce monde trompeur;  
Notre cœur à beau faire,  
C'est le seul Créateur  
Qui peut le satisfaire  
Ce cœur.

Que d'agitations, une ame à Dieu rebelle  
N'éprouve t'elle pas dans ce monde pervers?  
Esclave criminelle  
De mille objets divers,  
Elle traîne après elle.  
Ses fers.

Nul plaisir sans remors, nul bonheur qui ne gene,  
Nulle paix au milieu d'un calme temporel,  
Cela vaut-il la peine  
De perdre un bien réel,  
La gloire souveraine  
Du Ciel?

Puisse ce bien, pecheur, vous inspirer l'envie  
D'en goûter à jamais les fruits & les appas!  
A qui vous y convie  
Ne vous opposez pas:  
Tournés vers l'autre vie  
Vos pas

Votre conversion est ce qu'on vous demande

Ne la remettez plus du jour au l'endemain :

Quoi qu'au pecheur Dieu tende

Incessamment la main ,

Il pretend qu'il se rende

Soudain.

N'abusez pas , pecheurs , du seul tems favorable ,

Ne le passés jamais en vains amusemens :

Il est inestimable ,

Pecheurs impenitens ,

Il est irreparable

Ce tems.

CANTIQUE LXIII.

OU L'ON EXHORTE LA JEUNESSE

à servir Dieu :

Sur l'Air , Ne m'entendez vous pas ?

**A** Chercher le Seigneur ,

Que votre cœur s'empresse

Montrez , chere jeunesse ,

Montrez tous votre ardeur ,

A chercher le Seigneur ,

Lui seul doit vous charmer ,

Il est le bien suprême ,

Il vous aime lui-même ,

Ne faut-il pas l'aimer ?

Lui seul doit vous charmer.

D'un jeune & tendre cœur ,

O qu'il aime l'offrande !

A tous il la demande ,

Lui seul fait le bonheur

D'un jeune & tendre cœur.

O que son joug est doux !

Non , il n'a rien de rude ,

Une sainte habitude

Le rend charmant pour nous ,

O que son joug est doux !

Commencez dès ce jour

D'aimer un si bon pere ;  
 Souvent pour qui differe ,  
 Il n'est plus de retour :  
 Commencez dès ce jour.

Pour le bien ou le mal  
 L'on est dans la vieillesse  
 Tel que dans la jeunesse ;  
 L'on suit un train égal  
 Pour le bien ou le mal.

Respectez vos parens ,  
 Quoi de plus nécessaire ?  
 Craignez de leur déplaire :  
 Soyez obéissans :

Respectez vos parens.

Fuyez les vains plaisirs  
 Que le monde presente ,  
 Qu'une vie innocente  
 Fixe tous vos desirs ;  
 Fuyez les vains plaisirs.

Aimez la pureté ,  
 Quel bien plus estimable ?  
 Rien n'est plus agréable  
 Au Dieu de sainteté ,  
 Aimez la pureté.

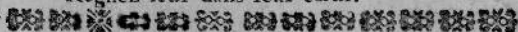
Les enfans sans pudeur  
 Qui n'aiment que le vice ,  
 Inspirent leur malice :  
 Fuyez avec horreur  
 Les enfans sans pudeur.

Pour bien regler vos mœurs  
 Meditez la Loi sainte :  
 Ah ! qu'elle soit empreinte  
 Dans le fond de vos cœurs ,  
 Pour bien regler vos mœurs.

O Dieu plein de bonté ,  
 Garantissez sans cesse  
 Cette tendre jeunesse ,

De toute iniquité,  
O Dieu plein de bonté.

Regnez seul dans leur cœur;  
Soyez tout leur partage,  
Et qu'en croissant en âge  
Ils croissent en ferveur:  
Regnez seul dans leur cœur.



## CANTI QUE LXIV.

## EXHORTATION A LA JEUNESSE:

Sur l'Air, *Il faut mon Cher Timandre, &c.*

**L**E tems de la jeunesse  
Passe comme une fleur:  
Hâtez-vous, le tems presse,  
Donnez-vous au Seigneur:  
Le plus grand sacrifice  
Devient un doux plaisir,  
Et se change en delice,  
Quand on veut le servir.

N'attendez point cet âge  
Où les hommes n'ont plus  
Ni force, ni courage  
Pour les grandes vertus:  
D'une triste vieillesse  
Prevenez la saison  
Avec l'âge s'abaisse  
Très souvent la raison.

Que de pleurs, & de larmes  
Doit coûter au trépas  
Ce monde dont les charmes  
Nous trompent ici-bas:  
D'agréables promesses  
Il nous flatte d'abord;  
Mais ses fausses caresses  
Toujours donnent la mort.

Eussiez-vous en partage  
Les trésors de Crésus,

Seroit-ce un avantage  
 Sans l'amour de Jesus ?  
 Quelle folie extrême  
 Gagner tout l'Univers  
 Et s'exposer soi-même  
 Aux tourmens des Enfers !

Quand plusieurs fois au crime  
 On ose consentir,  
 Hélas ! c'est un abîme  
 Dont on ne peut sortir :  
 Combien d'inquiétudes,  
 Quand il faut arracher  
 Une longue habitude  
 Qu'on s'est fait de pecher.

Si le monde s'offense,  
 Méprisez son courroux ;  
 Dieu veut la préférence,  
 Il s'en montre jaloux :  
 A cet objet suprême  
 Consacrez votre cœur,  
 Il est le bonheur même,  
 Aimez-le avec ardeur.

Vous n'avez reçu l'être,  
 Vous ne tenez le jour  
 Qu'afin de le connoître  
 Et vivre en son amour :  
 Presentez vos services  
 A ce Dieu Tout-Puissant,  
 Donnez-lui les premices  
 D'un âge florissant.



CANTIQUE LXV.

REFLEXIONS SUR LA PRESENCE DE DIEU,

& sur la connoissance qu'il a de nos actions :

Sur l'Air, *Charmantes fleurs croissez, &c.*

O U puis-je me cacher,  
 Lorsque je veux pecher,

O grand Dieu que j'adore !  
 Par tout , Dieu Tout-Puissant ;  
 Du couchant à l'aurore  
 N'êtes-vous pas présent ?

Irai-je vers les Cieux ,  
 Assis dans ces hauts lieux  
 Vous formez le Tonnerre ,  
 Quand même j'entrerois  
 Au centre de la Terre ,  
 Je vous y trouverois.

Vous voyez , ô Seigneur ;  
 A travers l'épaisseur  
 Des plus fortes murailles :  
 Dans mon cœur vous entrez ,  
 Jusques dans mes entrailles ,  
 Mon Dieu , vous pénétrez.

Votre œil par tout me voit ,  
 Que je sois sous mon toit ,  
 En Ville , à la Campagne ,  
 Sans se fermer jamais ,  
 Il veille , il m'accompagne ,  
 Voit tout ce que je fais.

Si je veux , ô Seigneur ,  
 Pecher à la faveur  
 D'une nuit ténébreuse :  
 La nuit , mon Dieu , pour vous  
 Est aussi lumineuse ,  
 Que le jour l'est pour nous.

Vous comptez tous mes pas ,  
 Lorsque vers le trépas  
 Par chacun d'eux j'avance ;  
 En tout vous m'observez ,  
 Et gardant le silence ,  
 Seigneur , vous écrivez.

Envain mon cœur dira ,  
 Ici l'on ne pourra ,



Ni me voir, ni m'entendre,  
 Le vif remords qu'il sent,  
 Seigneur, me fait comprendre,  
 Que vous êtes présent.

D'où me vient cet effroi  
 Que je sens malgré moi,  
 Que je ne puis contraindre;  
 Etant seul à l'écart,  
 O mon Dieu, qu'ai-je à craindre!  
 Ah! c'est votre regard.

Envain quittant l'endroit,  
 Où je crois qu'on me voit,  
 Je cherche une autre place:  
 Assis, couché, debout,  
 Ce qui dans moi se passe,  
 Ah! vous le voyez tout.

Pour pecher sans regret,  
 Et commettre en secret  
 Contre vous une offense,  
 Il faut trouver un lieu,  
 Loin de votre présence,  
 Mais le peut-on, mon Dieu?

De l'homme à l'homme on peut  
 Se cacher quand on veut,  
 Et couvrir sa malice;  
 Peut-on se déguiser  
 A vous Dieu de Justice,  
 Et vous en imposer?

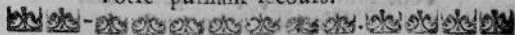
Seigneur, on rougiroit,  
 Si pechant on croyoit  
 Etre apperçu des hommes;  
 Quelle honte pour nous!  
 Malheureux que nous sommes,  
 Nous pechons devant vous.

Pour vivre saintement,  
 Faites qu'à tout moment

De vous je me souviens ?  
Et que votre regard  
Dans mon devoir me tienne ;  
Seigneur, à votre égard.

Que la nuit, & le jour,  
Mon cœur, ô Dieu d'amour,  
Marche en votre présence :  
Qu'en quel lieu que ce soit ;  
Je dise & que je pense,  
Dieu m'entend, Dieu me voit.

Que votre Majesté  
Et votre sainteté  
Par tout me soit présente :  
Qu'en tout lieu, que toujours,  
O Seigneur ! je ressente  
Votre puissant secours.



## CANTI QUE LXVI.

## SUR LA MORT :

Sur l'Air, *Miseremini mei, Miseremini mei, &c.*

**A** La mort, à la mort,  
Pêcheur, le tems viendra,  
A la mort, à la mort  
Tout finira.

Il faut mourir, il faut mourir,  
De ce monde il nous faut sortir,  
Le triste Arrêt en est porté,  
Il faut qu'il soit exécuté.

A la mort ; &c.

Comme une fleur qui se fêtit,  
Ainsi bien-tôt l'homme périt,  
L'affreuse mort vient de ses jours  
Dans peu de tems finir le cours.

A la mort, &c.

Pêcheur, approchez du Cercueil,  
Venez confondre votre orgueil ;  
Là tout ce qu'on estime tant

Est enfin réduit au néant.

A la mort , &c.

Esclaves de la vanité ,  
Que deviendra votre beauté !  
L'infection , la puanteur  
Vous rendront un objet d'horreur.

A la mort , &c.

O vous qui prenez vos plaisirs ,  
Qui contentez tous vos desirs ,  
Pour vous quel affreux changement  
La mort va faire en un moment.

A la mort , &c.

Plus de plaisirs , plus de douceurs ,  
Plus de pouvoir , plus de grandeurs ,  
Ces biens dont vous êtes jaloux ,  
Vont tout-à-coup perir pour vous.

A la mort , &c.

Adieu famille , adieu parens ,  
Adieu chers amis , chers enfans ,  
Votre cœur s'en affigera ,  
Mais enfin tout vous quittera.

A la mort , &c.

Du tombeau l'obscur prison ,  
Voilà , pecheurs , votre maison :  
Là , ces corps qui vous sont si chers ,  
Seront devorez par les vers.

A la mort , &c.

Voilà l'état de votre corps ,  
Mais l'ame où sera-t'elle alors ?  
En présence du Dieu vengeur  
O quelle sera sa frayeur !

A la mort , &c.

Ses actions Dieu pesera ,  
Son Arrêt il prononcera :  
O le redoutable moment !  
D'où notre éternité dépend.

A la mort , &c.

Grand Dieu , je le dis plein d'effroi,  
Que ferez-vous alors de moi ?  
Si vous me trouvez criminel :  
Ah ! mon malheur est éternel.

A la mort , &c.

Ce moment bien-tôt doit venir ,  
Et l'on en fuit le souvenir ;  
Ah ! l'on vit sans réflexion ,  
Quelle plus triste illusion !

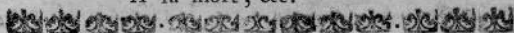
A la mort , &c.

S'il falloit subir votre Arrêt ,  
Chrétiens , qui de vous seroit prêt ?  
Combien , dont le funeste sort  
Seroit une éternelle mort !

A la mort , &c.

Pêcheurs , pour n'être point surpris  
Pleurez tant de pechez commis ,  
Brisez vos malheureux liens ,  
Commencez à vivre en Chrétiens.

A la mort , &c.



C A N T I Q U E L X V I I .

S U R L A M O R T D E S J U S T E S :

Sur l'Air , *On dit que vos parens , &c.*

1. **A** Près le cours heureux d'une vie innocente,  
Le sort qui la finit n'est pas un triste sort ;  
Notre bonheur s'augmente  
En approchant du port ,  
On voit sans épouvante  
La mort.

2. Tout ce qu'elle a d'affreux ne sçauroit nous  
surprendre ,

Sans allarmer nos cœurs elle est devant nos yeux ;  
Nous ne pouvons prétendre  
De bonheur en ces lieux ,  
La mort nous fait attendre  
Les Cicux.

3. Nous sommes ici-bas dans un séjour de larmes ;  
 Le jour qui les tarit , est un jour plein d'attraits ,  
 Il a pour nous des charmes ,  
 Il comble nos souhaits ,  
 On goûte sans allarmes  
 La paix.

4. Ce favorable jour termine notre peine ,  
 On dit aux soins facheux un éternel adieu ,  
 La mort brise la chaîne  
 Qui nous tient en ce lieu ,  
 C'est elle qui nous mene  
 Vers Dieu.

5. La mort de l'homme juste est un bonheur su-  
 prême ,  
 Dieu seul peut rendre heureux un cœur comme le  
 sien ;  
 Au prix de ce qu'il aime ,  
 Le monde n'est plus rien ,  
 Il obtient un Dieu même :  
 Quel bien !

6. Des plus affreux dangers le trépas le délivre ,  
 Contre ses ennemis il est d'un grand secours ;  
 Du bien qui le doit suivre  
 Rien ne finit le cours ,  
 Le juste meurt pour vivre  
 Toujours.

7. Nous ne voyons ici que la nuit la plus sombre ,  
 Mais la clarté du Ciel succède à cette nuit ;  
 S'il a des biens sans nombre  
 La mort nous y conduit ,  
 Le monde n'est qu'une ombre  
 Qui fuit.

8. Malgré l'obscurité de cette nuit si noire ,  
 Pour arriver au Ciel cherchons le vrai chemin ;  
 Après cette victoire ,  
 Par un heureux destin ,  
 Dieu nous offre une gloire  
 Sans fin.



## CANTIQUE LXVIII.

## SUR LA MORT DES PECHEURS :

Sur l'Air, *J'entends le son de la Trompette, &c.*

**A** H ! que la mort est effroyable  
Pour le pecheur qu'un Dieu poursuit :

Il voit un Juge redoutable  
Dont la fureur par tout le suit ,  
Et dans ce jour ce cœur coupable  
N'attend que l'éternelle nuit.

Que sa frayeur est legitime ,  
Quand rien ne peut le secourir !  
La mort le traîne dans l'abîme ,  
Il voit l'Enfer prêt à s'ouvrir :  
Il n'a vécu que dans le crime  
Et dans le crime il faut mourir.

Il faut dire un adieu funeste  
Aux vains honneurs , aux faux plaisirs ,  
Le bonheur du séjour celeste  
Ne s'acquiert pas par des desirs :  
Desormais donc il ne lui reste  
Que des tourmens & de soupîrs.

Et dans le Ciel & sur la Terre  
Tout ne sert qu'à le tourmenter ,  
Un Dieu vengeur lui fait la guerre ,  
Il ne sçautoit lui résister ,  
Il a déjà pris le Tonnerre  
Qu'il va sur lui faire éclater.

Lorsque la mort le vient surprendre,  
Il voit en quittant ces bas lieux  
Tous les biens qu'il pouvoit pretendre ,  
S'il eût voulu gagner les Cieux ;  
Il voit les maux qu'il doit attendre ;  
Mais c'est trop tard ouvrir les yeux.



CANTIQUE LIX.

## SUR LE JUGEMENT GENERAL :

Sur l'Air, *Il me semble de voir, &c.*

**T** Remblez, tremblez, pecheurs,  
Redoutez du Seigneur

La dernière venue,  
Ce Juge souverain  
Vient assis sur la nuë  
Juger le Genre-Humain.

Les Anges sonneront  
La Trompette, & diront  
Aux quatre coins du monde ;  
Sus, reveillez-vous, morts  
De la terre & de l'Onde  
Et reprenez vos corps.

Les corps des bienheureux  
Seront tous glorieux  
Avec leurs saintes âmes ;  
Mais ceux des malheureux  
Sembleront des infâmes  
Horribles & hideux.

Si les prédestinez  
Seront tous étonnez  
Parmi leur assurance,  
Que feront les damnez,  
Qui après leur sentence  
Se verront condamnez ?

Jésus leur parlera ;  
Mais, hélas ! ce sera  
Comme un coup de Tonnerre  
Qui les abîmera  
Au centre de la Terre  
Où il les bannira.

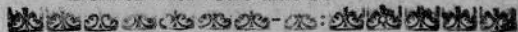
Allez, allez, maudits  
Loin de mon Paradis,  
Allez dans la fournaise,

Allez grincer des dents  
 Au milieu de la braise ,  
 Et des gémissements.

Puis après se tournant  
 D'un visage riant ,  
 Et d'une voix affable ,  
 Jettant sur ses amis  
 Un regard favorable  
 Dira : mes favoris.

Venez , venez , venez ,  
 Vous , mes prédestinez  
 Couronnez de victoire ,  
 Venez vous abîmer  
 Au séjour de ma gloire  
 Pour me voir , & m'aimer.

Ah ! Jesus mon Sauveur ,  
 Et le Dieu de mon cœur ,  
 Soyez-moi favorable ,  
 Puisqu'il faut qu'en ce jour  
 Je vous sois agréable ,  
 Donnez-moi votre amour.



CANTI QUE LXX.

# SUR LE JUGEMENT DERNIER :

Sur l'Air , *J'entends le bruit.*

**I**L me semble de voir  
 Ce jour de desespoir ,  
 De trouble & de vengeance ;  
 Quand le Dieu redouté  
 Viendra dans sa puissance  
 Punir l'iniquité.

J'entends le bruit fatal  
 Qui donne le signal  
 Pour embrazer le monde ,  
 Déjà les feux , les airs  
 Conspirent avec l'Onde  
 Pour perdre l'Univers.



Les astres ténébreux  
 N'ont plus rien que d'affreux ;  
 Le Ciel est sans lumière ;  
 La Terre en un instant  
 Est reduite en poussière ,  
 Tout retombe au néant.

Plus brillant que l'éclair  
 L'Ange paroît en l'air ,  
 Il tonne : à sa parole ,  
 Dans l'instant tous les morts  
 De l'un à l'autre pôle  
 Vont reprendre leurs corps.

Des peuples éperdûs ,  
 Et des Rois confondûs ,  
 La troupe consternée  
 Sortant des monumens  
 Attend sa destinée ,  
 La gloire ou les tourmens.

L'Eternel , le vrai Dieu  
 Sur un trône de feu  
 Armé de son Tonnerre  
 Se fait voir à leurs yeux ,  
 Tout fremit sur la Terre ,  
 Tout tremble dans les Cieux.

Ce sage scrutateur  
 Va jusqu'au fonds du cœur  
 Devoiler chaque vice :  
 Tout est manifesté ,  
 Il juge la Justice  
 Comme l'iniquité.

Dans ce moment l'Elû  
 Se croit presque perdu ;  
 L'on entend les coupables  
 Blasphémer , pousser tous  
 Ces cris épouvantables :  
 Rochers , écrasez-nous.

L'implacable vengeur

Dans sa juste fureur  
Oubliant sa clemence ,  
Contre le criminel  
Prononce la Sentence ,  
L'Arrêt est sans appel.

Allez , dit-il , pecheurs ,  
Dans ce lieu de douleurs ,  
Allez pleurer vos crimes :  
Je vais lancer sur vous  
Au fonds de ces abîmes  
Les traits de mon courroux.

Pour vous , heureux Elûs ,  
Venez , ne craignez plus ,  
Faites cesser vos larmes ,  
Suivez-moi dans les Cieux ;  
Ce séjour plein de charmes  
Remplira tous vos vœux.



## C A N T I Q U E L X X I .

## S U R L' E N F E R :

Sur l'Air , *Berger prends soin de mon Troupeau* ,

**Q**ue de l'Enfer l'affreux séjour  
Doit au Pecheur causer d'allarmes !

Mille supplices tour à tour  
Y font couler de tristes larmes ;  
Là , des Ministres pleins d'horreur  
D'un Dieu secondent la fureur.

Que des mortels sont dans ces lieux !  
Que leurs supplices m'épouvantent !  
Ils ont toujours devant les yeux  
Mille Démons qui les tourmentent ;  
Ah ! s'ils ont pris de vains plaisirs ,  
Qu'il leur en coûte de soupîrs !

Aucun espoir n'est plus permis  
Si-tôt qu'on est dans ces abîmes ,  
Aucuns pechez ne sont remis ,  
Un Dieu tient en main ses victimes .

Il les accable sous ses coups ,  
Et rien n'échappe à son courroux.

Quels cris aigus , quels hurlemens  
De tous côtez se font entendre !  
Ce n'est par tout qu'embrasemens ,  
Mais on n'est pas réduit en cendre ;  
Dans ces feux sans jamais mourir  
Le Pecheur doit toujours souffrir.

On ne peut voir ce Dieu vengeur  
Dont on éprouve la justice ,  
On y décharge sa fureur  
Contre Dieu l'auteur du supplice ;  
Mais par le sort le plus affreux  
On est toujours plus malheureux.

Tous les damnez sont ennemis  
Et tout augmente leur colere ,  
Un Pere s'arme contre un Fils ,  
Le Fils aussi contre le Pere ,  
Et dans ces détestables lieux  
Tous les objets sont odieux.

Ah ! que je plains un criminel  
Qui de l'enfer souffre les peines ,  
Dont le supplice est éternel ,  
Et qui gemit sous tant de chaînes ;  
Il est lui-même son bourreau ,  
Son cœur est un Enfer nouveau.

Par mille crimes confondu  
Il ne peut s'excuser lui-même ,  
Il se reproche un Dieu perdu  
Dont il feroit son bien suprême ;  
Mais ce bonheur si plein d'attraits  
Est pour lui perdu pour jamais.



C A N T I Q U E L X X I I .  
DIALOGUE SUR LES PEINES DE L'ENFER

entre les vivans & les damnez :

*Sur l'Air, O Peccadou misérable, &c.*

*Les vivans. D.*

**M** Alheureuses créatures,  
Que le Dieu de l'Univers  
Par d'éternelles tortûres  
Punit au fonds des Enfers ;  
Dites-nous , dites-nous ?  
Quels tourmens endurez-vous !

*Les Damnez. R.*

Ne nous faites pas répondre  
Pour raconter nos malheurs ,  
C'est nous-même nous confondre ,  
C'est augmenter nos douleurs.  
Helas ! hélas !

Mortels , ne nous suivez pas.

*Les vivans. D.*

Parlez , pecheurs dorestables ,  
Hommes sans religion ,  
Vous , jureurs abominables ,  
Blasphémateurs du saint Nom ,  
Dites-nous , &c.

*Les damnez. R.*

Que ce grand Dieu de vengeance  
Nous force bien , malgré nous ,  
De redouter sa puissance ,  
Et de trembler sous ses coups.  
Helas ! &c.

*Les vivans. D.*

Dites-nous , ames impûres ,  
Les douleurs que vous sentez  
Pour vos honteuses souillures ,  
Et vos sales voluptez.  
Dites-nous , &c.

*Les damnés. R.*

Ah ! pour des plaisirs infâmes ,  
 Pour des plaisirs d'un moment  
 Il nous faut parmi les flâmes  
 Brûler éternellement.  
 Hélas ! &c.

*Les vivans. D.*

Et vous , mondains pour vos danses ,  
 Vos jeux , vós amusemens ,  
 Pour tant de folles dépenses ,  
 Tant de vains ajustemens.  
 Dites-nous , &c.

*Les damnés. R.*

O trop funestes delices !  
 Maudits plaisirs , maudits jeux  
 Qui sont changez en supplices  
 Dans ce séjour ténébreux.  
 Hélas ! &c.

*Les vivans. D.*

Débauchez qui faïsiez gloire  
 D'être dans les cabarets ,  
 Et que le plaisir de boire  
 Entraînoit à tant d'excez ;  
 Dites-nous , &c.

*Les damnés. R.*

Une éternelle indigence ,  
 La soif , les feux devorans  
 Sont la triste recompense  
 De tous les intemperans.  
 Hélas ! &c.

*Les vivans. D.*

Vous qui pleins de violence  
 N'avez jamais pardonné ,  
 Qui mourant dans la vengeance  
 Vous êtes enfin damnés.  
 Dites-nous , &c.

*Les damnez. R.*

Qui pourroit compter nos peines  
 Les Démonz sont nos bourreaux ,  
 Il vengent Dieu de nos haines !  
 Par mille tourmens nouveaux.  
 Helas ! &c.

*Les vivans. D.*

Pêcheurs , qui par avarice  
 Avez fait tort au prochain ,  
 Qui contre toute justice  
 Derobiez de toute main.  
 Dites-nous ; &c.

*Les damnez. R.*

Ah ! Dieu prend en main la cause  
 Du pauvre & de l'orphelin ;  
 Pour acquerir peu de chose  
 Nos maux n'auront point de fin.  
 Helas ! &c.

*Les vivans. D.*

Pour tant de sales paroles ,  
 Tant des mots à double sens ,  
 Pour vos entretiens frivoles  
 Et vos discours medisans.  
 Dites-nous , &c.

*Les damnez. R.*

Pour punir un mot profane  
 Et nos discours diffamans ,  
 Un Dieu vengeur nous condamne  
 A d'éternels hurlemens.  
 Helas ! &c.

*Les vivans. D.*

Vous qui par une malice  
 Dont le Ciel avoit horreur ,  
 Dans un cœur souillé de vice  
 Receviez votre Sauveur.  
 Dites-nous , &c.

*Les damnés. R.*

Malheur à qui Communique  
Comme nous indignément,  
En mangeant le pain de vie,  
Il mange son jugement.  
Helas ! &c.

*Les vivans. D.*

Mais ces brasiers & ces chaînes  
Où vous êtes enchaînez,  
Sont-ce les plus grandes peines  
Où vous soyez condamnez ?  
Dites-nous, &c.

*Les damnés. R.*

Ah ! voici le plus sensible  
Des maux qu'on souffre en ce lieu,  
C'est que par un sort terrible  
Jamais nous ne verrons Dieu.  
Helas ! &c.

*Les vivans. D.*

Mais n'est-il plus d'espérance  
De voir vos maux s'adoucir ?  
N'est-il plus de penitence  
Qui les pût faire finir ?  
Dites-nous, dites-nous,  
Jusqu'à quand souffrirez-vous

*Les damnés. R.*

L'Enfer est notre partage  
Pour toujours, pour un jamais  
N'en sçachez pas davantage,  
Nous vous en disons assez.  
Helas ! &c.

*Réflexion & Prière des vivans.*

Pour jamais qui le peut croire ?  
Jamais, quelle vérité !  
Gravons bien dans la mémoire  
Cette horrible éternité.  
Helas ! hélas !  
Grand Dieu, ne nous damnez pas !

CANTIQUE LXXIII  
SUR L'ÉTERNITÉ.

*Sur un air ancien.*

**P**ensez, repensez ame immortelle,  
pensez ce mot éternité,  
Enfer, pour jamais, gloire éternelle,  
O l'étrange vérité.  
Pensez, repensez, &c.

On ne sçauroit trop penser, ni dire;  
Toujours, jamais, éternité;  
Il faut méditer, il faut écrire  
Par tout cette vérité.

On ne sçauroit trop, &c.

O éternité très-étonnante?  
Moment qui comprend tous les tems,  
Durée à jamais toujours présente,  
Vous arrêtez tous nos sens.  
O éternité, &c.

Comment mesurer cette mesure  
De tous les siècles avenir?  
Ce n'est qu'un moment qui toujours dure  
Sans pouvoir jamais finir.  
Comment, &c.

Dieu qui comprend tout, peut seul comprendre  
Un jamais, une éternité,  
Qui peut concevoir, qui peut entendre  
A fond cette vérité?  
Dieu qui, &c.

Deplorons ici notre folie,  
Et pleurons notre aveuglement  
De n'avoir pensé durant la vie  
A ce mot, éternellement.  
Deplorons, &c.

Etre dans l'Enfer, ou dans la gloire,  
Tout autant que Dieu sera Dieu;  
Gravez à jamais dans la mémoire



Qu'il faut sans autre milieu,  
Etre dans l'Enfer, &c.

Mille & mille fois sur la torture  
Les damnez mouront sans mourir,  
La mort en fera sa nourriture,  
Et vivra pour les punir.  
Mille & mille, &c.

O éternité très-effroyable,  
O jamais par trop malheureux !  
Prendrons-nous ton sort si dep'orable  
Pour quitter celui des Cieux ?  
O éternité, &c.

Si nous meditons cette pensée ;  
Toujours, jamais, éternité ;  
Chacun des momens de la journée  
Fera notre sainteté.  
Si nous meditons, &c.

Nous mépriserons grandeurs, richesses ;  
Honneurs, & plaisirs temporels,  
Quand nous songerons à leurs bassesses  
Au prix des biens éternels.  
Nous mépriserons, &c.



# CANTIQUE LXXIV.

## DU PARADIS :

Sur l'Air *Esprit divin, &c.* ou sur un Air nouveau.

**C** Elestes chœurs, est-ce vous que j'entends !  
Que vos concerts enchantent mes oreilles,  
Que j'aime à voir vos transports éclatans !  
Du Roi des Rois vous chantez les merveilles.

Je vole à toi, seconde mon dessein,  
Sainte Sion, mon heureuse patrie,  
Pour un moment reçois moi dans ton sein,  
Source de bien qui n'es jamais tarie.

Que vous charmez & mes yeux & mon cœur,  
Lieu où la gloire est le prix de la grace !  
La créature obtient du Créateur

La liberté de le voir face-à-face.

Le bienheureux à Dieu même est uni,  
Et ce beau nœud est à jamais durable :  
Son cœur ressent un amour infini  
Pour un objet infiniment aimable.

Ah ! quel bonheur de nous voir délivrés  
Du nœud fatal qui nous lioit au monde !  
De quels plaisirs serons-nous enyvrez  
Dans un séjour où tout rit, tout abonde ?

Couléz sur nous torrent de volupté,  
Abreuvez-nous fontaines jaillissantes;  
C'est dans le sein de la divinité  
Qu'il faut puiser des flâmes innocentes.

Aimer un Dieu du plus parfait amour,  
Le posséder sans ressentir d'alarmes,  
Voir ce grand Dieu nous aimer à son tour,  
Du Paradis voilà quels sont les charmes.

Amans charnels qui jusqu'à ce moment  
N'avez brûlé que des honteuses flâmes,  
Aimez un bien mille fois plus charmant,  
Dieu seul, Dieu seul doit regner sur vos ames.



CANTI QUE LXXV.

SUR L'EUCCHARISTIE :

Sur l'Air, *Des Pelerins qui vont à Saint Jacques, &c.*

**P** Ar un amour inconcevable,  
Près de mourir,  
Jésus de sa chair adorable  
Veut nous nourrir.

Prévenus de tant de faveurs  
Chantons sans cesse :

Vive Jésus dans tous les cœurs,  
Jusqu'à nous il s'abaisse.

Le pain devient, par sa puissance,  
Son Corps vivant;  
Et le vin, changeant de substance,  
Devient son Sang.

Qui peut concevoir ces grandeurs ?  
 Chantons sans cesse . . . Vive Jesus &c.

Jesus nôtre adorable Maître ,  
 Au Sacrement ,

Obéit à la voix du Prêtre

Exactement.

Il se livre aux plus grands Pecheurs.

Chantons sans cesse . . . Vive Jesus , &c.

Jesus tout entier en l'Hoslie ,

Grand & vivant ,

Se trouve en la moindre partie ,

La divisant ;

Il ne perd rien de ses grandeurs.

Chantons sans cesse . . . Vive Jesus , &c.

Lorsque l'on rompt en plusieurs pièces

Cette rondeur ,

L'on rompt seulement les espèces ,

Non le Sauveur ;

Il n'est pour lui plus de douleurs.

Chantons sans cesse . . . Vive Jesus , &c.

L'œil ne découvre au Sacrifice

Qu'un peu de pain ,

Et n'aperçoit dans le calice

Qu'un peu de vin ,

Jesus y voile ses grandeurs.

Chantons sans cesse . . . Vive Jesus , &c.

S'il paroït dans ce mystère

Sans se cacher ,

Qui seroit assez téméraire ,

Pour l'approcher ?

Mais il éclipse ses splendeurs.

Chantons sans cesse . . . Vive Jesus , &c.

Un homme foible & misérable

Reçoit son Dieu :

Brûlons , allant à cette Table ,

D'un nouveau feu :

Goutons-en toutes les douceurs.

Chantons sans cesse... Vive Jesus, &c.

Daignez à la Table céleste

Nous transporter :

C'est le seul bonheur qui nous reste,

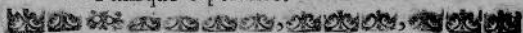
A souhaiter :

Votre gloire & nôtre salut,

Dieu de clémence ;

C'est de nous tout l'unique but

Et l'unique espérance.



CANTIQUE LXXVI.  
POUR L'ADORATION  
DU SAINT SACREMENT :

*Sur l'Air ordinaire.*

O Jesus ! aimable victime !  
O Saint Corps ! ô Sang précieux !

Ouvrez-nous la porte des Cieux ;

Fermez l'Enfer, lavez nos crimes,

Donnez-nous force en nos combats,

Et ne nous abandonnez pas.

O Sainte & salutaire Hostie ?

Qui pour appaiser le courroux,

D'un Pere irrité contre nous,

Avez voulu perdre la vie ;

Faites moy victime à mon tour,

Et m'embrasez de votre amour.

Divin Jesus, mon cœur desiro

De s'unir à vous pour jamais ;

Faites, ô mon Dieu, désormais !

Qu'après vous sans cesse il soupire,

Et que rien n'éloigne de vous :

Ce cœur dont vous êtes jaloux.

En adorant votre présence,

Dans cet Auguste Sacrement,

Ici prosternez humblement,

Nous vous prions avec instance,

De nous benir présentement,

Et après éternellement.

*Pour l'Eglise*

Mettez, Seigneur, dans votre Eglise  
Les peuples les plus écartez;  
Que tous ses enfans revoltent,  
Pleurent bien-tôt leur entreprise,  
Et qu'elle jouisse à jamais  
D'une sainte & parfaite paix.

*Pour le Roy.*

Faites, Seigneur, que votre grace,  
Regne toujours sur notre Roy;  
Qu'il vive selon notre foy;  
Et quoiqu'il pense & quoiqu'il fasse,  
Qu'il se conduise en Roy des Rois;  
Par la sainteté de vos Loix.

*Pour les Pasteurs.*

Mon Dieu, qu'une sainte prudence;  
Qu'une sublime charité,  
Qu'une profonde humilité,  
Et qu'une exacte vigilance;  
Reglent les esprits & les cœurs,  
De nos véritables Pasteurs.

*Pour les Pêcheurs.*

Ayez, Seigneur, un cœur de père;  
Et daignez sauver des Enfers,  
Ceux que le Demon tient aux fers;  
Qui se plaisent dans leur misère;  
Et faites voir, que le pardon,  
Fait la gloire de votre Nom.

#### APREZ LA COMMUNION.

**A** Ymons le Sauveur de nos ames,  
Qui vient de se donner à nous,  
Dans ce Banquet charmant & doux,  
Pour nous embraser de ses flammes;  
O Jesus! mon divin Epoux,  
Je ne veux plus aimer que vous.

C'est à cette table des Anges,  
Que mon cœur goûte des plaisirs,  
Qui surpassent tous mes desirs,  
Mes paroles & mes louanges;  
O Jesus ! mon divin Epoux,  
Je ne veux plus aimer que vous.

Ah que mon bonheur est extrême !  
D'être de mon Dieu le séjour ;  
J'en suis si transporté d'amour,  
Qu'il me met presque hors de moi-même ;  
O Jesus mon divin Epoux,  
Je ne veux plus aimer que vous.

Divin Jesus, plus je vous aime,  
Plus mon cœur se sent enflâmé,  
Et désire de vous aimer,  
Pour être changé en vous-même ;  
O Jesus ! mon divin Epoux,  
Je ne veux plus aimer que vous.

Grand Dieu, tout bon & tout aimable,  
Brûlez mon cœur de votre amour,  
Afin que la nuit & le jour,  
Je vous sois toujours agréable,  
O Jesus ! mon divin Epoux,  
Je ne veux plus aimer que vous.



# CANTI QUE LXXVII.

## POUR LA FIN DE LA MISSION.

Sur l'Air : *Je me voyois au milieu, &c.*

O Vous, qu'un Dieu par une main propice  
A retiré du plus affreux malheur  
Que tout en vous à jamais le bénisse ;  
De tous les biens il est l'unique Auteur.  
Mais sôûrenez ce nouveau plan de vie

Qu'heureusement vous avez embrassé :  
 Que votre cœur toujours s'y fortifie ,  
 Ce ne seroit rien d'avoir commencé.

Dans sa bonté Dieu vous a fait connoître ,  
 Que le vrai bien c'est de goûter sa paix :  
 On n'est heureux qu'en servant un tel Maître ,  
 Ne le quittez , ne le quittez jamais.

Ah, du Démon la fureur implacable  
 Vous livrera des combats en tout lieu :  
 Vos amis même, ô malheur déplorable !  
 Voudront aussi vous détourner de Dieu.

Mais loin de vous toute indigne foiblesse ,  
 Montrez en tout une sainte vigueur :  
 Quoi , voudriez-vous enfreindre la promesse  
 Cent & cent fois faite à votre Seigneur.

O perfidie , ô funeste malice ,  
 Si du péché vous répréniez le cours !  
 Peut-être enfin que Dieu , dans sa justice ,  
 Vous laisseroit égarer pour toujours.

Mais quoi , ce Dieu n'est-il donc plus le même  
 Qu'aux jours heureux qu'il a su vous charmer ?  
 Ah, si toujours il mérite qu'on l'aime ,  
 Eh pourquoi donc ne pas toujours l'aimer ?

Pour vous le Ciel n'est-il plus désirable ?  
 En fait-il moins le bonheur immortel ?  
 Pour vous l'Enfer n'est-il plus redoutable ?  
 S'agit-il moins d'un malheur éternel ?

Contre l'effort du démon qui vous tente ;  
 De la prière employez le secours :  
 Pour conserver une ferveur constante ,  
 Aux Sacremens ayez souvent recours.

Ne cessez point de veiller sur vous-même ;  
 Sur tous vos sens usez d'attention :  
 L'horreur du mal doit en vous être extrême ;  
 Mais fuyez-en toujours l'occasion.

Allez souvent à la Croix qu'on vous laisse ,  
 Pour y penser aux tourmens du Sauveur ;

Et la voyant , souvenez-vous sans cesse  
De votre sainte & première ferveur.

Que votre ardeur toujours se renouvelle ,  
Votre travail ne sera pas envain :  
Dieu vous promet la couronne immortelle ,  
Perseverez pour lui jusqu'à la fin.

N'oubliez pas de vos Missionnaires  
Les saints avis , nous vous en conjurons :  
Faites pour eux de ferventes prières ,  
Pour vous aussi souvent nous priérons.

### FIN DES CANTIQUES.







## PRIERE DU MATIN.

*Lorsqu'on est éveillé, on doit faire le signe de la Croix, prononcer devotement le Saint Nom de JESUS, & offrir son cœur à Dieu, disant :*

**M** On Dieu, je vous donne mon cœur, & me consacre entièrement à votre service.

*Etant levé & habillé, il faut prendre de l'eau bénite, en disant :*

Mon Dieu, purifiez mon ame de tout péché, je le déteste pour l'amour de vous.

*On doit ensuite se mettre à genoux devant quelque Image & produire les Actes suivans.*

Mon Dieu, je crois fermement que je suis en votre divine présence, & que vous me regardez.

Mon Dieu, je vous récomnois pour mon souverain Seigneur & vous adore très-profondément.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes infiniment aimable, & j'aime mon Prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Mon Dieu, j'aimerois mieux mourir que de vous offenser mortellement, je déteste toute sorte de péchez, toute les occasions ou mauvaises habitudes qui m'y peuvent porter, & propose, avec le secours de votre sainte grace, de les éviter.

Mon Dieu, je vous remercie de m'avoir conservé cette nuit.

Mon Sauveur Jesus-Christ, je vous offre toutes mes pensées, paroles & actions de cette journée, afin que tout soit pour votre gloire & pour mon salut.

Mon Dieu, je vous prie, par votre infinie bonté, de me conserver pendant cette journée sans

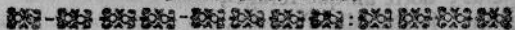
vous offenser, & de me faire la grace d'accomplir votre sainte volonté en toutes choses.

Sainte Vierge, Mere de Dieu, Reine du Ciel & de la Terre daignez, s'il vous plaît, intercéder pour nous envers le Seigneur, afin que nous obtenions d'être secourus & sauvez par sa divine miséricorde. Ainsi soit-il.

Mon bon Ange qui avez été commis à ma conduite par la bonté de Dieu, detournez les périls dont je suis environné : reglez tous les mouvemens de mon esprit & de mon cœur, par la Foy & par la Charité : & procurez-moi la grace de vivre & de mourir en l'amour de Dieu. ainsi soit-il.

Glorieux Saint N. mon Patron ( ou glorieuse Sainte N. ma Patronne, qui connoissez le fonds de ma misère & de ma foiblesse, procurez-moi les graces qui me sont nécessaires pour imiter si parfaitement vos vertus, & votre sainte vie sur la terre, que je puisse avec vous après ma mort, glorifier Dieu dans le Ciel durant toute l'Eternité. Ainsi soit-il.

*Pater. Ave. Credo.*



## LES LITANIES DU SAINT NOM DE JESUS.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Jesus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jesus, écoutez-nous.

Jesus, exaucez-nous.

Pere Céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils Rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Trinité qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Jésus Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous.  
 Jésus splendeur du Pere, ayez.  
 Jésus éclat de la lumière éternelle, ayez.  
 Jésus Roi de gloire, ayez.  
 Jésus Soleil de justice, ayez.  
 Jésus Fils de la Vierge Marie, ayez.

Jésus, admirable,  
 Jésus, Dieu fort,  
 Jésus, Pere du siècle à venir,  
 Jésus, Ange du grand conseil,  
 Jésus, tout-puissant,  
 Jésus, très-obéissant,  
 Jésus, très-patient,  
 Jésus, doux & humble de cœur,  
 Jésus qui aimez la chasteté,  
 Jésus, notre amour,  
 Jésus, Dieu de paix,  
 Jésus, l'auteur de la vie,  
 Jésus, le modèle des vertus,  
 Jésus, plein de zèle pour le salut des âmes,  
 Jésus, notre Dieu,  
 Jésus, notre unique refuge,  
 Jésus, le Pere des Pauvres,  
 Jésus, le Thrésor des Fidèles,  
 Jésus, bon Pasteur,

ayez pitié de nous.

Jésus, la vraie lumière,  
 Jésus, la sagesse éternelle,  
 Jésus, la bonté infinie,  
 Jésus, notre joye & notre vie,  
 Jésus, la joye des Anges,  
 Jésus, Maître des Apôtres,  
 Jésus, Docteur des Evangelistes,  
 Jésus, la force des Martyrs,  
 Jésus, la lumière des Confesseurs,  
 Jésus, la pureté des Vierges,  
 Jésus, la couronne de tous les Saints,  
 Soyez-nous propice, pardonnez-nous, ô Jésus !

ayez pitié de nous.

Soyez-nous propice , exaucez-nous , ô Jesus !  
 De tout péché , délivrez-nous , Jesus !  
 De votre colère , délivrez.  
 Des pièges du Diable , délivrez.  
 De l'esprit d'impureté , délivrez.  
 D'une mauvaise mort & de la damnation éternelle , délivrez.

Par le Mystère de votre Incarnation , délivrez.  
 Par votre Naissance , délivrez.  
 Par votre Enfance , délivrez.  
 Par votre vie toute divine , délivrez.  
 Par vos travaux , délivrez.  
 Par votre agonie & votre passion , délivrez.  
 Par votre Croix & votre délaissement , délivrez.  
 Par vos langueurs , délivrez.  
 Par votre mort & sépulture , délivrez.  
 Par votre Résurrection , délivrez.  
 Par votre glorieuse Ascension , délivrez.  
 Par vos joyes , délivrez.  
 Par votre gloire , délivrez.

Agneau de Dieu , qui effacez les pechez du monde , pardonnez-nous , ô Jesus !

Agneau de Dieu , qui effacez les pechez du monde , exaucez nous , ô Jesus !

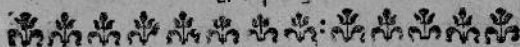
Agneau de Dieu , qui effacez les pechez du monde , faites-nous miséricorde , ô Jesus !

Jesus , écoutez-nous.

Jesus , exaucez-nous.

#### P R I E R E.

**S**eigneur Jesus , qui avez dit : demandez , & l'on vous donnera ; cherchez , & vous trouverez ; frappez à la porte , & l'on vous ouvrira : nous vous supplions de nous donner votre divin amour , afin que tous les mouvemens de notre cœur , toutes nos paroles & nos actions ne tendent qu'à vous . & que nous ne cessions jamais de vous louer. Ainsi soit-il.



# M E T H O D E

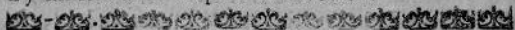
Pour entendre la Messe selon l'esprit  
de l'Eglise.

**L** A Messe est le Sacrifice du Corps & du Sang de  
JESUS-CHRIST, que l'Eglise offre à Dieu par  
le ministère du Prêtre, pour représenter aux Fidèles  
la Passion & la Mort de notre Sauveur, & pour leur  
en appliquer les mérites infinis.

Dans ce Sacrifice JESUS-CHRIST est le Grand  
Prêtre qui sacrifie & la Victime qui est sacrifiée, pour  
rendre à Dieu un honneur proportionné à sa grandeur.

## OFFRANDE DE LA MESSE.

**M** On Dieu, je vous offre ce Sacrifice redou-  
table auquel je vais assister; je vous l'offre  
en m'unissant aux intentions de Jesus-Christ, pour  
reconnoître votre souverain Domaine sur toutes  
choses, pour vous remercier de tous les biens &  
les graces que nous avons reçues de votre main  
infiniment libérale, pour vous demander tous les  
secours qui nous sont nécessaires, pour l'ame &  
pour le corps; enfin pour obtenir la remission de  
tous nos péchez: mon Dieu faites moi la grace  
d'y assister avec respect & devotion.



## C A N T I Q U E,

pour entendre devotement la sainte Messe;

Sur l'Air, Adorons tous, &c.

A l'Introit.

**P** Lein d'un respect mêlé de confiance,  
Qu'excite en nous, Seigneur, votre présence;  
Connoissant qu'à vos yeux nous sommes criminels,

Nous cherchons un azile aux pieds de vos Autels.

*Au Confiteor.*

Où, devant vous, Dieu saint, Dieu redoutable!  
Nous confessons que tout homme est coupable;  
Mais d'un vif repentir voyant nos cœurs touchez,  
Daignez par votre grace effacer nos pechez.

*Quand le Prêtre monte à l'Autel, & qu'il  
implore la protection des Saints.*

Vous ne voyez en nous aucun mérite,  
Mais tout le Ciel pour nous vous sollicite;  
Seigneur, prêtez l'oreille à tant d'intercesseurs;  
Et rendez-vous aux vœux qu'ils font pour les  
Pêcheurs.

*Au Gloria in Excelsis,*

Gloire au Très-Haut, gloire à l'Etre suprême,  
Gloire à son Fils, à l'Esprit Saint de même;  
Paix sur la terre à l'homme animé par la Foy,  
Qui d'un juste devoir se fait la douce Loy.

*A l'Epître.*

Eclairez-nous d'une lumière pure  
Pour pénétrer le sens de l'Ecriture;  
Ou plutôt augmentez dans nos esprits la Foy,  
Et soumettez nos cœurs à votre sainte Loy.

*A l'Evangile.*

Nous recevons avec un cœur docile  
Les veritez que contient l'Evangile;  
Et nous voulons, Seigneur, jusqu'au dernier  
moment,  
Faire ce qu'il ordonne, & fuir ce qu'il défend.

*Au Credo.*

Avec respect & d'une foi soumise,  
Nous écoutons ce qu'enseigne l'Eglise;  
Par elle vous parlez, suprême Verité;  
Notre raison se rend à votre autorité.

*A l'Offertoire.*

Nous vous offrons le Sang d'une victime  
Qui seule peut expier notre crime,

Et quoique votre bras soit levé contre nous,  
Elle peut désarmer votre juste courroux.

Par elle encor nous venons reconnoître  
En vous, Seigneur, notre Souverain Maître;  
Pour honorer en vous une immense grandeur,  
Le Prêtre à cet Autel vous offre un Dieu Sauveur.

Agréés donc un si grand Sacrifice,  
Et rendez-vous à tous nos vœux propice;  
Le Sang que votre Fils répandit sur la Croix,  
Vous parle ici pour nous, écoutez-en la voix.

Nous avouons notre entière impuissance  
A vous marquer notre reconnaissance;  
Mais dès que votre Fils veut bien s'offrir pour nous;  
Un don si précieux nous acquitte envers vous.

*A la Preface*

Pour célébrer dignement vos loüanges  
Nous nous joignons au concert de vos Anges:  
Ces heureux habitans du céleste séjour  
Viennent tous à l'envi vous faire ici leur cour.

Que par leurs chants nos voix soient animées,  
Chantons Saint, Saint, Saint le Dieu des Armées,  
Graces à ses bontez nous avons un Sauveur,  
Beni celui qui vient de la part du Seigneur.

*Depuis le Sanctus, jusqu'à l'Elevation.*

Ce Dieu Sauveur parmi nous va descendre,  
C'est son amour qui l'oblige à s'y rendre,  
Oui parce qu'il nous aime, à la voix d'un Mortel  
Il obéit sans peine, & se rend sur l'Autel.

Venez, Seigneur, hâtez-vous de paroître  
Pour nous servir de Victime & de Prêtre;  
Nos vœux sont écoutez, Jesus descend des Cieux;  
Mais sous un voile obscur il se cache à nos yeux.

*A l'Elevation.*

Ah! le voilà, mortels, en sa présence  
Prosternez-vous, adorez-le en silence;  
Adorez avec foi le Corps d'un Dieu Sauveur,  
Adorez en tremblant le Sang du Redempteur.

Eh quoi , Seigneur ! pour notre nourriture  
 Vous nous offrez une chair aussi pure !  
 Quoi ! ce Sang précieux qui fût versé pour tous ,  
 Doit encore servir de breuvage pour nous !

Ciel , Quel amour ! un tel excès m'étonne ,  
 Aux vifs transports mon ame s'abandonne :  
 Venez , Peuples , venez , aux pieds de cet Autel ,  
 Jurer à ce bon Maître un hommage éternel.

*Au Memento des Morts.*

Dans des brasiers un Peuple saint soupire ;  
 Daignez , Seigneur , finir un tel martyre :  
 Descendez , hâtez-vous , dans ce sombre séjour ,  
 Tarissez-y les pleurs , montrez-y votre amour.

*Au Pater.*

Pere puissant , qu'un chacun vous benisse ,  
 Qu'à votre voix l'Univers obéisse :  
 Pardonnez , ô Seigneur , nos crimes , nos forfaits ,  
 Et de l'Esprit Malin éloignez tous les traits.

*A l'Agnus Dei.*

Agneau Divin vous êtes la Victime  
 Qui de ce monde avez porté le Crime :  
 Achevez votre ouvrage , adorable Sauveur ,  
 Lavez dans votre Sang les tâches de mon cœur.

Ah ! que ce Sang offert à votre Pere  
 Appaise enfin sa très-juste colère ;  
 Defarmez-la , Seigneur , faites que désormais  
 Avec lui nous ayons une éternelle paix.

*Au Domine non sum dignus.*

Moi , m'approcher de votre sainte Table !  
 J'en suis indigne , hélas ! je suis coupable ,  
 Du Pain de vos Enfants je n'ose me nourrir ,  
 Mais d'un seul mot , Seigneur , vous pouvez me guerir.

Que dis-je , ô Dieu ! ma foiblesse est extrême ;  
 Pour la guerir j'ai besoin de vous-même ,  
 Médecin charitable , entrez donc dans mon cœur ,  
 Et venez par vous-même en bannir la langueur.



*Au temps de la Communion.*

Puisque mon Dieu jusqu'à moi veut descendre  
Quelle faveur n'en dois-je pas attendre ?

O prodige ! ô miracle ! ô mystère d'amour !

L'Auteur de tous les biens en moi fait son séjour.

Aux doux transports dont mon ame est saisie ,  
Je reconnois la source de la vie :

Oui , c'est vous , ô mon Dieu , qui dans ce Sacre-  
ment ,

Pour me changer en vous , me servez d'aliment.

Doux aliment : Trésor inestimable ,

Je vous possède , ô bonheur ineffable !

Vous êtes tout à moi , pur & céleste Epoux ,

Et mon cœur vous répond que je suis tout à vous.

*Après la Communion.*

Plein d'un respect & d'un amour extrême  
J'adore en vous la Majesté suprême ;

Quoiqu'un voile à mes yeux cache votre grandeur ,  
Vous n'en êtes pas moins mon souverain Seigneur ,

Divin Jesus , quelle reconnoissance  
Peut égaler votre magnificence !

Je viens de recevoir le plus grand des bienfaits ,  
Qu'avec moi tout le Ciel vous en loue à jamais.

Je dois , Seigneur , devant vous me confondre ,  
A vos bontez je ne sçaurois répondre ,

Acceptez , ô mon Dieu , pour marque de retour ,  
Mon ame , mes desirs , mon cœur & mon amour.

*A la fin de la Messe.*

C'en est donc fait , l'auguste Sacrifice

A nos soupirs ouvre le Ciel propice ;

Des oracles divins les sens sont accomplis ,

La grace est descendue , & nos vœux sont remplis.





## ACTES DES VERTUS PRINCIPALES.

*Acte de Foy.*

**M** On Dieu , je croy fermément tous les mystères que la sainte Eglise croit & enseigne , & je les crois , parce que vous qui êtes la vérité même les avez révélés.

*Acte d'Espérance.*

**M** On Dieu , j'espère que vous me donnerez par les merites de Jesus-Christ votre grace dans ce monde & le Paradis dans l'autre , & je l'espère fondé sur vos promesses.

*Acte de Charité.*

**M** On Dieu , je vous aime de tout mon cœur & par dessus toutes choses , parce que vous êtes infiniment bon & aimable , & j'aime mon Prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

*Acte d'Adoration.*

**M** On Dieu , je vous adore avec un profond respect , & je vous reconnois pour le Maître & Seigneur de toutes choses.

*Acte de Contrition.*

**M** On Dieu , je suis très-marri de vous avoir offensé , parce que vous êtes tout aimable , je deteste le péché parce qu'il vous déplaît , & je propose avec le secours de votre grace de ne plus vous offenser.

*Acte d'Offrande de la journée.*

**M** On Dieu , je vous offre toutes mes pensées , désirs , paroles , actions & souffrances de cette journée , je veux que tout soit pour votre gloire & pour le salut de mon âme.



## COURTE EXPLICATION

de l'Oraison Dominicale.

*Notre Pere qui êtes aux Cieux.*

**N**ous appellons Dieu du nom tendre de Pere pour nous animer à la confiance au commencement de notre Prière, en nous souvenant que nous sommes ses enfans parce que c'est lui qui nous a créés à son Image, rachetez au prix infini de son Sang, & qu'il nous conserve par sa miséricorde.

Nous disons notre Pere & non pas mon Pere, parce que nous sommes tous freres, & qu'en cette qualité nous devons prier Dieu notre commun Pere les uns pour les autres.

Nous ajoûtons qui êtes aux Cieux, soit pour élever notre esprit & notre cœur des biens de la terre aux biens célestes, soit parce que Dieu manifeste spécialement sa gloire dans le Ciel.

## I. DEMANDE.

*Que votre Nom soit Sanctifié.*

Nous demandons que Dieu soit connu, aimé & servi par nous & par tout le monde.

## II. DEM.

*Que votre Regne arrive.*

Nous demandons à Dieu qu'il regne dans le cœur de tous les hommes par sa grace, & qu'ils, ayent le bonheur de regner avec lui dans le Ciel.

## III. DEM.

*Que votre volonté soit faite tant à la terre comme au Ciel.*

Nous demandons à Dieu la grace d'accomplir ses Commandemens, de suivre ses conseils, d'obéir à

ses inspirations , avec l'amour & la ferveur de tous les bien-heureux dans le Ciel.

## I V. D E M.

*Donnez nous aujourd'hui notre Pain de chaque jour.*

Nous demandons tout ce qui est nécessaire pour l'ame , pour le corps : pour l'ame nous demandons la divine parole , la sainte Eucharistie & toute sorte de graces ; pour le corps , nous demandons la nourriture , les habits & tout ce qu'il faut pour l'entretenir.

## V. D E M.

*Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.*

Nous demandons à Dieu qu'il daigne nous pardonner nos péchez mortels ou veniels , comme nous pardonnons à notre Prochain les injures qu'il nous a faites.

## V I. D E M.

*Ne nous induisez point en tentation.*

Nous demandons à Dieu qu'il nous délivre des tentations , sur-tout des plus violentes , par lesquelles le demon , la chair & le monde nous portent au péché , ou du moins qu'il nous donne des graces fortes pour y resister promptement.

## V I I. D E M.

*Mais délivrez nous du mal.*

Nous demandons d'être délivrez du péché qui est le plus grand mal , des peines du péché , des attaques du Démon & de toutes les misères temporelles. Ainsi soit-il.



## ABREGE' DE LA CROYANCE.

*Sur le mystère de la Sainte Trinité.*

**J**E croy fermement qu'il n'y a qu'un seul Dieu en trois personnes , qui sont le Pere , le Fils & le S. Esprit ; je croy que ces trois Personnes sont ré-

ellement distinctes l'une n'étant pas l'autre, quoy qu'elles n'ayent toutes trois qu'une même nature & qu'elles ne soient qu'un seul & pur Esprit infiniment excellent en toute sorte de perfections.

Je croy que toutes ces trois Personnes sont éternelles, parce qu'elles n'ont jamais eû commencement & n'auront jamais de fin.

Je croy que ce Dieu en trois personnes a fait de rien toutes les créatures, qu'il les conserve & les gouverne, & qu'il est toujours présent en tout lieu.

Je croy que c'est par la possession de ce grand Dieu que nous devons espérer d'être éternellement heureux, si nous mourons en état de grace.

*Sur le mystère de l'Incarnation.*

Je croy que le Fils de Dieu & non pas le Pere ni le Saint Esprit s'est fait homme, c'est-à-dire a pris un corps & un ame comme nous par l'opération du Saint Esprit dans le sein de la Vierge Marie, Mere toujours Vierge.

Je croy qu'en Jesus-Christ il n'y a qu'une seule personne, sçavoir; la divine, quoy qu'il y ait deux natures, sçavoir; la divine & l'humaine.

Je croy que Jesus-Christ est né de la Vierge, qu'il est mort sur la Croix pour le salut des hommes, qu'il est Resuscité le troisième jour, qu'il est monté au Cieux, qu'il viendra un jour juger le Genre-Humain.

*Sur la Providence Divine.*

Je croy que les hommes naissent coupables du péché Originel, je croy que tous les hommes resusciteront pour être éternellement heureux dans le Ciel ou éternellement malheureux dans l'Enfer.

Je croy que pour être sauvé il faut remplir les Commandemens de Dieu, & qu'en ne peut rien meriter pour le Ciel sans le secours de la grace, c'est-à-dire, sans un secours surnaturel de la miséricorde Divine.

Je croy qu'il n'y a qu'une seule Eglise, hors de laquelle il n'y a point de salut; qu'il y a sept Sacremens dans l'Eglise, sçavoir; le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Penitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre & le Mariage; que l'Eucharistie renferme véritablement, réellement, substantiellement le Corps, le Sang, l'Ame, & la divinité de Jesus-Christ.



# INSTRUCITON

## POUR LA CONFESSION.

**I**L y a cinq choses nécessaires pour se bien confesser.

1°. Examiner sa conscience.

2°. Avoir une grande douleur d'avoir offensé Dieu, provenant de son amour au moins commencé.

3°. Faire un ferme propos de ne le plus offenser, & d'en éviter les occasions.

4°. Déclarer tous ses péchez à un Prêtre approuvé.

5°. Faire la pénitence qu'il ordonne.

Ce qui peut se mettre en pratique de la manière qui suit.

Examinez votre conscience, c'est-à-dire, faites une exacte recherche de tous les péchez que vous avez commis depuis votre dernière Confession. Pour bien faire cet Examen, il faut vous mettre à genoux dans quelque lieu retiré, demander à Dieu la grace de connoître le nombre, la grandeur & les qualitez différentes de vos péchez, se demander à soi-même en parcourant chaque point de l'Examen, si on a péché par pensée, par désir,

par parole , par action , par omission ou par coopération , & dire l'Oraison suivante.

**S** Eigneur qui connoissez le fonds de nos cœurs , & qui en voyez toute l'iniquité , faites moi la grace de connoître toute la corruption du mien.

Examinez-vous soigneusement sur les Commandemens de Dieu & de l'Eglise , sur les sept péchez Capitaux , & sur les devoirs de votre état. Rappelez dans votre esprit les personnes que vous avez fréquentées , les lieux où vous avez été depuis votre dernière Confession , & apportez à cet Examen toute la diligence que mérite une action d'où dépend votre salut.

Après l'Examen excitez-vous à la Contrition , & demandez à Dieu la grace d'être bien marri de l'avoir tant offensé ; priez le Seigneur qu'il vous accorde le pardon de tous les péchez dont vous vous êtes reconnu coupable , & de tous les autres que vous ne connoissez pas : Répétez plusieurs fois l'Acte de Contrition qui suit.

**M** On Dieu , je suis marri de tout mon cœur de vous avoir offensé , parce que vous êtes infiniment bon & infiniment aimable : je déteste le péché parce qu'il vous déplait ; & je propose fermement , moyennant votre sainte grace d'en faire pénitence , & de ne vous plus offenser.

Ne vous précipitez point pour entrer dans le Confessionnal ; attendez votre tour avec patience ; occupez-vous cependant de l'énormité de vos péchez pour les détester de plus en plus : Présentez-vous au Tribunal de la Pénitence avec modestie les yeux baissés sans aucuns ajustemens mondains. ( Ceux qui portent l'épée doivent la quitter auparavant ; il faut aussi quitter les gans & le manchon. )

Lorsque le Confesseur se tournera devers vous , faites le signe de la Croix , & dites : *Au nom du*

Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. Mon Pere donnez-moi votre bénédiction parce que j'ai péché. Et après que le Confesseur vous aura donné la bénédiction, dites le Confiteor jusqu'à ces paroles. *Mea culpa, &c.*

**C**onfiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaëli Archangelo, beato Joanni-Baptistæ, sanctis Apostolis Petro & paulo, omnibus sanctis, & tibi Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo & opere.

Ou bien en François, comme s'ensuit

**J**E me confesse à Dieu Tout-puissant, à la Bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre & saint Paul, à tous les saints, & à vous mon Pere, parce que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles, & par actions.

Dites toujours au commencement de votre Confession, depuis quel tems vous avez été à confesse : si vous avez accompli la pénitence qui vous avoit été imposée ; si vous avez satisfait à ce que votre Confesseur vous avoit ordonné ; si vous seroit quelque restitution de bien ou d'honneur ; si vous avez celé quelque péché par honte, ou omis par oubli, ou par négligence pour ne vous être pas suffisamment examiné. Déclarez ensuite tous les péchez que vous avez commis depuis votre dernière Confession, avec autant de confiance que si vous confessiez à Jesus-Christ, & avec autant d'exactitude & de douleur que si s'étoit la dernière Confession de votre vie, & que vous fussiez sur le point de paroître au Tribunal de Dieu.

En vous confessant, dites à chaque péché : *Je m'accuse*. Déclarez vos péchez nettement, & distinctement, sans y employer des discours superflus, sans vous excuser ni excuser de votre prochain ; expliquez combien de fois vous avez commis cha-



que péché ; déclarez-en les circonstances principales ; comme sont celles qui changent l'espèce du péché ou celles qui l'aggravent notablement. Que si après vous être bien examiné, vous craignez encore d'avoir omis quelque péché, priez votre Confesseur de vous interroger.

Lorsque vous aurez achevé votre Confession, dites : *Et généralement je m'accuse de tous les autres péchez dont je ne me souviens pas, & de tous ceux de ma vie passée, dont je demande pardon à Dieu & à vous, mon Pere, p'nitence & absolution.* Puis achevez le Confiteor, en disant :

Meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maxîmâ culpâ. Ideò precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaëlem Archangelum, beatum Joannem-Baptistam, Sanctos Apostolos Petrum & Paulum, omnes sanctos, & te Pater orare pro me ad Dominum Deum nostrum. Amen.

Ou bien en François ; disant :

*C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute : C'est pourquoi je prie la Bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre & saint Paul, tous les Saints, & vous mon Pere spirituel, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.*

Ecoutez attentivement les avis que votre Confesseur vous donnera ; ne l'interrompez pas ; acceptez humblement la pénitence qu'il vous imposera ; & Lorsque vous recevrez l'Absolution, renouvelez la douleur de vos péchez, & la résolution de ne les plus commettre.

Ne recevez jamais l'absolution sans contrition, parce que sans elle la confession ne peut être que nulle ou sacrilège ; or la contrition qui est indispensable pour être justifié dans le Sacrement même doit être intérieure, c'est-à-dire, partir du fonds du cœur surnaturelle, c'est-à-dire, venir du Saint

Esprit & être excitée par un motif surnaturel, souveraine, c'est-à-dire, plus grande que toutes les douleurs qu'on a des autres maux différents du péché, universelle, c'est-à-dire, qu'elle doit s'étendre sur tous les péchez mortels qu'on a commis; enfin elle doit renfermer une volonté ferme & efficace de ne plus pécher de toute la vie pour si longue quelle soit & dans quelle circonstance qu'on se trouve.

Après la Confession, retirez-vous en quelque lieu commode; remerciez le Seigneur de la grace que vous venez de recevoir, & dites :

**J**E vous remercie, ô mon Dieu, de la grace que vous m'avez fait en m'accordant le pardon de mes péchez. Je reconnois que c'est un effet de votre grande miséricorde envers moi; fortifiez, Seigneur la résolution que j'ai formé d'être à l'avenir plus fidèle à observer vos saints Commandemens



## INSTRUCTION

### POUR LA COMMUNION.

**P**our communier saintement, il faut s'y préparer dès le jour qui précède celui de la Communion, par quelques prières extraordinaires, & par des lectures saintes. Il est bon même de se retirer un peu du commerce du monde, & de s'abstenir des divertissemens & des récréations des personnes du siècle.

Le jour de la Communion il faut s'habiller modestement, sans aucunes parures mondaines, n'être pas néanmoins trop négligé : aller à l'Eglise en silence, & avoir l'esprit tout pénétré de la grandeur de l'action qu'on va faire.

Pour communier, on doit être à jeun; c'est-à-

dire, n'avoir pris depuis minuit aucune nourriture ni médecine, à moins qu'on ne reçût ce Sacrement en maladie comme Viatique.

Il faut avoir une foi vive, une espérance ferme, une charité ardente pour Dieu & pour le prochain, un grand desir de communier, une humilité profonde.

Il faut aussi avoir une grande pureté de conscience, être exempt de tout péché mortel, & de l'affection au péché veniel : & si on se sent coupable de quelque péché mortel, il faut s'approcher du Sacrement de Pénitence, & ne jamais communier sans la permission de son Confesseur.

Après la Confession, retirez-vous dans quelque lieu de l'Eglise, où vous puissiez commodement, & sans être dissipé, vous disposer à la sainte communion, à quoi vous employerez environ une demi-heure, & direz plus de cœur que de bouche, les Actes marquez cy - dessous, pour être faits avant la communion.

Lorsque vous communiez, il est à propos que ce soit autant qu'il se pourra à le Messie que vous entendrez, & aussi-tôt après la communion du Prêtre.

Approchez-vous modestement de la Sainte Table, ( ceux qui portent l'épée doivent la quitter aussi bien que le gants & le manchon, ainsi qu'il a été dit ci-dessus dans l'Instruction pour la confession. ) Faites en sorte sur-tout qu'il ne paroisse aucune nudité mesléante.

Prenez avec la main gauche l'un des bords de la nappe, tenez-le près de votre poitrine : étendez la main droite par-dessous, & ne vous essuyez jamais la bouche avec la nappe.

Pendant que le Prêtre dira *Domine non sum dignus*, dites trois fois au fond de votre cœur : *Seigneur, je ne suis pas digne que vous veniez en moi ; mais dites seulement une parole, & mon ame sera guérie.*

Lorsque le Prêtre vous présentera la sainte Hostie, tenez la tête droite, & les yeux baissés : ouvrez la bouche modestement : avancez un peu la langue sur la levre de dessous, & ne fermez point la bouche, que le Prêtre n'ait retiré la main : ouvrez aussi en même tems votre cœur à Jesus-Christ, & donnez-vous entièrement à lui comme il se donne tout à vous.

Après avoir Communié, retirez-vous en quelque lieu de l'Eglise, où vous puissiez être recueilli : tenez-vous en silence pendant quelque tems ; adorez profondément Notre-Seigneur ; entretenez-vous intérieurement avec lui du bonheur que vous avez de le posséder ; que votre ame soit toute occupée de sa divine présence & dites-lui : *O mon Dieu, mon Créateur, & mon Redempteur, que dans ce moment toutes les Créatures se taisent devant vous ! Parlez, Seigneur, parlez votre serviteur ( ou votre servante ) vous écoute.*

Dites ensuite les Actes marquez ci-dessous, pour être faits après la communion : Demeurez environ une demi-heure dans l'Eglise pour y faire votre action de grace, passez ce tems en prières : il y a de l'indécence à se retirer brusquement.

Il faut encore passer le jour de la communion dans des Exercices de piété, & dans la pratique des bonnes œuvres : assister à la Messe de Paroisse, au Catechisme, à Vêpres, au Sermon, à la Bénédiction du Très-Saint Sacrement : faire quelques lectures spirituelles, donner quelques Aumônes, visiter les pauvres malades de l'Hôpital, ou autres ; ne rendre ni recevoir des visites mondaines : ne se trouver point aux assemblées de jeu, de danse : mais penser souvent au bonheur qu'on a eû de recevoir Notre-Seigneur Jesus-Christ.

ACTES POUR LA COMMUNION.

AVANT LA COMMUNION

*Acte de Foy.*

**J**E crois fermément , ô Jesus , mon Sauveur ! que vous êtes réellement présent dans le Très-Saint Sacrement de l'Autel , le même qui êtes mort pour moi sur la croix , & qui regnez glorieux dans le Ciel , & je le crois parce que vous l'avez dit.

*Acte d'Adoration.*

**Q**uoique vous cachiez , ô mon divin Jesus ! tout l'éclat de votre gloire , & de votre Majesté , sous les voiles de ce Sacrement , & que vous y paroissiez anéanti , je vous y reconnois pourtant pour mon souverain Seigneur , & je vous y adore comme mon Créateur & mon Dieu.

*Acte d'Espérance*

**V**ous l'avez dit , Seigneur , que celui qui mangeroit ce Pain descendu du Ciel , vivroit éternellement : je l'attends de vous , ô mon , Dieu , cette bienheureuse éternité : & vous m'en donnez un gage bien assuré dans la divine Eucharistie , puisqu'elle renferme celui qui fait le bonheur des Saints dans le Ciel.

*Acte d'Amour.*

**O** Mon doux Jesus ! puisque c'est votre amour qui vous engage à vous donner à moi , il est bien juste que je me donne tout à vous , & que je vous aime de tout mon cœur. Oui , mon Dieu , je vous aime pardessus toutes choses , parce que vous êtes infiniment plus aimable que tout.

*Acte de Contrition.*

**J**E déteste de tout mon cœur & pour l'amour de vous , ô mon Dieu , tous les péchez de ma vie passée :

passée : je vous en demande très-humblement pardon , & principalement du peu de préparation que j'ai apportée jusqu'ici à mes communions précédentes , & de toutes les irrévérences que j'ai commises contre votre divine Majesté dans cet auguste Sacrement : je propose fermement , avec le secours de votre sainte grace , de ne jamais rien faire à l'avenir qui puisse me rendre indigne de participer à votre sainte Table.

*Acte de Désir.*

**V**enez , ô le bien aimé de mon cœur ! c'est après vous que je soupire nuit & jour : je désire de vous recevoir , & de m'unir à vous : mon ame est toute languissante dans l'attente de ce bonheur. Venez , Seigneur , ne tardez pas d'avantage.

*Acte d'Humilité.*

**Q**ue suis-je , ô mon Dieu ! pour oser manger le pain des Anges. Quelle proportion de la grandeur & de la Majesté d'un Dieu avec une vile & méprisable créature ! je me reconnois indigne de m'approcher de vous ; suppléez Seigneur , à mon indignité , & préparez vous-même mon ame pour la rendre digne de vous recevoir.



## APREZ LA COMMUNION.

*Acte de Foy.*

**V**ous avez maintenant , ô mon ame ! le bonheur de posséder celui que vous avez tant désiré. Le Roy de gloire que le Ciel & la Terre ne peuvent contenir , ne dedaigne pas d'habiter , & de converser avec vous. Oui , mon Sauveur , je crois que vous êtes intimement présent en moi : & je le crois d'une foy plus vive que si je le voyois de mes propres yeux.

*Acte d'Adoration.*

**H**umblement prosterné devant votre divine Majesté, je vous adore, ô mon Dieu ! avec le plus profond respect dont je suis capable ; & je reconnois que je suis l'ouvrage de vos mains, & que je dois à votre bonté tout ce que j'ai, & tout ce que je suis.

*Acte d'Espérance.*

**S**i les Rois de la terre comblent des biens ceux qu'ils honorent de leurs visites, que ne dois-je pas attendre de la votre, ô Dieu Tout-puissant ! vous qui êtes le Roy des Rois, & qui êtes si magnifique en vos dons : j'espère que vous m'enrichirez de vos graces & de vos bienfaits, & que vous m'accorderez tous les secours nécessaires pour mériter la gloire que vous avez promise à vos fidèles serviteurs.

*Acte d'Amour.*

**O**bjet tout aimable, ô Dieu d'amour ! comment pourrois-je ne pas vous aimer vous qui m'aimez avec tant d'excès, & qui m'en donnez de si grands témoignages : je vous aime, Seigneur, de toute l'étendue de mon ame : augmentez encore mon amour pour vous, & faites que je vous aime toujours davantage.

*Acte de Remercîment.*

**A**vec un cœur plein de reconnoissance, je vous remercie, ô mon Dieu ! de cette grande faveur que vous venez de m'accorder en m'honorant de votre divine présence. Non, mon aimable Sauveur, je ne perdrai jamais le souvenir de cette grace : je vous en bénirai en tout tems : & vos louanges seront toujours en ma bouche.

*Acte d'Offrande.*

**O** Mon divin Sauveur ! que pouviez-vous me donner de plus cher & de plus précieux que de vous donner vous-même tout à moi ; je m'offre

aussi & me consacre à vous tout entier, & sans reserve; je proteste que je ne veux vivre que pour vous, & que je ne veux agir désormais que pour votre plus grande gloire.

*Acte de Demande.*

O Mon aimable Jesus ! sanctifiez-moi, s'il vous plaît, par votre sacrée présence : éclairez mon esprit de vos divines lumières, afin que je puisse connoître & accomplir en tout votre sainte volonté; & embrasez mon cœur des flammes de votre amour, afin que je n'aime jamais que vous dans le tems & dans l'Eternité. Ainsi soit-il.



*Resolutions qu'il faut prendre ou renouvel-  
ler dans le cours de la Mission.*

**J**E veux avec le secours de la grâce de Dieu éviter le péché mortel & même le veniel, j'aime mieux mourir que d'en commettre un seul.

Je veux résister promptement aux tentations, combattre généreusement toutes les passions, & plus encore celle qui a été la source de mes fautes passées.

Je veux supporter les croix qui m'arriveront, & toutes les peines attachées à mon état en pénitence de mes péchez & pour l'amour de Dieu.

Je veux éviter les danses, les comedies & toutes les compagnies d'exgereuses.

Je veux m'instruire de plus en plus des Commandemens de Dieu & de l'Eglise, des devoirs de mon état & les remplir avec fidélité.

Je veux employer utilement le tems, faire tout pour l'amour de Dieu jusqu'aux plus petites choses, & donner bon exemple à tout le monde.

Je veux renouveler par de frequents Actes, la



Foy, l'Espérance & la charité pour m'unir à Dieu de plus en plus ; être obéissant à tous mes Supérieurs , inspirer à mes inférieurs la crainte de Dieu & veiller sur leur conduite.

*Tous les jours.*

Je veux me lever & coucher avec une grande modestie , commencer & finir la journée par une fervente prière faite en commun si cela se peut.

Je veux employer quelque tems à la Meditation, entendre la Messe , faire quelque lecture spirituelle , l'Examen particulier de la conscience , & chaque soir l'Examen de la journée , & visiter quelque fois le Saint Sacrement.

Je veux penser souvent à la présence de Dieu & m'élever à lui de tems en tems par quelques ferventes aspirations.

Je veux être exact à ne dire , ni entendre avec plaisir rien qui puisse blesser la Religion , la Charité , ou la Chasteté , & je corrigeray avec douceur & prudence ceux qui parleront mal en ma présence , ou que je sçaurai commettre d'autres péchez.

*Toutes les Semaines*

Je veux tous les Dimanches entendre la Messe de Paroisse & assister au Sermon & à Vêpres ; m'abstenir de toute œuvre servile aussi bien que les jours de Fêtes , & passer tous ces saints jours dans les exercices de piété.

Je veux jeûner tous les Vendredis à l'honneur de la Passion de Jesus-Christ en penitence de mes péchez.

*Tous les Mois.*

Je veux me confesser au moins une fois le mois & me disposer à recevoir la Sainte communion si mon Confesseur le trouve à propos , regardant comme une grande perte d'approcher si rarement des Sacremens.

Je veux employer un jour tout entier sans pour-

rant quitter totalement mes affaires , à penser à la mort pour me disposer à en faire une bonne , puisque c'est d'elle que dépend mon salut & j'examinerai attentivement tout ce qui me regarde pour voir si je n'aurois rien à reformer s'il falloit mourir le même jour.

*Tous les ans.*

Je veux faire une revûë generale sur toute ma conduite pour ma Confession annuelle.

Je veux renouveler le jour de mon Baptême , les saintes promesses qu'on fit autre fois pour moy.

Je veux employer quelques jours selon que mon état le permettra pour faire une Retraite , afin de connoître si j'avance dans le chemin du salut.

Ce sont là , mon Dieu , les resolutions que vous m'avez inspirées , soutenez-les par votre grace & accordez moy le don précieux de la perseverance dans votre saint amour. Ainsi soit-il.



## PRIERE DU SOIR.

*Avant que de se coucher , il faut prendre de l'Eau bénite , faire le signe de la Croix , & dire :*

**M** On Dieu , purifiez mon ame de tout péché je le déteste pour l'amour de vous.

*S'étant mis à genoux , on fait les Actes suivans.*

Mon Dieu , je crois fermement que je suis en votre sainte présence , & que vous me regardez.

Mon Dieu , je vous reconnois , pour mon souverain Seigneur , & vous adore profondément.

Mon Dieu , je vous aime de tout mon cœur , parce que vous êtes infiniment aimable , & j'aime mon prochain comme moi même pour l'amour de vous.

Mon Dieu , je vous remercie de tous les biens & de toutes les graces que vous m'avez fait pen-

dant toute ma vie , & particulièrement de m'avoir conservé aujourd'hui.

Mon Dieu, mon Sauveur, donnez-moi la lumière, & la grace de connoître mes péchez, comme vous me le ferez connoître à l'heure de ma mort & au jour du Jugement.

*Il faut penser un peu de tems aux pechez, que l'on a commis, en se souvenant des lieux où l'on a été, des personnes à qui l'on a parlé, & s'arrêter particulièrement sur les péchez auxquels on est plus enclin; ensuite on fait l'Acte de Contrition.*

Mon Dieu, je suis très-marri de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon; je déteste le péché, parce qu'il vous déplaît: je propose, moyenant votre sainte grace, de ne vous offenser jamais, & de faire pénitence de mes péchez.

Mon bon Ange Gardien qui avez été commis à ma conduite par la bonté de Dieu, détournez les perils dont je suis environné & procurez moi la grace de vivre & de mourir dans l'amour de mon Dieu. Ainsi soit-il.

Mon Dieu, je vous offre mon sommeil, conservez-moi en votre grace, préservez-moi de tout péché, de mort subite, & de tout facheux accident.

O Jesus mon Sauveur ayez pitié de moy, & puisque vous avez donné votre vie pour mon salut, ne permettez pas que je perisse dans l'Eternité.

Glorieuse & très-Sainte Vierge, mon bon Ange, Saint N. mon Patron, (ou Sainte N. ma Patronne) & vous Saints & Saintes du Paradis, je vous prie d'aimer & d'adorer Dieu pour moi durant cette nuit & pendant mon sommeil.

Mon Dieu, je vous recommande les âmes de tous les Fidèles trépassés, & particulièrement celles de mes parents & amis: je prie votre infinie miséricorde pour toutes les nécessitez de votre Eglise, de ce Royaume, de ce Diocèse, de cette Ville,

& de cette Paroisse ; & pour le besoin en particulier de mes parens , amis & ennemis.



# LES LITANIES

*de la Sainte Vierge.*

**S**EIGNEUR, ayez pitié de nous.

Jesus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jesus, écoutez-nous.

Jesus exaucez-nous.

Pere céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils Redempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Trinité qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Mere de Dieu, priez pour nous.

Sainte Marie,

Sainte Vierge des Vierges,

Mere ne Jesus-Christ,

Mere de la grace divine,

Mere très-pure,

Mere très-chaste,

Mere qui avez conçu sans cesser d'être Vierge,

Mere sans tâche,

Mere aimable,

Mere admirable,

Mere du Créateur,

Mere du Sauveur,

Vierge très-prudente,

Vierge venerable,

Vierge digne de toutes louanges,

Vierge puissante,

Vierge pleine de clemence & de bonté,

Vierge fidèle,

Miroir de justice,

priez pour nous.

Siège de sagesse,  
 Cause de notre joye,  
 Vase plein de dons spirituels,  
 Vase destiné à l'emploi le plus honorable,  
 Vase consacré par la pieté,  
 Rose Mystérieuse,  
 Tour de David,  
 Tour d'ivoire,  
 Maison d'Or,  
 Arche d'Alience,  
 Porte du Ciel,  
 Etoile du matin,  
 Santé des malades,  
 Refuge des pécheurs,  
 Consolation des affligés,  
 Secours des Chrétiens,  
 Reine des Anges,  
 Reine des Patriarches,  
 Reine des Prophètes,  
 Reine des Apôtres,  
 Reine des Martyrs,  
 Reine des Confesseurs,  
 Reine des Vierges,  
 Reine de tous les Saints,  
 Mère de Dieu,  
 Agneau de Dieu, qui effacez les pechez du monde,  
 pardonnez-nous, Seigneur.  
 Agneau de Dieu qui effacez les péchez du monde,  
 exaucez-nous, Seigneur.  
 Agneau de Dieu qui effacez les péchez du monde,  
 ayez pitié de nous, Seigneur.  
 Jesus, écoutez-nous.  
 Jesu, exaucez-nous.

Priez pour nous.

Priez pour nous.

# P R I O N S.

**N**ous vous supplions, Seigneur, de repandre  
 votre sainte grace dans nos ames, afin qu'a-  
 près avoir connu par la voix de l'Ange l'Incarna-

tion de votre Fils Jesus-Christ, nous arrivions par le mérite de sa Passion & de sa Croix à la gloire de sa Resurrection. Par le même Jesus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

*Antienne à la Sainte Vierge.*

**J**E vous saluë, Reine, Mere de misericorde, notre vie, notre douceur, notre espérance, je vous saluë. Nous élevons nos voix vers vous comme des pauvres exilés & des malheureux enfans d'Eve. Nous poussons vers vous nos soupirs, gémissant & pleurant dans cette vallée de larmes. Soyez donc, s'il vous plaît, notre Médiatrice & Avocate. Tournez vers nous vos yeux pleins de miséricorde, & daignez après que nous serons sortis de ce lieu de bannissement, nous faire voir Jesus, le fruit sacré de votre sein bienheureux. Accordez-nous cette faveur, ô Marie ! ô Vierge Reine pleine de douceur, de compassion & de bonté pour les hommes.

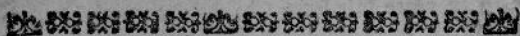
*V. Sainte Mere de Dieu priez pour nous.*

*R. Afin que nous soyons rendus dignes de recevoir les effets des promesses de J. C.*

O R A I S O N.

**D**ieu Tout-puissant & Eternel qui avez préparé par l'opération du Saint-Esprit le Corps & l'Âme de la glorieuse Marie Vierge mere, pour en faire une demeure qui fût digne de votre Fils; accordez-nous par grace, que comme nous célébrons sa mémoire d'un cœur plein de zèle & de joye, nous soyons aussi délivrés par son intercession favorable des maux présens & de la mort éternelle. Par le même Jesus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

*Pater. Ave. Credo. Angelus.*



## O R A I S O N

*Pour tout ce qui regarde le salut.*

**M** On Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi : j'espère en vous, mais affermissez mon espérance : je vous aime, mais redoublez mon amour : je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe, je vous désire comme ma dernière fin, je vous remercie comme mon bienfauteur perpétuel, je vous invoque comme mon souverain défenseur.

Mon Dieu, daignez me régler par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde, me protéger par votre puissance.

Je vous consacre mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances, afin que désormais je pense à vous, je parle de vous, j'agisse selon vous, & je souffre pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez, & autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embraser ma volonté, de purifier mon corps, & de sanctifier mon âme.

Mon Dieu, animez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter mes tentations à l'avenir, à corriger les passions qui me dominent, à pratiquer les vertus qui me conviennent.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de zèle pour le prochain, & de mépris pour le monde.

Qu'il me souviennne, ô Seigneur, d'être soumis à mes superieurs, charitable à mes inferieurs, fidèle à mes amis, & indulgent à mes ennemis.

Venez à mon secours, pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colére par la douceur, & la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans les entreprises, courageux dans les dangers, patient dans les traverses, & humble dans les succès.

Ne me laissez jamais oublier de joindre l'attention à mes prières, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes emplois, la constance à mes résolutions.

Seigneur, inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation édifiante, & une conduite régulière.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à seconder la grace, à garder la Loy, & à mériter le salut.

Mon Dieu, découvrez-moi qu'elle est la petitesse de la terre, la grandeur du Ciel, la brièveté du tems, & la durée de l'éternité.

Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'Enfer, & que j'obtienne le Paradis par les mérites de Notre Seigneur Jesus-Christ. Ainsi soit-il.

FIN







452

